LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 426,102
HEBDOMADAIRE - - 39,740
TOTAL - 465,842

DIX-NEUVIEME ANNEE---No 32 | MONTREAL, MERCREDI 10 DECEMBRE 1902 | DIX PAGES---UN CENTIN

1909 --- Telle est la Majorité de l'Honorable M. Préfontaine sur M. A. Labelle

Le tiers seulement des Electeurs inscrits sur la liste Electorale est allé voter à l'Election d'hier. Le froid a paralysé les votants.

FOULES ENORMES GRAND ENTHOUSIASME CE QUE DIT M. LABELLE

L'élection de Maisonneuve qui, non seulement a passionné tous les électeurs de cette division, mais encore tous les citoyens de Montréal, et dont tout le pays attendait le résultat avec anxiété, s'est terminée, hier, par le triomphe de l'hon. M. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries, sur son adversaire, M. Alfred Labelle, conservateur, jeune avocat d'un grand talent, excellent orateur et politicien plein d'avenir.

L'honorable M. Préfontaine a obtenu une majorité de 1918 voix sur M. Labelle, augmentant ainsi de 144 voix la majorité qu'il avait obtenue sur M. Ouimet, à l'élection de 1900.

Les votes enrégistrés à l'élection d'hier se sont élevés à 6,918 seulement, quand le nombre des votants inscrits sur les listes électorales dans cette division est de 15,500 et au delà. Un peu plus qu'un tiers du vote total a donc été donné à cette élection.

En 1900, le nombre total des votes avait été de 8,906, soit un peu plus de la moitié du vote inscrit sur les listes électorales.

Il n'y a pas de doute que le froid sibérien qu'il faisait hier a empêché un très grand nombre d'électeurs de se rendre aux polls.

Quand le résultat de l'élection a commencé à arriver, hier soir, on craignait pour le dépôt de M. Labelle ; mais les amis de celui-ci ont bientôt repris courage. En effet, M. Labelle a pris plus que la moitié des votes donnés, quand il ne lui fallait que le tiers de ces votes pour conserver son dépôt.

Sur 108 polls, M. Préfontaine a pris la majorité dans 99. M. Labelle n'a donc pris des majorités que dans 9 polls.

Voici d'ailleurs le vote enregistré dans chaque poll :

PETITE COTE

Poll.	Préfontaine.	Labelle.
No 108—Chemin de la Côte Visitation.	39	10
	39	10

ST-JEAN-BAPTISTE

Poll.	Préfontaine.	Labelle.
No 1—136 Mitcheson.	50	26
No 2—553 Rachel.	26	28
No 3—1217 St Laurent.	40	24
No 4—1089 St Laurent.	45	26
No 5—988 St Laurent.	19	9
No 6—1015 St Laurent.	31	28
No 7—755 St Dominique.	31	28
No 8—841 St Dominique.	24	13
No 9—963 St Dominique.	24	17
No 10—1062 Cadieux.	30	29
No 11—579 St Hippolyte.	22	20
No 12—862 Cadieux.	42	26
No 13—1022 Hôtel de Ville.	35	18
No 14—1064 Hôtel de Ville.	21	11
No 15—540 Laval.	30	32
No 16—514 Laval.	27	28
No 17—412 Laval.	27	27
No 18—700 Sanguinet.	43	22
No 19—785A Sanguinet.	37	28
No 20—481 Marianne	35	32
No 21—849 Sanguinet.	25	20
No 22—332 Drolet.	28	26
No 23—357 Drolet.	24	16
No 24—451 Drolet.	32	13
No 25—591 Drolet.	27	13
No 26—1151 St Denis.	44	29
No 27—905 St Denis.	36	15
No 28—204 Rivard.	40	22
No 29—889 Berri.	37	20
No 30—1010 Berri.	43	44
No 31—321 Rachel.	35	28
No 32—342 Rachel.	25	17
No 33—926 St André.	31	21
No 34—1063 St André.	37	15
No 35—284 Mentana.	46	14
No 36—1033 St André.	39	21
No 37—361 Mentana.	29	5
No 38—60 Christophe - Colomb.	32	21
No 39—140 Dufferin.	38	24
No 40—73 Dufferin.	63	22
No 41—139 Bréboeuf.	51	18
No 42—46 Chambord.	53	18
No 43—610 Parc Lafontaine.	42	17
No 44—668 Parc Lafontaine.	36	24
No 45—70 Marianne.	36	24
No 46—620 Papineau.	46	9
	1615	988

VILLE ST-LOUIS

No 47—1092 Sanguinet	45	21
No 48—1425 Hôtel de Ville.	38	29
No 49—1248 Cadieux	35	28
No 50—1421 Cadieux	32	20
No 51—27 Casgrain	29	18
No 52—561 Alma	45	17
No 53—800 St Hippolyte	32	36
No 54—924 St Hippolyte	41	29
No 55—1400 St Laurent	32	30
No 56—1234 St Dominique	32	27
No 57—1350 St Dominique	30	32
No 58—1705 St Laurent	26	17
No 59—1424 St Laurent	54	27
No 60—1512 St Laurent	54	29
No 61—400 Clark	45	27
No 62—665 Mance	36	11
No 63—1848 St Laurent	29	19
No 64—1886 St Urbain	24	13
No 65—1101 Clark	45	29
No 66—Pacifique	42	21
	732	480

QUARTIER HOCHELAGA

No 82—40 Frontenac	30	14
No 83—84 Frontenac	75	17
No 84—75 Logan	43	12
No 85—260 Frontenac	56	20
No 86—251 Frontenac	31	15
No 87—515 Notre-Dame	36	12
No 88—75 Marlborough	47	25
No 89—177 Moreau	49	35
No 90—82 Dickery	65	21
No 91—188 Dickery	56	32
No 92—235 Ste Catherine	60	41
No 93—11 Rouville	31	16
No 94—82 St Germain	60	22
No 96—83 Davidson	55	13
No 981—213 Ste Catherine	52	25
No 97—175 St Germain	20	4
No 98—397 Ontario	62	29
No 99—300 Frontenac	887	389

QUARTIER ST-DENIS

No 67—65 Carrières	38	10
No 68—1424 St Denis	42	23
No 69—94 Pontiac	60	22
No 70—305 Av. Mont-Royal	47	18
No 71—1285 St André	46	20
No 72—289 Dufferin	56	28
No 73—199 Av. Mont-Royal	34	10
No 74—942 Drolet	48	18
No 75—521 Laurier	34	20
No 76—293 Carrières	45	15
No 77—1150 Papineau	49	10
No 78—1068 St Hubert	53	29
No 79—1777 Labelle	44	18
No 80—1130 Huntley	18	13
No 81—1805 St André	44	23
	621	277

VILLE DE MAISONNEUVE

No 100—278 Orléans	68	45
No 101—651 Notre-Dame	39	20
No 102—641 Notre-Dame	57	54
No 103—581 Notre-Dame	52	29
No 104—527 Notre-Dame	74	69
No 105—923 Avenue Lasalle	55	48
	284	260

VILLAGE DELORIMIER

No 106—825 Av. Papineau	81	58
No 107—Hôtel Desy, chemin Papineau.	47	33
	128	88

Voici maintenant le vote par quartiers, en 1902 et en 1900.

ELECTION DE 1902

	Préfontaine.	Labelle.
Quartier St Jean-Baptiste, 46 polls.	1615	988
Ville St Louis, 29 polls.	732	480
Quartier Saint-Denis, 15 polls.	621	277
Quartier Hochelaga, 18 polls.	887	389
Ville Maisonneuve, 6 polls.	342	265
Village De Lorimier, 2 polls.	128	96
Petite Côte, 1 poll.	39	10
Totaux.	4414	2505
Majorité pour M. Préfontaine...		1918

ELECTION DE 1900.

Division.	Ouimet.	Préfontaine.
St Jean-Baptiste.	1328	1921
St Louis.	598	820
Saint-Denis.	317	720
Hochelaga.	460	910
DeLorimier.	67	101
Maisonneuve.	285	326
Petite Côte.	11	42
Totaux.	3006	4840
Majorité pour M. Préfontaine..		1774

Voyons maintenant où s'est opéré le changement en faveur ou contre M. Préfontaine.

En 1900, le quartier St Jean-Baptiste donnait 593 de majorité à M. Préfontaine ; cette année, cette majorité est de 627, soit une augmentation de 34 voix.

La ville St Louis donnait 222 de majorité à M. Préfontaine en 1900, et 252 en 1902 ; augmentation, 30 voix.

La majorité de M. Préfontaine, dans le quartier St Denis, en 1900, était de 403 ; elle est de 344 cette année ; diminution, 59 voix.

M. Préfontaine a obtenu 498 voix de majorité dans Hochelaga, cette année, contre 439 en 1900 ; augmentation, 48 voix.

Dans Maisonneuve, la majorité de M. Préfontaine a été, cette année, de 77 contre 41 en 1900 ; augmentation, 36 voix.

Dans DeLorimier, M. Préfontaine a eu 32 de majorité, cette année, et 34 en 1900 ; diminution, 2 voix.

A la Petite Côte ; majorité pour M. Préfontaine, en 1900, 31 voix ; en 1902, 29 ; diminution, 3 voix.

Les augmentations en faveur de M. Préfontaine ont donc été comme suit :

Saint-Jean-Baptiste.	34
Ville Saint-Louis.	30
Hochelaga.	48
Maisonneuve	36
Total.	148

Les diminutions contre M. Préfontaine sont comme suit :

Quartier Saint-Denis.	59
Petite Côte.	3
DeLorimier.	2
Total.	44

Une foule immense se tenait en face de nos bureaux, hier soir, pendant que l'on affichait le résultat de l'élection.

Le comité central de M. Préfontaine était en même temps envahi par une foule de ses amis et admirateurs. C'était de bruyantes et enthousiastes acclamations à chaque rapport favorable qui arrivait soit par téléphone soit autrement.

Quand le résultat fut connu, la foule appela à grands cris M. Préfontaine, qui adressa quelques mots bien sentis de remerciements à ses électeurs et à ses amis.

Plusieurs autres orateurs adressèrent aussi la parole, et furent vivement acclamés.

AU COMITE CENTRAL CONSERVATEUR

Les salles de comité du candidat conservateur étaient pleines de partisans attendant avec anxiété. Il était cinq heures et sept minutes, quand le premier rapport est arrivé ; sept de majorité pour Préfontaine, dit ce rapport. Immédiatement, on consulte les livres bleus et on constate que la majorité libérale de cet arrondissement, a baissé de 60 pour 100. Une lueur d'espoir brille sur toutes les figures. Les rapports qui suivent sont à peu près semblables : "la majorité baisse, se dit-on, c'est à peine si Préfontaine aura ses cinq cents voix". Les rapports arrivent toujours, et toujours ils donnent la majorité au ministre de la Marine et des Pêcheries.

Deux polls donnent chacun une majorité de deux voix à Labelle ; que faire contre le nombre ?

"On verra quand arriveront les retours de la ville de Maisonneuve, c'est notre château-fort.

Comme pour entretenir plus longtemps un espoir vain, les retours de Maisonneuve retardent ; ils persistent à ne pas arriver.

Enfin, c'est Maisonneuve qui parle.

—"Est-ce bien le comité central conservateur de la ville de Maisonneuve ? demande l'honorable M. Leblanc, qui tient le téléphone.

—"Combien avez-vous de majorité ?"

—"Hein, 180 pour Préfontaine ?—Qu'importe, nous avons fait notre devoir, M. Labelle s'est bien battu ; nous avons protesté de toutes nos forces, de toute notre énergie".

—"Tout de même, ce résultat est étonnant pour Maisonneuve".

On continue froidement à recevoir les rapports ; on se masse autour de M. Leblanc pour prendre connaissance des rapports dès qu'ils sont inscrits, et on attend en silence.

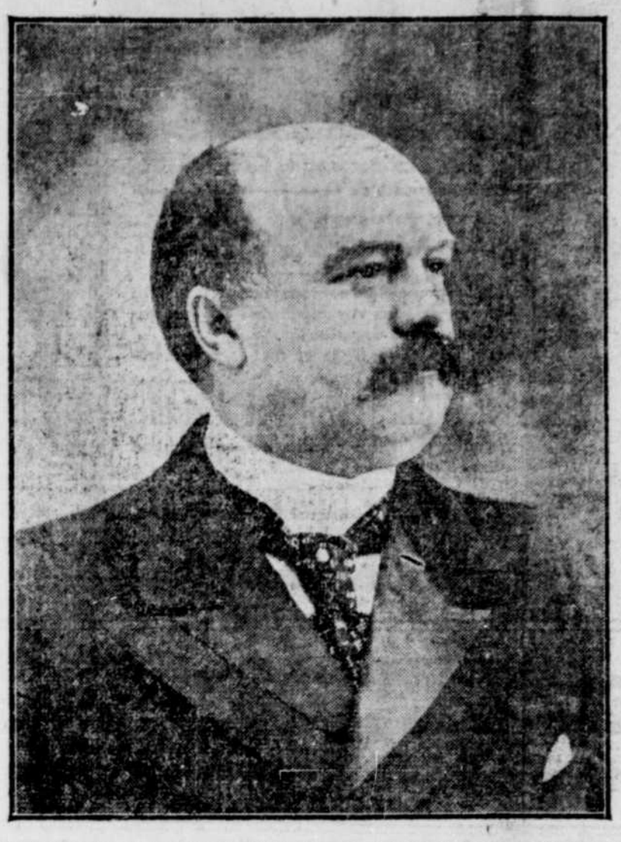
"Nous avons baissé la majorité", répétait-on d'abord, un peu plus tard. "Sa majorité sera aussi forte qu'il y a deux ans" et à la fin : "La majorité de M. Préfontaine a augmenté ; c'est une belle victoire".

INTERVIEW AVEC M. LABELLE

M. Labelle s'est rendu, comme d'habitude, à 8.30 heures, ce matin, à son bureau. Quoique fatigué, M. Labelle était d'excellente humeur. Voici l'interview qu'il a accordée à l'un de nos représentants.

"Le froid sibérien qui sévissait, hier, et le peu de moyens à notre disposition pour transporter les votants sont des causes de la grosse majorité de l'honorable M. Préfontaine.

"Les abstentions nous ont été fatales.



L'HONORABLE M. RAYMOND PREFONTAINE, MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES, ELU DANS MAISONNEUVE

Nous nous sommes aperçus, dans les derniers jours, que nos adversaires craignaient le résultat, car ils ont changé le ton de leurs discours, leur genre de cabale, et ils ont de plus édité un journal pour chanter la gloire de sir Wilfrid Laurier, et chacun d'eux criait à qui mieux mieux dans les assemblées et la cabale que la défaite de M. Préfontaine serait le coup de mort de sir Wilfrid Laurier. Je suis donc convaincu que cette victoire n'est pas une victoire de M. Préfontaine, mais une victoire de sir Wilfrid ; et le jour où sir Wilfrid résignera sa position de premier ministre, il sera prudent pour M. Préfontaine de se choisir un autre comté pour se faire élire, surtout s'il ne parvient pas à donner au département de la Marine et des Pêcheries l'importance que ses promesses nous ont fait prévoir.

"Je ne regrette pas d'avoir fait la lutte ; j'ai fait mon devoir de bon soldat, et malgré la défaite, j'ai rencontré énormément de sympathies et des dévouements qui me récompensent amplement des fatigues que je me suis imposées.

"Pratiquement, M. Préfontaine a remporté le même succès qu'en 1900, et comme notre position en cette lutte-ci était mille fois plus désavantageuse, nous n'avons pas à nous sentir humiliés d'une défaite comme celle d'hier.

"J'en profite, M. le reporter, pour vous demander de vouloir bien remercier en qui se trouvait réunie à ce moment.

SENSATION AU PROCES BLONDIN

C'est le témoignage de Louis Schulz qui la provoque -- Silence de mort dans la salle.

(De notre envoyé spécial)

Boston, 10—La sensation du jour a été le témoignage de Louis Schulz. Comme je l'ai dit dans une lettre, hier, il demeure à Everett et est marchand de cigares. Le 30 avril 1901, Schulz demeurait dans une maison de la ferme Schulz, à quelque distance du lot boisé de Spaulding, où le corps de la victime fut trouvé. Entre 11 heures et minuit le témoin paraît à la poursuite de son chien dont les jappements furieux avaient réveillé Mme Schulz. Près de la grange, le témoin vit une voiture arrêtée, dans laquelle se trouvait un objet dissimulé sous des couvertures ; une minute plus tard, un homme venant du lot Spaulding apparut et déclara qu'il se rendait à Billerica et qu'il avait perdu son chemin, et sur ce, monta en voiture et se dirigea vers le bois où le corps a été trouvé.

Blondin suit de son oeil perçant toute cette partie du témoignage ; un silence de mort règne dans la salle.

"Quel était cet homme ?" demande M. McLaughlin.

"Je ne sais pas, il était plus gros que celui-là, il indiquait Blondin. La figure lui ressemblait."

"Croyez-vous que dans la nuit du 30, c'est à Blondin que vous avez parlé ?"

"Je crois que c'est lui, répond le témoin, mais je ne pourrais le jurer."

Mme et Mlle Schulz corroborent ce témoignage de même que T. Chase, de Chelsea, qui travaillait pour Schulz, le 30 juin.

Le Dr Harris, appelé par la poursuite comme médecin expert, exprime l'opinion, dans un langage mêlé de termes peu connus du commun des mortels, que dans les conditions où le corps de Mme Blondin a été trouvé, la mort a dû être causée par l'asphyxie, la suffocation ou la strangulation. Quant à la rétraction des blessures qui ne s'observent que dans le cas d'une personne qui aurait été blessée pendant sa vie à l'aide d'un instrument tranchant, elle a dû se produire par l'effet de l'eau dans laquelle la tête de la victime est restée pendant plusieurs semaines. Le Dr Harris est un médecin expert appelé par la poursuite et qui doit démontrer que Madame Blondin a été étranglée avant d'être décapitée.

" Fleur de Lys " et M. Rodolphe Girard

M. Rodolphe Girard a été l'objet d'une démonstration enthousiaste, à la dernière représentation de "Fleur de Lys," samedi soir. Au dernier entr'acte, le jeune dramaturge a été appelé sur la scène pour répondre à une adresse qui lui a été lue par Mlle Moret. Le discours qu'il a prononcé a été chaleureusement applaudi.

Parmi les personnes qui ont acclamé l'auteur de "Fleur de Lys" étaient l'honorable juge Robidoux et Mme Robidoux, M. A. Kleckowski, consul-général de France ; l'hon. M. Berthiaume, M. Louis Fréchette, Mlle Louise Fréchette, M. et Mme L. O. David.

Le succès qu'a eu "Fleur de Lys" étant quelque chose de très bien, un reporter de "La Presse" a interviewé M. Girard.

—"Etes-vous satisfait des résultats de ce drame ?"

—"Qui ne le serait pas ? Le succès a surpassé mes ambitions. J'ai voulu faire un mélodrame populaire et la foule l'a bien accueilli. Je n'avais rêvé rien de mieux que l'accueil qu'on a fait à "Fleur de Lys."

—"Est-ce que vous ferez encore jouer ce drame ?

—"Certainement, dans quelques mois. Après que je l'aurai retouché.

—"Trouvez-vous que les jeunes Canadiens doivent s'exercer plutôt à faire du drame que du roman, et "Fleur de Lys" vous a-t-il donné autant de satisfaction que "Florence" et "Mosaïque" ?

—"Je n'ai pas à me plaindre de l'accueil fait à mes deux volumes, "Florence" et "Mosaïque"; au contraire, mais j'ai encore plus à me féliciter du succès de "Fleur de Lys." Je crois qu'il y a de l'avenir, au pays, dans le drame, à en juger par mon premier."

—"Vous dites mon premier ; en projetteriez-vous d'autres ?

—"Mais oui, j'en ai même un sur le métier : "Fabricando fit Faber." Le résultat financier de "Fleur de Lys" a été encourageant et l'appréciation de la masse a été flatteuse, pourquoi m'arrêterai-je ?

— Je dois beaucoup à M. Gauvreau, propriétaire du Théâtre National Français, et à M. Paul Cazeneuve, son populaire directeur artistique. Ils ont tous deux fortement contribué à implanter chez nous la scène française. M. Gauvreau et M. Cazeneuve mériteront d'avoir leurs noms sur la liste des bienfaiteurs des lettres canadiennes."

BELLE FETE A NOTRE-DAME DES ANGES

Double jubilé — Noces d'or comme préfet et noces d'or comme congréganistes.

Touchante allocution de M. l'abbé Bédard P. S. S.

La congrégation des hommes de Ville-Marie célébrait, avant-hier matin, une fête d'un caractère bien rare et presque unique : c'était les noces d'or, comme préfet, de M. Jacques Grenier, venant s'ajouter aux noces d'or comme congréganistes de MM. Cléophas Leduc et Pierre Demers.

A voir M. Grenier si alerte et si vigoureux, toujours fidèle aux exercices de sa congrégation, récitant l'office d'une voix nette et bien timbrée que peut lui envier plus d'un jeune homme, on ne se douterait pas qu'il y a cinquante ans il était déjà à la tête de la congrégation.

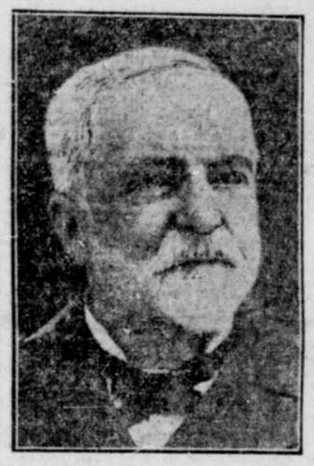
Les deux autres jubilaires rivalisent avec leur aîné, de verdeur et de belle santé, et il n'y a rien de téméraire à leur souhaiter à tous trois des noces de diamant.

Les congréganistes s'étaient rendus au grand complet pour faire honneur à la circonstance. On sentait qu'ils venaient au pied de l'autel comme des frères qui ont mis en commun tout ce qui intéresse leur piété et tout ce qui donne du prix à leur vie.

Une fraîche parure, faite surtout de verdure, distribuée avec beaucoup d'art, avertissait dès l'entrée qu'on célébrait une fête de choix ; et le chiffre 50 émergeant çà et là du milieu des fleurs achevait de caractériser la solennité à laquelle tous voulaient prendre part.

M. Grenier présidait lui-même à la récitation de l'office et il s'acquitta à merveille de sa charge. Il occupait le fauteuil même du préfet d'office, M. François Froidevaux.

MM. Leduc et Demers avaient pris



M. JACQUES GRENIER — Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

place sur des sièges réservés, au pied des balustres.

Immédiatement après la récitation de l'office de la Ste Vierge, M. l'abbé Bédard, P.S.S., directeur de la congrégation, monta en chaire et présenta aux jubilaires les félicitations des congréganistes. Son allocution faite d'allusions heureuses, impressionna visiblement toute l'assistance. Voici à peu près en quels termes il s'exprima :

"Notre congrégation, dit-il, est témoin, ce matin, d'une scène vraiment touchante et dont ses annales conserveront précieusement le souvenir.

"Sans doute, il vous a été donné déjà d'assister, ici-même, à un spectacle qui pouvait, par certains côtés, rappeler celui-ci. Mais, il y a dans la fête d'aujourd'hui quelque chose de bien touchant, qui se produit pour la première fois, et que, peut-être, nous ne reverrons jamais dans l'histoire de notre congrégation.



M. PIERRE DEMERS

Au moment où je vous parle, je vois avec bonheur plusieurs de vos plus anciens et de vos plus vénérables confrères qui ont déjà célébré leurs noces d'or de congréganistes. Nous remercions Dieu de nous les avoir conservés si jeunes encore de zèle et d'activité. C'est un bel exemple en même temps qu'un encouragement pour nous tous. Et si, ce matin, nous nous réunissons dans notre chapelle de Notre-Dame des Anges avec plus de joie encore que de coutume, c'est parce que nous voyons s'ajouter deux noms à ce corps d'élite de nos jubilaires. Qu'ils veuillent bien accepter nos plus fraternelles et nos plus cordiales félicitations. Comme il est beau, quand on voit s'approcher les limites de la vie, de pouvoir se rendre le témoignage qu'on a combattu pendant cinquante ans dans l'armée de la très sainte Vierge ! Audition de la sainte messe à des heures matinales, communion, récitation de l'office de la sainte Vierge, visites aux reposoirs le jeudi saint, assistance aux processions de la Fête-Dieu et de Notre-Dame du saint Rosaire, pieux pèlerinages annuels au cimetière, aux sanctuaires de Bonsecours et du Gésu, prières auprès de la dépouille des confrères défunts, quel trésor de mérites, quand on a été fidèle à tous ces exercices, pendant un demi-siècle !

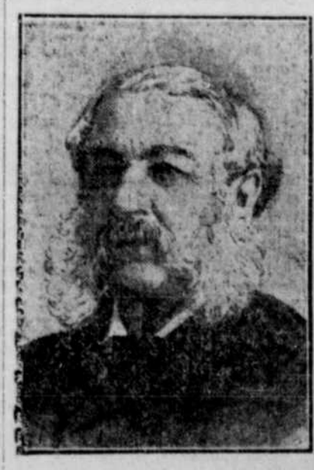
Rien d'étonnant si la Vierge immaculée couvre de ses bénédictions de choix des serviteurs aussi dévoués.

Quelquefois elle leur inspirera cet esprit de pieuse propagande qui leur permet de fonder dans une paroisse une congrégation à l'image de la nôtre. Il y a, messieurs, des choses qui sont de notoriété publique. Nous ne blesserons pas la modestie de M. Pierre Demers en le félicitant de ce que la sainte Vierge a bien voulu se servir de lui pour fonder la congrégation des hommes de St Joseph et pour en être le premier préfet.

Quelquefois encore, elle reporte ses bénédictions sur les enfants. Elle choisit le fils d'un de ses membres fidèles, prédestiné à nos fêtes jubilaires pour en faire un prêtre et un apôtre. Lorsque le fils de M. Cléophas Leduc, le révérend monsieur Louis Leduc fondait, aux Etats-Unis, les oeuvres dont s'enorgueillit aujourd'hui la paroisse de North Adams, lorsqu'il se dépensait pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, avec ce zèle et cette abnégation qui font encore vénérer sa mémoire ; lorsque la fille du même jubilaire allait se consacrer à Dieu chez les révérendes Soeurs de la Présentation, et se dévouer à l'oeuvre de l'enseignement, on pouvait croire que c'était les vertus du père et surtout son persévérant amour pour la très sainte Vierge que Dieu récompensait par ces vocations privilégiées. Oui, tout cela est beau et digne de nos plus ferventes actions de grâces.

Et cependant, la Providence nous réservait une faveur plus rare encore et plus touchante : ce sont les noces d'or de M. Jacques Grenier comme préfet de cette congrégation des hommes de Ville-Marie.

Nous accueillons le jeune homme et nous lui donnons le titre de congréganiste dès le début de sa carrière. Il peut sans trop de présomption espérer pouvoir célébrer un jour ses noces d'or comme



M. CLEOPHAS LEDUC

congréganiste. Quant au préfet, il est vraiment le père de la congrégation : ce n'est plus un adolescent ni un jeune homme, c'est un homme, un homme qui, par sa conduite exemplaire et ses beaux états de service, a conquis l'estime universelle. On suppose déjà, au point de départ, chez bien une certaine maturité d'âge, ou bien une vertu qui a su devancer les années. C'est d'ordinaire par où l'on achève sa vie. Pour M. Jacques Grenier, ce n'était qu'un commencement. Après son intronisation comme préfet, le 8 décembre 1852, être encore demeuré cinquante ans parmi les chefs et les anciens de la congrégation, oui, messieurs, c'est là le fait d'une destinée vraiment exceptionnelle, et qui appelle toutes nos actions de grâces.

La très sainte Vierge a voulu que la fête de ce matin fût complète. Et voilà pourquoi elle nous permet de recevoir un jeune membre. Rien n'achève la beauté des fêtes touchantes consacrées à la vieillesse comme lorsqu'il vient s'y mêler une note gracieuse et jeune. M. Frédéric Legault n'oubliera jamais, pensons-nous, ce que sa réception comme congréganiste du 8 décembre 1902 empruntait de solennel et de vénérable aux anniversaires que nous célébrons.

En ce moment, vénérables jubilaires, la pensée de votre épouse, de vos enfants se tourne vers le pieux sanctuaire qui nous réunit ; il leur plaît de vous voir agenouillés aux pieds de la très sainte Vierge avant qu'il leur soit donné de vous fêter à leur propre foyer ; eh ! bien, nous aimons à leur dire que personne ne prend une plus large part à leur joie que vos confrères de la congrégation.

En cette solennité de son Immaculée Conception, si chère à la très sainte Vierge, demandons-lui tous qu'elle ait cette congrégation en sa sainte garde et qu'elle en accroisse chaque jour la prospérité. Que notre prière se fasse plus instante surtout en faveur de ceux qui sont les héros de cette fête et dont les longues années rendent naturellement la santé plus précaire et moins assurée."

Aussitôt après cette touchante allocution du directeur, eut lieu la messe.

Ce qui prouve quel religieux sentiment avait réuni, ce jour-là, les congréganistes autour des trois confrères qu'ils voulaient fêter, c'est que le nombre des communions pouvait se mesurer à peu près sur le nombre des assistants. On sentait de l'émotion dans l'assistance, lorsque les vénérables jubilaires, agenouillés, cierge en main, devant le ciboire de la communion, sont venus réciter cet acte de consécration à la sainte Vierge familier depuis si longtemps à leurs lèvres et à leur coeur.

Pendant la messe, l'orgue tenu par M. Dussault, fit entendre ses accords les plus harmonieux, et le choeur, sous la direction de M. Henri Bertrand, exécuta un chant pieux et du meilleur goût. Les divers détails de la fête avait émotionné les coeurs, et lorsqu'éclata à la fin de la cérémonie, le "Magnificat" d'actions de grâces, ce fut avec un entrain et avec des accents où vibrait un vif et religieux enthousiasme !

DECOUVERTE D'UN NID A PICOTE

Toute une famille atteinte de la maladie, au No 141, rue St-Paul.

CONSTATATION RENVERSANTE DU BUREAU D'HYGIENE.

Les autorités sanitaires viennent de découvrir un nid à picote comme il ne s'en est pas rencontré depuis longtemps. Au No 141 de la rue St Paul, près de la rue Bonsecours, habite une famille Bissonnette dont cinq des membres ont eu la variole, mais la maladie avait été si bien cachée que tout le monde ignorait la chose. Les patients dont les pustules sont à l'état de dessiccation actuellement sont Mme Bissonnette, mère, et ses enfants Laura, âgée de 9 ans ; Joseph, âgé de 6 ans ; Elzéar, âgé de 4 ans, et Ozéma, âgée de 2 ans. Tous sont en état de convalescence, mais le danger de la contagion n'est pas encore passé, de sorte que la maison a été mise en quarantaine.

Durant tout le temps qu'a duré la maladie jusqu'à ce jour, M. Bissonnette a travaillé au chargement et au déchargement des chars dans les cours du Grand-Tronc, et son frère qui pensionnait chez lui, travaillait sur les quais pour les armateurs. Les occupants du logis avaient des rapports constants avec le dehors, comme si de rien n'était ; voilà ce qui est une cause sérieuse d'alarmes pour le bureau de santé. Cette maison était un vrai foyer de contagion et de la l'infection pouvait se transmettre dans des centaines de familles.

La Greffe Humaine

Une opération intéressante faite par un Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Comme il a été dernièrement rapporté qu'une jeune fille devait sous peu subir, à Sherbrooke, l'opération de la "greffe" pour une large brûlure, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur faisant part de ce que nous avons vu, hier après-midi, pour un cas identique. Il s'agissait d'une fillette de 8 ans, en traitement à l'Hôtel-Dieu de cette ville, souffrant depuis de longues années de deux immenses ulcères qui ne voulaient plus guérir, et on décida de hâter la cicatrisation par des greffes de peau humaine.

La greffe en elle-même n'est pas une opération nouvelle, puisque aux Indes elle était employée. Même un des procédés porte le nom de "méthode hindoue" et consiste par exemple, pour refaire un nez emporté par un accident ou ravagé par un ulcère, à découper sur le front un lambeau de peau en forme de raquette et le faisant pivoter sur son pied, à le rabattre sur l'emplacement du nez détruit.

Mais cette méthode a été perfectionnée. C'est un chirurgien français, Reverdin, professeur à Genève, qui tenta en 1870 un procédé nouveau. Il découpait avec un rasoir sur la peau saine de la cuisse ou des bras de petits îlots très minces de peau et les semait sur l'ulcère. Ces îlots étaient le point de départ de différents centres de cicatrisation.

Plus tard, un professeur allemand, Thiersch, améliora encore et c'est son procédé que nous avons vu employer. Voici ce dont nous avons été témoin.

La petite malade ayant été endormie, on raviva les vieilles ulcérations immenses à la poitrine et au côté, en les grattant légèrement. Puis avec un rasoir aiguisé au parfait, le chirurgien prit sur la cuisse, préparée depuis plusieurs jours, de petits lambeaux très minces de peau saine et les transplanta sur les ulcères qui furent ainsi tout recouverts. Pour faciliter l'adaptation exacte de ces lambeaux, on employa du "sérum artificiel", c'est-à-dire une solution semblable au liquide du sang, et de fines spatules.

La petite malade, impassible dans son



L'opération du greffage. Comment s'enlèvent les lambeaux de peau.

sommeil chloroformique, ne sentait rien.

Avec un tissu gommé, on protégea les bandelettes de nouvelle peau et un pansement maintint le tout en place. On pansa les petites plaies où les greffes avaient été prises, et qui seront bientôt guéries.

Le chirurgien dit à notre représentant que les cas ne sont pas rares où l'on emploie la greffe avec un excellent résultat. Toutes les vieilles ulcérations, les grandes brûlures, sont ainsi traitées et la cicatrice de guérison est beaucoup moins apparente, ce qui est très important, surtout lorsqu'il s'agit d'esthétique chez une femme.

Cette greffe humaine que nous avons vue, hier après-midi, a été faite par le Dr Eugène St Jacques, 573 rue Sherbrooke.

RECLAMATION D'UN JOURNALIER

M. David Laplante, journalier, de Montréal, a obtenu "Mills et McMaster," la somme de la permission de réclamer de la raison sociale "Mills et McMaster," la somme de $1,000 de dommages.

Le demandeur allègue que le 6 novembre dernier, il travaillait pour le compte des défendeurs, au déchargement du "Cortinthian," quand, par la faute, la négligence ou la culpabilité des défendeurs, il eut le bras droit fracturé.

M. Laplante tient les défendeurs responsables et il réclame de ce chef $1,000 de dommages.

Des Offres Faites Aux Hopitaux

Pour la construction de deux sections distinctes et séparées de l'Hôpital Civique.

CHAQUE SECTION AURA $10,000 PAR ANNÉE POUR L'ENTRETIEN DES MALADES.

Tel que la chose avait été annoncée, le comité spécial s'est réuni, hier, après l'ajournement du conseil, pour discuter la question de l'hôpital civique, ainsi que le projet d'arrangement dont "La Presse" a donné la substance. Dès l'ouverture de la séance, l'échevin Payette propose la motion suivante qui s'explique par elle-même :

"Que dans le but de régler la question de l'établissement d'un hôpital municipal de manière à faire disparaître toutes les difficultés et à donner satisfaction au public en général, il est opportun de faire des offres aux autorités de l'hôpital Notre-Dame et aux hôpitaux anglais pour leur confier le soin des malades atteints de maladies contagieuses, telles que la scarlatine, la diphtérie et la rougeole, aux conditions qui suivent :

"Il y aura des hôpitaux réservés aux soins de ces malades, l'un à l'est de la rue Saint-Laurent, que les autorités de l'hôpital Notre-Dame devront fournir et entretenir, et l'autre à l'ouest de la rue Saint-Laurent que les autorités ou directeurs des hôpitaux anglais devront fournir et entretenir.

"Chacun de ces hôpitaux devra être en mesure de recevoir au moins 100 malades à la fois et contenir 100 lits propres à cet objet.

"La ville paiera à chacun de ces hôpitaux $10,000 par année pour le soin et le traitement des malades dont le nombre ne devra pas être plus de 20 par jour pendant toute l'année, et égal à 7,300 jours de traitement par année ; et en sus de ce nombre la ville paiera un dollar par jour pour les adultes et 75 cents pour les enfants.

"L'arrangement sera fait et consenti pour un terme de vingt ans.

"Un médecin fera partie du conseil de direction de chacun des dits hôpitaux.

"Cette commission est autorisée à s'entendre avec les autorités de l'hôpital Notre-Dame et des autres hôpitaux anglais pour arrêter les détails et rédiger un contrat sur les dispositions ses-dites, et le tout sera soumis au conseil".

L'échevin L. A. Lapointe appuie ce projet en démontrant, par des calculs, que l'hôpital dans le cas où la cité s'en chargerait, coûterait à celle-ci au moins $25,000 par année, soit $6,000 pour l'intérêt du capital de $150,000 nécessaire à la construction de l'édifice ; $9,500 pour l'entretien, et $10,000 pour l'ameublement et les salaires. Il y aurait donc économie pour la ville à accepter le plan soumis. De plus le nombre de jours de soins aux malades serait plus considérable, avec moins de dépenses, sans compter que l'isolement se ferait mieux que par le passé. Tels sont les arguments donnés.

L'échevin Ames approuve le projet, de même que tous les membres présents, à l'exception de l'échevin Dugenais.

Un rapport sera fait, en conséquence au conseil et si la décision du comité est approuvé, des négociations seront immédiatement entamées avec les hôpitaux.

La Contestation De St Jacques

La séance d'hier après-midi a été des plus intéressantes -- Deux "télégraphes" dans la boite aux témoins

L'enquête dans la cause en invalidation de l'élection de M. Jos. Brunet comme député pour la division de St Jacques de Montréal, a été particulièrement intéressante, à la séance d'hier après-midi.

Le témoin Jos. Rémi Courcelles, un "télégraphe," dit qu'il a voté au Poll 37, bien que son nom ne fût pas sur la liste.

Il a voté 4 ou 5 fois, à l'élection du 15 janvier dernier.

A part beaucoup de boisson, on lui a donné $1 par vote.

Courcelles a été présenté à Arthur Brunet par Auguste Alarie, et à demande du premier, il a répondu qu'il pouvait "télégraphier."

Le témoin affirme qu'il y avait un système organisé pour faire passer des "télégraphes." Son dernier vote a été donné au Poll 37 et il n'a pas été assermenté de la journée.

En terminant, Courcelles a dit : "Je travaillais pour le comité central, et quand il y avait un "télégraphe" à faire, on me donnait une carte et je faisais l'ouvrage. Quand les polls fermèrent, j'avais six cartes dans mes poches et M. Brault me paya sur présentation d'un bon de M. Arthur Brunet. Durant la journée, je rencontrai bon nombre de "télégraphes," et il paraissait y avoir une organisation dans ce but."

M. Edouard Melançon, comptable, à l'emploi du chemin de fer de Montfort, a pris une part active à l'élection de M. Jos. Brunet, comme secrétaire général de l'élection. Il faisait rapport à M. Brault.

Edouard Lefebvre est le témoin suivant.

Le représentant de M. Bergeron raconta à la Cour la visite d'Arthur Brunet au Poll 37, entre dix heures et dix heures et demie. Ce dernier lui offrit $15 et une position simplement pour laisser faire et ne rien dire.

Le témoin dit alors qu'il ne se rendait pas compte de ce qu'il faisait.

Désy lisait les noms, Hétu faisait la croix et Gingras inscrivait les noms.

Ils commencèrent cette manœuvre aussitôt après la visite d'Arthur Brunet.

Lefebvre croit qu'il y avait 15 ou 18 votes pour M. Bergeron quand la boîte aux bulletins fut ouverte.

Fréquemment des électeurs donnèrent leurs bulletins à Hétu et il ne les mettait pas dans la boîte.

Hétu lui donna $10 à la fermeture du poll.

George Lalonde, un autre "télégraphe," rend ensuite son témoignage.

Lalonde déclare qu'il passa la nuit au comité central de M. Brunet et que le lendemain, il vota environ 20 fois.

Le Rhumatisme

Ne vous abandonne pas quand vous appliquez des lotions ou liniments sur vos articulations douloureuses ou vos muscles raidis. Le mal est simplement calmé. Pourquoi ?

Parce que, pour vous débarrasser du rhumatisme vous devez corriger l'état acide du sang duquel il dépend. Prenez

Hood's Sarsaparilla

Qui a effectué les guérisons les plus merveilleuses, les plus radicales et les plus durables de cette douloureuse maladie. N'acceptez pas de substitution à celle de Hood. 5

NOTES DE LA NAVIGATION

On demande des débardeurs à Boston — Plus de doute sur le naufrage de la barque "Celtic".

Le trafic du port de Boston souffre du manque de débardeurs. Depuis l'augmentation des lignes ayant ici leur terminus, deux ou trois cents hommes trouveraient de l'emploi en permanence sur les quais. Plusieurs steamers ont dû retarder leur départ de plusieurs jours, parce qu'ils manquaient de manœuvres pour embarquer les marchandises.

Sault Ste Marie, 10 — Tous les doutes qu'on avait sur le sort de la barge "Celtic" ont été réduits à néant par la découverte d'épaves sur la grève du lac Huron, près de Thessalon. Neuf hommes ont péri avec cette barge.

Le "Bavarian", ligne Allan, est arrivé, hier, de Halifax à Moville, après une traversée de 7 jours, 1 heure et 30 minutes.

MOUVEMENTS DES VAISSEAUX

New-York, 10 — Arrivé "Finland", d'Anvers.

Philadelphie, 10 — Arrivé "Naardland", de Liverpool.

Anvers, 10 — Arrivé "Kroonland", de New-York.

Plymouth, 10 — Arrivé "Graf Waldersee", de New-York.

Moville, 10 — Arrivés : "Bavarian", de St Jean et Halifax ; "Astoria", de New-York.

Londres, 10 — Arrivé "Minnehaha", de New-York.

Glasgow, 10 — Arrivé "Buenos-Ayrean", de Philadelphie.

Brême, 10 — Arrivé "Kaiser Wilhelm Der Grosse", de New-York.

UNE MISSION

Pour les Catholiques de langue anglaise à l'église St-Jean-Baptiste.

Une mission pour les catholiques de langue anglaise de la paroisse St Jean-Baptiste commencera dimanche, le 14 courant, et se terminera le 21 décembre. Elle sera prêchée par le R. P. Devlin.

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie, raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE



"Il y avait longtemps que je m'étais proposé de faire prendre le Tasteless Samaria Remedy, à mon mari, pour l'empêcher de boire, mais je craignais qu'il ne s'en aperçut, et cette pensée me paralysait. Je remettais tous les jours l'exécution de mon plan. Un samedi, il arriva à la maison plus ivre que de coutume, après avoir bu presque tout son salaire ; mon irrésolution fit place à l'énergie en pensant que de ce train-là, nous marchions à grands pas vers la misère. J'achetai votre prescription et le lendemain matin, je la mêlai à son café et à ses aliments ; au dîner ainsi qu'au souper, j'augmentai la dose ; voyant qu'il ne se doutait même pas du traitement, je le lui donnai régulièrement, attendant anxieusement les résultats. — Mon cœur fut rempli d'espérances à la pensée de l'avenir doux et souriant qui s'ouvrait devant nous, lorsque mon mari me dit qu'il ne voulait plus prendre de whiskey parce que c'était une chose dégoûtante. C'était bien vrai, il allait cesser de boire, il serait maintenant un mari délicat et aimant, je pourrais avoir ma part des douceurs de la vie, j'allais être une femme heureuse enfin. Votre remède avait accompli la métamorphose. Craignant qu'un jour, il retournât à ses anciennes habitudes malgré ses promesses, je me procurai un autre paquet de votre prescription, mais je suis heureuse de vous dire qu'il ne m'a jamais été nécessaire de m'en servir. Je suis sincèrement convaincue que votre remède peut guérir n'importe quel cas. Mille remerciements.

ECHANTILLON GRATUIT.—Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Jordan St., Toronto, Canada. No 1-y

Adresse : The Samaria Remedy Co., 24

FUNERAILLES DE L'HON. M. REED

Portland, 10 — Les funérailles de l'honorable Thomas B. Reed ont eu lieu, ici, hier, en présence d'un imposant concours de citoyens des plus distingués des Etats-Unis.

Les gouverneurs John F. Hill, du Maine, et Crane, du Massachusetts, ainsi que les représentants de tous les clubs politiques de l'Etat faisaient partie du cortège.

Le révérend John Perkins prononça l'oraison funèbre pendant que les cloches sonnaient les soixante-trois coups, représentant l'âge du distingué défunt.

Les restes mortels ont été conduits ensuite au cimetière "Evergreen."

UN TARIF DE PROTECTION

Toronto, 10 — D'après une dépêche de Londres à l' "Evening Telegram," le "Morning Post," parlant des questions de tarif, se serait exprimé comme suit :

"Il est évident que l'Angleterre ne devra plus compter à l'avenir sur aucune préférence de la part du Canada et que de plus si les vues de l'honorable J. Israel Tarte, sur cette question, sont endossées par le peuple aux prochaines élections générales, le présent tarif sera aboli et remplacé par un tarif de protection beaucoup plus élevé."

Temoignage

Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H.—Messieurs, les Pastilles Laxa, de Monro, m'ont guérie d'un mauvais rhume en une nuit. Mme J. L. Prince, 375 rue Auburn, Manchester, N. H. 5

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. 44—m,M,j,v,—a

GENEREUX CITOYEN

M. Pierre Grenier, 23 rue Prévost, Hochelaga, a adopté l'un des enfants de la malheureuse femme qui est allée chercher asile au Refuge de Nuit, vendredi soir.

M. Radias Ouimet lui a confié la fillette sur la recommandation de M. le curé Prévost, d'Hochelaga.

ELECTIONS EN PERSPECTIVE

Vancouver, 10 — Le bruit court que le premier ministre Prior se propose d'en appeler au peuple sur les lignes de parti.

Convaincue par le Témoignage imprimé de centaines qui ont été guéris, Mme Benz, de 418E, 8e rue, New-York, qui, pendant des années, a beaucoup souffert du catarrhe, se procura deux bouteilles de Poudre Catarrhale du Dr Agnew et elle opéra, en très peu de temps, une guérison radicale. Un souffle dans le souffleur débarrassera le cerveau et arrêtera le mal de tête. 50 cents. Vendue par J. H. F. Charron, 1978 Notre-Dame et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 113 w





Un cigare canadien.

Fait par des ouvriers canadiens.

Pour les fumeurs canadiens.

E. N. CUSSON & CIE, Montréal, Canada. n

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 10. — Lundi midi, a eu lieu au Séminaire de Québec le dîner annuel des professeurs. Tous ont répondu à l'invitation et le dîner a été présidé par Sa Grandeur Mgr Bégin.

—Il y aura, le 15 courant, un concert en faveur de la Société St Vincent de Paul. On aura le plaisir d'y entendre Mme Dr Lavoie,—née Lelioubillier,—Mlle Bender, de St Thomas de Montmagny, quelques universitaires et plusieurs autres artistes québecquois.

—La rédaction du "Soleil" vient de recevoir une lettre de son directeur, M. E. Pacaud, qui lui annonce qu'il sera de retour à Québec le 22 du courant. M. Pacaud fait un heureux voyage et jouit maintenant d'une excellente santé.

—Un homme de 45 ans, écondult par une jeune fille de 22 ans, qui est maintenant mariée, a voulu prendre sa revanche, en l'accusant de vol, à la Cour de Police, et en voulant la déprécier aux yeux de son mari, une jeunesse de 24 ans. L'hon. juge Chauveau, ayant appris toute l'histoire, a fait une semonce en règle au vieux jaloux et l'a condamné à tous les frais.

—Hier, un homme de Charlesbourg a été trouvé sur le chemin à demi gelé. Le malheureux était tombé de sa voiture et avait perdu son chapeau ; on l'a trouvé nutête, les deux mains gelées, la gauche à tel point que l'amputation de quatre doigts sera jugée nécessaire.

—Hier matin, au bureau de MM. Lefebvre et Taschereau, on a procédé à la vente des propriétés de M. J. E. Bélard, sur le chemin Ste Foye. La résidence a été adjugée à M. Jos. Vermette au prix de $5,000 ; trois terres ont été achetées par les propriétaires de la maison Mackay, à raison de $2,276 et une terre à bois a été adjugée à M. Lévy, pour $916. La vente a réalisé une somme de $10,186.

ROBUR — ECONOMIE

Dix flacons de ROBUR ont fait souvent ce que des années de soins et des centaines de piastres de dépenses n'avaient pu faire. Il y a sans doute des cas où un seul flacon ne paraît faire que peu d'effet, mais il faut persister à prendre un remède, s'il le faut, comme on persiste à suivre un autre traitement. Partout et par la poste, 50c et $1.00. — Pharmacie C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga.

L'EMBARGO SUR LES BETES A CORNES

Ottawa permet l'importation de peaux crues américaines sous certaines restrictions.

Washington, 10 — Le secrétaire Wilson a demandé au Congrès une somme d'un million pour enrayer la maladie des pattes et des cornes dont souffrent les animaux de la Nouvelle-Angleterre.

Londres, 10 — Le Bureau d'Agriculture a donné des permissions spéciales au "Sylvania", de la ligne Cunard, et au "California", de la ligne Leyland, partis, l'un de Boston et l'autre de Portland, pour débarquer en Angleterre les animaux embarqués dans la Nouvelle-Angleterre.

Ottawa, 10 — Le commerce de cuir commençait à souffrir des suites de l'ordre en conseil prohibant l'importation de peaux crues venant des Etats contaminés ou les traversant ; cet ordre en conseil a été amendé de manière à permettre aux peaux venues des Etats non infectés de passer par la Nouvelle-Angleterre. Ces peaux devront être accompagnées de pièces prouvant qu'elles ne viennent pas des lieux où sévit l'épidémie.

GUERIT UN RHUME EN UN JOUR Prenez les Tablettes Laxatives Broma-Quinine. Cette signature sur chaque boîte, 25c. (2) 7—13Mv—n B

VOIR LE Rochester Radiator dans les vitrines de "La Presse." 32-4

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle fût Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eût des enfants, elle leur donna Castoria

SIROP DU
Dr CODERRE

Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste, très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 30 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir à ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED, Montreal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd, *Montréal, Canada.* 214-x

NAVIGATION

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N. Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

LA CHAMPAGNE.....Déc. 4
LA LORRAINE.....Déc. 11
LA TOURAINE.....Déc. 18
LA SAVOIE.....Déc. 25

Pour tous renseignements,

Agence Générale pour le Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal.

181—d,M,7—n

Tricotez-Vous ?

Si oui, vous trouverez avantageux d'employer les Laines Ecossaises, faites par

John Paton Son & Co. ALLOA, ECOSSE.

parce qu'elles sont chaudes, tandis que les autres, bien qu'appelées "laines en écheveau" étant faites de laines inférieures ne donnent aucune chaleur, mais assurez-vous que le mot ***"ALLOA"*** se trouve sur chaque écheveau, outre le nom de John Paton Son & Co., car il y a des imitations qui sont appelées Ecossaises, mais ne sont pas du tout écossaises.

27—Ma n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une Idée ? Nous demandes notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN

107 rue St Jacques, Montréal. n

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS

Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."

Edifice New-York Life - - Montréal.

Aqueduc, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.

25 ANS D'EXPERIENCE. 26-6



Spécialement bon pour les enfants à cause de son absolue pureté

Savon Baby's Own

Est employé par les jeunes et par les vieux et ses ventes sont immenses.

Ne jouez pas avec les Imitations

ALBERT TOILET SOAP CO., Mfs, MONTREAL. (5)

Soudure et Babbit.

De toutes les Qualités.

The Canada Metal Co.

RUE WILLIAM, TORONTO., Ont.

8o—Mau

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la gare Windsor 8.45 a.m., *9.05 a.m., †10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.

Arrivé à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., †1.30 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.

Départ de la place Viger 8.30 a.m., 5.45 p.m.

*Tous les jours, dimanches compris. †Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC De la Place Viger 9.30 a.m., *2.05 p.m., 3.30 p.m., 11 p.m. †Jours de semaine. ‡Les dimanches seulement. *Tous les jours.

SPRINGFIELD, MASS. Service de chars dortoirs direct. Quitte la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et dépêche télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED" 8.30 a.m. tous les jours ; arrivant à Toronto 4.40 p.m. Hamilton 5.25 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m. Buffalo, 8.20 p.m., London, 7.40 p.m., Détroit, 9.55 p.m., et Chicago à 7.20 a.m.

Un Elegant Char-Café sur ce train

MONTREAL ET NEW-YORK

Ligne la plus courte. Service le plus rapide

2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens.

1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL *7.15 a.m., *9.30 a.m., *7.35 p.m.

ARR. A N.-W-YORK *6.30 p.m., †10.00 p.m., *7.20 a.m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

DES DORTOIRS DE TOURISTES

quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodement des voyageurs porteurs de billets de première ou deuxième classe pour CHICAGO et L'OUEST de CHICAGO jusqu'à la COTE DU PACIFIQUE. Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être retenus d'avance.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St Jacques. Téléphone Main, 460, 461, 462 à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER Rutland

A LA GARE DE LA RUE WINDSOR

Les trains partent ainsi qu'il suit :

8.50 a. m. Express quotidien, arrivant à Burlington à 11.50 a.m., à Troy à 4.30 p.m., à Albany 4.50 p.m., à New-York à 8.45 p.m., à Boston à 8.30 p.m.

7.10 p.m. Express de nuit arrivant à New-York à 7.10 a.m., à Boston 7.00 a.m., à Worcester à 6.28 a.m.

Chars-dortoirs et chars-salons dans les trains directs. Procurez-vous le confort des chars-dortoirs et les billets au No 141 rue St Jacques ou à la gare de la rue Windsor.

F. M. GILMAN, Agent des passagers et billets pour la ville. 136-n

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville

HOTEL RIENDEAU

38 et 40, PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Ma—n J. A. TANGUAY, Prop.

THE OPTICAL AND ENGINEERS' SUPPLY CO.,

1628 rue Notre-Dame.

R. De MESLE, gérant.

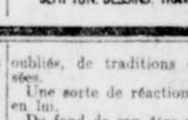
Instruments de dessin. Triangles et Tés en bois, caoutchouc, etc. Rapporteurs en corne, celluloïde et métal. Règles à calcul Faber, tire-lignes. Boîtes de dessin français, suisse et anglais. 179-Man

CARRIERE, Opticien Diplomé.

Mon salon d'optique est le seul de son genre en ville. J'ai un département de lunettes très complet. Ajustement parfait. Appointement par téléphone Bell Est 2257.

1540 RUE STE CATHERINE. 18—n.

AVIS est donné par la présente qu'une demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province de Québec, en vue d'obtenir un acte incorporant la "Montreal Steel Works, Limited," avec pouvoirs d'entreprendre des affaires d'ingénieurs, contracteurs, de manufacturiers et marchands de fer et acier ; d'entreprendre, manufacturer, vendre et commercer en toutes sortes d'articles manufacturés pour chemins de fer et d'entreprendre toutes autres affaires d'une nature analogue ou s'y rattachant ; aussi avec la faculté d'émettre des obligations ainsi que des titres ordinaires et privilégiés, avec celle aussi d'acheter les affaires et l'actif, ainsi que la clientèle de toute autre compagnie ou compagnies similaires, faisant des affaires du même genre, ou de détenir des parts de telles autres compagnies ; le bureau principal de la compagnie sus-mentionnée devant être à Montréal. — Montréal, le 18 novembre 1902. — Hall, Cross, Brown et Sharp, procureurs des requérants. 16—26



LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE

VIGNETTES DE TOUS GENRES

DEMI-TON, DESSINS, TRAVAIL GARANTI.

Samedi prochain "La Presse" commencera la publication d'un grand roman-feuilleton —

DEUX CŒURS DE FEMME

— œuvre d'un romancier populaire dont le nom s'est illustré, dans les dix dernières années, par les succès les plus considérables.

Ecrit avec une verve inimitable et une science approfondie des passions humaines,

DEUX CŒURS DE FEMME

est un roman qui saura, nous en sommes certains, retenir chaque jour, par le mouvement et l'intérêt des situations les plus émouvantes, le lecteur attentif, amusé, ému et haletant.

Ceux-là dont l'esprit peut être charmé, dans une œuvre de ce genre, par la variété de l'action, la hardiesse des péripéties, la diversité et l'émotion des caractères, feront bien de surveiller la publication du premier numéro de

DEUX CŒURS DE FEMME

que nous commencerons samedi prochain

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

AMOUR ET HAINE

TROISIEME PARTIE

(108) Suite)

A cette minute suprême, il eut comme la vision ultime de tout le sombre passé.

D'abord, sa jeunesse, avec les étourderies excusables, puis les orgies, les amours passagères et malsaines, la passion du jeu, la dissipation de son patrimoine.

Ensuite son amour naissant pour Hélène de Sommereuse, le ressouvenir des humiliantes déceptions éprouvées de ce fait ; la mort de sa mère, tuée peu à peu par le chagrin qu'il lui causait.

Aussi la grande et noble figure d'Hector de Sommereuse, ses conseils dédaignés, le crime de la "Médina", l'enlèvement et l'abandon du petit Pierre, enfin sa fuite en Amérique.

Et, là-bas, sa liaison avec de Landree, son mariage, le meurtre de son beau-père Talavera, le vol commis au préjudice de Charles Barru.

Sa fortune commençant à s'édifier sur ces bases criminelles, il était revenu en France.

Ce fut alors l'existence fastueuse du grand seigneur, en même temps l'activité de l'homme d'affaires, la fièvre du financier.

Par-dessus tout, l'amour et la haine professés tout ensemble pour l'invincible et toujours belle marquise.

Enfin la catastrophe finale, l'écroulement définitif aboutissant à cette solution suprême : la mort !

Maintenant le bras levé, le canon du revolver braqué sur sa tempe, il allongea lentement le doigt sur la détente.

A cette minute précise, le bruit d'une altercation violente retentit dans la galerie, près de son cabinet.

Intrigué, malgré la gravité de l'heure, et curieux, pour ainsi dire, en dépit de sa volonté, le comte de Bersac demeura immobile, indécis, sans presser la détente meurtrière.

Au même moment, la porte de son cabinet s'ouvrit avec fracas, violemment poussée du dehors.

Le pêne avait sauté dans la gâche aux trois-quarts arrachée.

Un homme se précipita sur le banquier, et, sans qu'il trouvât le temps ni le pouvoir de s'opposer à son action, lui arracha de la main le revolver justicier.

Comme hypnotisé par la rapidité de l'acte, le comte demeurait à la même place, sans mouvement et sans voix.

Son libérateur courut alors à la porte, la referma et poussa vivement un verou.

Lucien de Bersac, le cœur subitement étreint d'une souffrance aiguë lancinante, devint blême.

Il regarda l'homme avec des yeux égarés.

Enfin il le reconnut.

C'était Paul Duroc.

—Vous... vous fit-il palpitant.

—Ah ! pourquoi m'avez-vous empêché de mourir ?

—Je vais vous le dire.

Et, se relevant le musicien ajouta :

J'arrive à l'instant de l'hôtel de Sommereuse où votre confession vient d'être lue.

En apprenant que vous alliez vous tuer, j'ai senti tout à coup passer en moi une impression inexplicable irrésistible, faite à la fois de pitié, de tendresse et de haine.

Il m'a semblé que votre mort m'arrachait quelque chose dans l'âme, mon cœur s'est déchiré, s'est mis à saigner tout à coup.

Je suis accouru, sans réfléchir, obéissant à une impulsion plus forte que tout raisonnement ; je suis venu pour vous sauver !...

—Me sauver ? répéta le comte de Bersac d'un accent empreint de la plus profonde amertume.

A quoi bon, maintenant ; ma vie est bien finie !...

D'ailleurs, votre excellente intention doit se heurter à l'impossible.

—En êtes-vous certain ? répliqua Paul d'un air de doute.

—A peu près, quel moyen de salut m'apportez-vous ?

—Aucun encore mais nous chercherons ensemble.

—C'est bien inutile ; vos généreuses pensées seraient toutes irréalisables pour moi.

Après ce que j'ai écrit à ma cousine de Sommereuse, et qui sera, sans nul doute, communiqué sans retard à son notaire et à ses amis, le séjour de Paris et même de la France ne m'est plus permis.

Si je voulais rester ici, je serais arrêté demain.

Or, je ne veux pas être traîné devant les tribunaux, je ne veux pas que mon nom soit déshonoré publiquement.

—Mme de Sommereuse est pitoyable, généreuse, affirma Paul, elle pourrait peut-être vous pardonner ; surtout à présent qu'elle a retrouvé son fils.

—Si j'admettais cela, je conserverais forcément d'autres craintes ; les alliés de Mme de Sommereuse me poursuivraient.

—Qui donc ?

—Mais d'abord Charles Barru, votre ami.

Ne l'ai-je pas volé de sa science, ne lui ai-je pas enlevé les moyens de faire fortune ?

N'y a-t-il pas aussi cet ancien matelot de la "Médina," ce Victor Ledat que j'ai voulu tuer autrefois ?

Maintenant cet homme connaît mon existence, il voudra se venger.

—Ce serait son droit, murmura Paul sourdement.

—Hélas !

Et puis, croyez-moi, je me suis jugé, j'ai pesé tous mes actes.

Sur le point d'en finir avec une existence trop vile j'ai fait taire mon orgueil ; mon scepticisme malsain s'est vite consumé au feu de ma conscience.

Je suis un misérable !

Après cet aveu, le comte de Bersac se fut, comme accablé sous le poids de son ignominie, tandis que Paul le considérait avec une tristesse croissante.

—Cependant, reprit bientôt le jeune homme, en relevant le front avec une noble fierté, puisque vous reconnaissez vos fautes et que les remords atteignent enfin votre âme altière, peut-être pourriez-vous essayer de vous réhabiliter ?

—Oh ! comment ?

—Par le travail.

Oui, j'en suis sûr, si vous vouliez employer les forces, l'intelligence et les ressources qui vous restent à vous refaire honnêtement une nouvelle situation, vous trouveriez encore des appuis.

Le comte eut un geste de dénégation, empreint de découragement.

Paul Duroc insista.

—Vous pourriez espérer, dans l'avenir, le pardon de vos fautes.

Moi, qui suis à cette heure pénible, obligé de vous juger, je serai le premier à vous pardonner.

—Ce serait sublime, s'exclama le comte de Bersac stupéfait, et comme ébranlé par ces paroles de mansuétude.

Pourtant, je fus bien coupable envers vous et votre pauvre mère.

Ne vous ai-je pas abandonné lâchement l'un et l'autre ?

—A quoi bon revenir sur ce cruel passé, répliqua le musicien, si ce n'est justement pour le réparer.

Ces derniers mots parurent impressionner plus encore le banquier.

Il se mit à réfléchir, la tête penchée sur sa poitrine.

—Une réparation, murmura-t-il, enfin, certes, je vous la dois.

Mais comment vous la procurer, à l'aide de quels moyens, avec quelles ressources ?

—Je vous l'ai dit, en travaillant.

Eloignez-vous pour fuir la vengeance de Victor Ledat ou de Barru, partez à l'étranger, mettez-vous courageusement à la tâche.

Lorsque vous serez devenu un homme nouveau, purifié, régénéré par le travail et la plus scrupuleuse honnêteté, faites-le-moi savoir.

Alors, je vous promets d'intercéder pour vous, de vous obtenir le pardon de la marquise, de Pierre et de Barru !

Si vous devez, plus tard, mourir loin de la France, du moins vos remords se seront-ils atténués, et n'emporterez-vous pas, dans la tombe, les malédictions de tous ceux qui ont souffert par vous.

Ces paroles viriles procédaient, malgré leur simplicité de forme, de sentiments élevés et nobles. Elles touchèrent profondément Lucien de Bersac.

Depuis longtemps il n'avait entendu pareil langage.

Il se sentait troublé, comme par un remuement d'idées anciennes, de principes oubliés, de traditions d'honneur méprisées.

Une sorte de réaction bizarre s'opérait en lui.

Du fond de son être moral surgissaient l'éducation, la morale, la dignité de sa jeunesse... toutes ces conventions saines, indispensables à la propreté de l'âme semblaient renaître sous l'irrésistible poussée de sa conscience exaspérée.

Une émotion indicible rendait son être frémissant.

Il releva les yeux, enveloppa le musicien d'un long regard étrange, où se lisait une tristesse immense.

Et tout à coup, il se laissa tomber sur les genoux, les mains jointes.

—Ah ! s'écria-t-il, vous avez enfin réveillé en moi les bons instincts de ma jeunesse, les nobles traditions d'honneur de notre famille.

C'est vous, qui m'aurez donné la plus douce et la plus forte leçon que j'aie jamais reçue.

Les dernières paroles s'achevèrent dans un sanglot.

Le comte de Bersac, enfin vaincu, s'abîma, le visage enfoui dans ses mains crispées.

C'était la première fois qu'il pleurait.

(A suivre)

Pilules Court

Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Et par leur action sur le foie elles éclaircissent le teint.

Prix 25c chez tous les pharmaciens. 16—g jeudi

LES VIEUX RESTANTS

Le BAUME RHUMAL débarrassera tous les vieux restants de rhumes que les autres remèdes ont été impuissants à guérir ; il est recommandé pour toutes les affections des poumons. 2

La Poudre Désinfectante de Lever Y. Z. est un bienfait à toute famille. Elle désinfecte et nettoie en même temps. 30

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. 1—1Mv—a

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2818. 35—a

LE SPORT

LA COURSE DE SIX JOURS

Il se produit une pelle générale hier — Les ponies Canadien en Angleterre.

LE BICYCLE

LA COURSE DE SIX JOURS

LES CYCLISTES SONT EN ARRIERE DU RECORD

New-York, 10. — Si l'on excepte une pelle générale survenue au cours de l'après-midi, et de laquelle John Bedell fut relevé privé de connaissance, le deuxième après-midi de la course de six jours a été très calme. Les cyclistes ont continué à tomber en arrière du record, ce que l'on attribue aux manoeuvres auxquelles ils se livrent pour ne pas se laisser dépasser et à l'absence de sprints.

De bonne heure, hier, il devint apparent que Doerflinger et Heller étaient pratiquement hors de la course. Les dix autres équipes se tiennent cependant de près.

Le score à minuit était le suivant :

	Milles	Tours
Breton-Darragon	920	2
McFarland-Maya	920	2
Stinson-Moran	920	2
Bedell-Bedell	920	2
Newkirk-Jacobson	920	2
Butler-Turville	920	2
Leander-Floyd Kreks	920	2
Barclay-F. Krebs	920	1
Keegan-Peterson	920	1
Galvin-Root	920	1
Doerflinger-Heller	896	2

Record : 966.8.

PONIES CANADIENS POUR LE POLO EN ANGLETERRE

M. Colin J. Ross, propriétaire d'une grande ferme à Calgary, Territoire du Nord-Ouest, est arrivé hier à Montréal, et se retire à l'hôtel Place Viger.

M. Ross dit que l'une des plus récentes entreprises des fermiers de ce district est l'élevage des ponies de polo pour le marché anglais.

L'idée a très bien réussi jusqu'ici, les prix obtenus par les ponies variant de $250 à $300, bien que $1,000 aient été payées pour des ponies candiens.

Les animaux doivent être entraînés spécialement, et ils demandent un soin spécial.

Jos Boutet lance un défi à A. Cadieux, pour une partie de pool de 200 billes, pour un enjeu de $50. Boutet a été battu par Cadieux, mais attribue sa défaite à une indisposition.

LE JEU DE DAMES

LE MATCH BERTHELOT-LAMARRE

Puisque messieurs les champions à cent dollars ne peuvent s'entendre, laissons-les se battre à coups de plumes, pendant que MM. Lamarre et Berthelot vont se battre à coups de pions, et ces derniers seront au moins dans l'ordre des choses.

Les deux adversaires qui vont se rencontrer dimanche prochain, sont des joueurs de première force, dont l'un est le vétérant du damier et l'autre l'espoir de l'avenir. M. Berthelot, qui a déjà pris part à maints combats, semble devenir plus ferme à mesure que les années s'accumulent sur sa tête, et il joue maintenant avec un grand sang-froid qui le rend vraiment redoutable dans un match.

Quant à son digne adversaire, M. Lamarre, il est de la nouvelle école, et il est en train de prendre sa place parmi la phalange de nos meilleurs damistes.

Les amateurs vont donc être témoins 1065 rue Notre-Dame. d'un fort beau match, qui commencera dimanche prochain, à 2 heures p. m., au No

L'enjeu est de vingt-cinq dollars, et le gagnant sera le meilleur en cinq parties.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

AUX NOUVEAUTES

Le talent des artistes des Nouveautés est soumis, cette semaine, à une épreuve très grande. Après avoir donné au public tout ce que le répertoire moderne comprend de plus comique et de plus enlevant, la direction leur demande de se faire applaudir dans le comique classique. Avec la parodie des moeurs du temps de Molière, ils doivent se tailler un succès et enlever la salle. Plus d'un aurait reculé de peur de perdre sa popularité, mais les acteurs des Nouveautés, voyant pour eux, dans cette circonstance, l'occasion d'accroître leur renommée, se sont mis à l'oeuvre et le succès qu'ils ont remporté les ont amplement dédommagés de leur travail.

Comme lever de rideau, on a donné "L'Enigme", par Paul Hervieu, de l'Académie française. C'est une piécette à thèse âpre et poignante. MM. Kelm, Dhavrol, Darcy, Guiraud, Mmes Debruyne et D'Arbelly, en ont les principaux rôles et inutile de dire qu'ils s'en sont acquittés avec le talent que le public sait leur connaître.

Ce petit drame a eu pour effet de bien disposer les spectateurs à rire. En effet, l'esprit tendu par la situation pathétique de la première pièce ne demandait qu'à se détendre. Cette circonstance jointe au brio et au talent avec lesquels les acteurs ont enlevé la pièce de résistance : "Le Médecin Malgré Lui", de Molière, ont prouvé que le moderne et le classique n'ont pas de secret pour eux.

Les acteurs doivent être fiers de leur succès et nous les en félicitons. MM. Kelm, Guiraud, Harmant et Darcy, du côté des hommes, ont tenu l'auditoire en hilarité tout le temps que la comédie a duré. Quant aux femmes, le public les connaît, ce sont Mmes Fouquet-Vérande, Jeannin et Meissonnier, et leur éloge n'est plus à faire.

Demain soir, on donnera "Le Monde Où L'On S'Ennuie", cette comédie en trois actes qui a fait salle comble chaque fois qu'elle a été à l'affiche. C'est une de ces pièces que l'on aime à entendre et qu'on ne se lasse pas de voir jouer.

A l'avenir, la première représentation de chaque pièce aura lieu le lundi, comme par le passé, et non le jeudi, comme on avait fait depuis quelque temps.

Théâtre NATIONAL FRANCAIS

L'excellente pièce de M. Ernest Morel, "Les aventures d'un enfant de Paris," a obtenu hier au théâtre National Français un succès étourdissant. Avec enthousiasme, de nombreux spectateurs ont applaudi aux exploits de Bébert et de Dudule dont les bons mots ont fait rire aux larmes. Disons tout de suite que les artistes chargés de ces deux rôles, MM. Nangys et Godeau, à qui revient une bonne part du succès, ont été pleins d'entrain et que leur joyeuse humeur a été très communicative. La pièce, très animée, rondement menée, comprend des coups de théâtre très empoignants et nombre de scènes d'un comique irrésistible. L'intrigue est, de plus très attachante, et les dix tableaux, parmi lesquels nous citerons le port de Rio Janeiro, la forêt brésilienne, le couvent de l'Ave Maria, une île de la Polynésie et le pont du Gibraltar, sont très jolis et ont produit le meilleur effet.

Dans leur long voyage, entrepris dans le but de sauver Cécilia des griffes du banquier Santino, qui veut faire disparaître la jeune fille afin de conserver son héritage dont il s'est emparé, grâce à un crime, les deux joyeux peintres, Bébert, le boute-en-train, et son ami Dudule, ont une interminable série d'aventures dont ils sortent toujours heureusement. Après avoir surpris le complot de Santino, ils sauvent la mère de Cécilia, enlèvent au banquier la jeune fille qui, plus tard, leur est reprise après une attaque dans la forêt. Au Mexique, ils retrouvent Santino, son complice Pizzicato, et Cécilia, dans un couvent où ils s'introduisent l'un comme jardinier et l'autre travesti en femme ; ils enlèvent Cécilia et s'embarquent, mais sont transportés en Polynésie, où ils parviennent à se rembarquer pour la France. Leur navire fait explosion, mais ils réussissent à se sauver et à rendre la jeune fille à sa mère, tandis que Santino et Pizzicato tombent entre les mains de la justice.

A part Bébert et Dudule, il y a dans la pièce des personnages très amusants, comme le bon Corpebeck, rôle dans lequel M. Villeray a été très drôle.

M. Hamel a bien rempli son rôle, avec quelques hésitations, cependant. M. Palmiéri a été très original et très fort dans l'affreux bandit Pizzicato. Mme Chapdelaine a joué avec beaucoup de correction les rôles de Mercédès et de la Supérieure, et Mlle Moret a été bien, dans Cécilia.

Félicitons encore Mlles Lola, Audiot et Brémont, Mme Soulier, MM. Soulier, Tougas, Terdié et Louis Labelle.

Nous pouvons recommander "Les aventures d'un enfant de Paris" aux personnes qui ont besoin de se dilater la rate. On ne peut entendre sans rire Bébert et Dudule.

Mlle Audiot a été gentille comme toujours dans son rôle de "Nativa." Remarquons à cette occasion que le jeu de Mlle Audiot est très souple et peut s'adapter à n'importe quel rôle.

Disons, cependant, que cette pièce contient certaines expressions et certaines scènes un peu osées.

THEATRE DE LA GAITE

"Le Doigt de Dieu," qu'on donne au théâtre de la Gaîté, cette semaine, est un des meilleurs mélodrames de M. A. d'Ennery. Il nous transporte plus d'un siècle en arrière, sous Louis XV, à l'époque des lettres de cachets, dont l'abus fut une des premières causes de la révolution française. Le sujet de cette pièce est bien connu, puisque voilà plusieurs fois que nous la voyons ici. Il s'agit d'une tentative de captation d'héritage par un seigneur, M. Georges d'Orby, au détriment de son frère puîné. Il est aidé dans ses projets par le chevalier de Brévannes, l'intrigant qui ne vise que le déshonneur de Ferdinand d'Orby. Heureusement que maître Gondois et surtout son clerc Francinet, devinent ces infâmes machinations. Ils préviennent le pauvre seigneur d'Orby et le complot échoue, à la honte des intéressés. Quant au chevalier de Brévannes, sa mort est une juste punition.

L'interprétation de ce drame passionnel est de premier ordre. En tête, nous trouvons M. Filion, l'artiste si apprécié du Théâtre National Français, qui a bien voulu, pour cette semaine, prêter son concours à ses camarades de la Gaieté. Il a remporté dans Ferdinand d'Orby, un éclatant succès. Dans Francinet, M. Cartal a pu donner libre cours à son talent et à son comique de bon aloi ; il mérite de grandes félicitations. Il a partagé de nombreux applaudissements avec son maître Gondois, M. Petitjean, un notaire de la vieille roche. M. Meussot, en chevalier de Brévannes est superbe, intrigant, et canaille à souhait. Dans le rôle ingrat de Georges d'Orby, M. Valhubert a été à la tenue.

Il y a deux rôles de femmes dans cette pièce, mais ils sont merveilleux. Dans Léonce Perrot, Madame de la Sablonnière a retrouvé son ancien succès. Elle le possède à fond et le rend avec une autorité incontestable. A ses côtés, Mlle Rhéa, la vindicatrice Athénaïs, a su se faire hair ; c'est le meilleur éloge qu'on puisse lui faire.

Les décors sont très beaux, ainsi que les costumes.

Pendant les entr'actes, on nous a donné des vues animées qui sont certainement les meilleures que l'on nous a présentées à Montréal. Il faut les voir.

Brillante ouverture de la saison d'opéra au Monument National.

Enfin, à ceux qui, en apprenant l'organisation d'une troupe nouvelle qui jouerait du grand opéra au Monument National, se demandaient avec anxiété si cela allait réussir, nous pouvons répondre catégoriquement : Oui ! Nous n'y mettons qu'une condition ; c'est que le public de Montréal accorde aux artistes l'encouragement qu'ils méritent.

Il y avait une bonne salle, hier soir, en dépit de la réception civique à Lord et Lady Minto.

L'auditoire ne pouvait être plus enthousiaste.

On a joué "Le Trouvère," le chef-d'oeuvre de Verdi. La nouvelle troupe ne pouvait choisir de meilleur sujet pour son début.

Il y a dans cette troupe des artistes incontestables.

Guille, Occellier, Zerni et Vérande, chez les hommes, et Mmes Ricci, Jarrié et Bennati chez les femmes, ont déjà fait preuve, sur d'autres scènes, de qualités qui les ont fait apprécier favorablement de notre public. La plupart d'entre eux formaient partie de la troupe qui a joué récemment au Parc Sohmer et y a remporté de beaux succès.

Leur bonne étoile les a guidés au Monument National, et leur début, hier soir, s'est fait sous de bons augures.

Si l'on en juge par les applaudissements et les bravos prodigués aux artistes, ceux-ci ont conquis immédiatement la faveur du public.

Madame Ricci jouait le rôle d'Eléonore. Quoiqu'un peu souffrante, par suite d'un accident, elle a su y remporter un succès digne de sa renommée. Sa voix riche et souple a trouvé des accents qui ont rendu d'une façon admirable les sentiments d'amour et de douleur que Verdi a donnés au personnage principal de sa pièce. Elle a été applaudie à outrance et rappelée plusieurs fois.

Elle a partagé avec M. Occellier les honneurs de la soirée. Ce dernier, dans le rôle du Comte de Luna, a chanté d'une façon superbe. Il était en verve, hier soir.

L'auditoire lui a fait une ovation bien méritée.

M. Guille est un fort ténor. S'il a paru avoir la voix un peu gênée, dans les notes basses, par contre il a soutenu les notes élevées avec une puissance et une facilité surprenantes. C'est là surtout qu'il semble chez lui. Dans les couplets du "Miserere," il a été fort applaudi.

Madame Bennati tenait le rôle d'Azucena, la vieille Bohémienne, et s'en est bien tirée. Elle a reçu des applaudissements qui ont dû lui rapeler ses succès des anciens jours.

Vérande peut être fier du succès qu'il a obtenu, tant dans le rôle de Fernand que comme régisseur général.

L'orchestre, sous la direction de M. J. J. Goulet, a bien fait son devoir.

Un détail intéressant, c'est que tous les artistes chantent en français.

Somme toute, la représentation d'hier soir a obtenu tout le succès désiré, et permet d'augurer favorablement de la saison d'opéra qui commence.

"Le Trouvère" sera répété ce soir et samedi en matinée; jeudi et samedi, on jouera "Mignon."

Madame Jarrié, la favorite du public Montréalais, remplira le rôle de Mignon, où elle excelle.

AU PROCTOR

Les personnes qui sont avides d'émotions opposées, depuis la terreur jusqu'à la gaîté, trouveront cette semaine un spectacle très propre à leur faire parcourir toute cette échelle des sentiments.

La troupe d'animaux dressés de Bostock est sans contredit une des plus fameuses qui aient visité notre métropole. Elle est vraiment étonnante la perfection de l'instinct et de l'adresse de ces animaux qui interprètent si bien les gestes et les paroles mêmes de leurs maîtres.

Une troupe composée de huit chiens accomplit nombre de figures et d'évolutions étonnantes.

La lourde démarche de Maître Martin, ses danses, son habileté à ingurgiter en son vaste gosier tout le contenu d'une bouteille ont causé une hilarité générale, tandis que les reptiles qui s'enroulaient autour du cou et des bras d'une jongleuse Hindoue inspiraient des sentiments de crainte.

La mule récalcitrante qui s'opposait des pattes et de la tête à toute tentative faite pour monter sur elle, excita l'hilarité de tous les spectateurs.

Arnoldi est admirable de sang-froid et de prestige en présence des deux léopards et d'un jaguar qui prennent les différentes positions qu'il lui indique.

Quatre lionnes obéissent à la voix d'une dompteuse et exécutent des tours d'adresse.

La partie de boxe avec un kangourou a été suivie avec beaucoup d'intérêt. Les trois éléphants se sont révélés équilibristes, danseurs, musiciens. Ils savent même se servir de l'appareil téléphonique.

Le chien du professeur Léo est un véritable prodige d'adresse.

L'apparition sur le théâtre de Corlia, que portait un minuscule carrosse, fut saluée de nombreux applaudissements. Cette femme ne mesure que 24 pouces de hauteur et est âgée de 29 ans.

Le clou du spectacle fut certainement la tentative faite par le dompteur Arnoldi pour dresser un superbe lion qui a nom Wallace, l'indomptable. L'audace de cet homme est stupéfiante en face de ce lion dont la rage et les rugissements font courir des frissons sur l'épiderme.

Le spectacle offert au Proctor, cette semaine, est donc à la fois amusant, instructif, impressionnant.

LE CAMPANILE DE VENISE

Une somme de $300,000 a déjà été recueillie pour sa reconstruction.

Rome, 10 — La chambre des députés a eu un débat orageux, au sujet de la chute du Campanile de Saint-Marc, à Venise. Les ministres ont été taxés de négligence et même trouvés responsables par quelques-uns de cette ruine.

Répondant à cette accusation, le ministre de l'instruction publique a dit que selon la commission d'enquête le Campanile aurait dû être tôt ou tard démoli, car les réparations ne pouvaient être faites à ce monument sans en affaiblir la solidité. Une somme de $300,000 a déjà été recueillie pour la reconstruction du Campanile et on demandera à la chambre de voter $600,000 à cet effet.

LE FEU A BERTHIER

(Spécial à "La Presse")

Berthier, 10 — A 5 heures, ce matin, le feu s'est déclaré dans la résidence de M. J. O. Lamarche, commerçant de foin, de la ville de Berthier. La maison a été détruite de fond en comble ; presque tout le ménage a été sauvé. Les pertes sont à peu près de six mille piastres ; assurances : trois mille.

Grâce à l'habileté des pompiers, les maisons voisines ont été épargnées.

UN COUP D'OEIL

Suffit pour vous convaincre que jamais vous ne pourrez voir un aussi grand choix de fourrures de tous genres et à des prix aussi bas qu'au grand magasin E. A. Ste Marie. r

VOTRE ENFANT

a une mauvaise toux, donnez-lui donc le "Farol" ou Sirop combiné de goudron et d'huile de foie de morue du Dr E. Morin. C'est une bonne préparation, je vous l'assure. r

Poumons Faibles.— BAUME RHUMAL

HOMMES, SOUFFREZ-VOUS

De Faiblesse, Débilité Nerveuse, Décripitude Prématurée et Manque de Vitalité ? Il y a un remède certain — la CEINTURE ELECTRIQUE du Dr McLAUGHLIN avec son

MAGNIFIQUE SUSPENSEUR ELECTRIQUE GRATUIT POUR HOMMES FAIBLES.



Ce Suspenseur Electrique transporte le courant directement aux parties affaiblies, vivifiant parfaitement tous les nerfs et tous les muscles. Il enraie immédiatement toutes les pertes anormales. Aucun cas de manque de vigueur ou de faiblesse chez les hommes, ne peut résister au courant puissant qui traverse ce Suspenseur Electrique. Il guérit radicalement et est offert gratuitement avec les Ceintures.

J'ai raconté aux lecteurs de ce journal ce que ma Ceinture peut faire. Si vous ne me croyez pas, écrivez-moi. Je vous fournirai les noms de milliers de personnes, des vieillards, qui, rempli de reconnaissance, vous écriront. Ils vous diront exactement ce qu'ils m'ont dit : elle est sans égale. Ils se sentent aussi vigoureux et aussi jeunes qu'ils l'étaient à dix-huit ans.

Que de fois des hommes qui ont été guéris de la débilité nerveuse au moyen de la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, ont dit la même chose! Ils le disent tous les jours. Des hommes qui étaient faibles, tristes, indécis et qui n'avaient nullement confiance en eux-même, sont maintenant fiers d'avoir complètement recouvré leur force. Ils sont aussi bien portants que tout homme qui marche et mieux que tout homme de leur grosseur. Vous savez que vous êtes faible maintenant et nous désirons que vous puissiez dire que vous êtes aussi bien que tout autre homme de votre corpulence. Vous le pouvez en faisant usage de ce merveilleux fortifiant. Ma proposition est honnête et devrait éliminer tout doute quant à l'efficacité que possède ma Ceinture à guérir n'importe quelle faiblesse chez les hommes et les femmes. J'assume tous les risques. Si ma Ceinture échoue, vous aurez la satisfaction de dire que le meilleur appareil électrique du monde a fait défaut. Tout ce que je demande à tout homme ou à toute femme, c'est de m'offrir une sécurité raisonnable, et ils pourront

PAYER APRES GUERISON

AVERTISSEMENT. Si vous avez une de ces soi-disant ceintures électriques ou bandes électriques qui vous a désappointé, apportez-là et je vous allouerai quelque chose en échange pour la mienne. Quelques maisons annoncent vous offrir quelque chose pour rien, prennent votre nom et votre adresse, et essaient ensuite de vous vendre une de ces bandes magnétiques ; car ce n'est pas autre chose ; elles ne possèdent pas d'électricité. Des centaines disent qu'ils ont acheté de soi-disant ceintures électriques et qu'ils n'en ont reçu aucun bénéfice. A quoi pouvez-vous vous attendre ? Ceux qui les vendent ne connaissent pas l'électricité ou la manière de l'appliquer.

AVIS SPECIAL. La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est le seul appareil électrique vendu aujourd'hui, avec lequel vous recevez les conseils et l'attention d'un médecin pratiquant qui a fait de l'électricité l'étude de sa vie. Le succès de tout appareil électrique dépend de son application intelligente. Je ne permets pas aux pharmaciens ni aux agents de vendre mes Ceintures.

LIVRE GRATUIT. Venez si c'est possible. Nous causerons de votre cas. CONSULTATION GRATUITE. Je vous démontrerai pourquoi l'électricité, quand elle est convenable appliquée, guérira toutes les formes de faiblesse. Je vous montrerai des milliers de noms — peut-être quelques-uns sont ceux de vos voisins, — qui vous diront ce que les ceintures ont fait pour eux. S'il ne vous est pas possible de venir, écrivez pour avoir mon livre superbement illustré, enseignant tout ce que les hommes et les femmes devraient savoir sur leur propre compte. J'envoie ce livre absolument gratis à quiconque me fait parvenir son nom et son adresse. Si vous souffrez de quelque façon écrivez immédiatement. Adressez :

DR M. N. McLAUGHLIN, 214 RUE ST JACQUES, Montréal.

Heures de bureau, de 9 a. m., à 6 p. m., les Mercredis et Samedis jusqu'à 9 p. m. Les dimanches, de 10 a. m., à 1 p. m.

Montres Waltham

"Non pour un siècle, mais pour toujours."

"The Perfected American Watch," un livre illustré, contenant des renseignements intéressants au sujet des montres, sera envoyé gratuitement sur demande.

American Waltham Watch Company, Waltham, Mass.

CONSTITUTION DU CLUB LA "BOUCANE"

De notre correspondant particulier

Valleyfield, 9 — Le club "La Boucane" vient d'accepter en assemblée, la constitution que lui a préparée son actif président, M. Jos. Monpetit, aidé de son zélé aide-de-camp, M. Dan. Laurin, organisateur du club. Ce club est composé des jeunes gens les plus en vue de la place, et le but que l'on se propose, vous le verrez par le rapport que je vous donne, est de réunir la jeunesse en confraternité solide dans un intérêt de littérature et de science. C'est le seul club que nous ayons ici. Espérons qu'il saura se fortifier.

Voici les règlements et la constitution du club "La Boucane" :

CLAUSE 1re

Nom — Le club porte le nom de club "La Boucane", de Valleyfied.

CLAUSE 2me

But — Le club a pour but de réunir les jeunes gens en confraternité solide, pour le progrès intellectuel, l'instruction littéraire et l'encouragement athlétique de ses membres.

CLAUSE 3me

Pouvoirs — Le club pourra mettre à la disposition de ses membres, lorsque ses ressources le lui permettront : des salles de jeu, des appareils de gymnastique, des livres, des revues périodiques, des journaux, des jeux de patience et autres choses.

CLAUSE 4me

Membres — Le club se composera de membres actifs et honoraires, d'un nombre illimité.

CLAUSE 5me

Admission — Pour être admis dans ce club, il faut : Savoir lire et écrire, être doué d'un bon caractère, avoir une bonne conduite, jouir d'une bonne réputation honorable, pratiquer la sobriété et résider dans la ville de Salaberry de Valleyfield.

CLAUSE 6me

Assemblée générale — L'assemblée général a lieu semi-annuellement, le premier mercredi de novembre et de mai.

CLAUSE 7me

Administration et bureau de direction — Le club est régi par un bureau de direction, composé de dix membres, savoir : Un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et six autres membres élus par la majorité du club.

CLAUSE 8me

Quorum — Le quorum des assemblées générales est de douze membres actifs, et celui du bureau de direction de cinq.

CLAUSE 9me

Auditeurs — Deux auditeurs seront nommés par les officiers à l'assemblée générale.

CLAUSE 10e.

Ordre du jour—1ère. Lectures des minutes précédentes.
2ème. Lectures des communications.
3ème. Rapports des comités.
4ème. Proposition des membres aspirants.
5ème. Avis des motions.
6ème. Motions.
7ème. Remarques dans l'intérêt du Club.
8ème. Ajournement.

CLAUSE 11ème.

Dissolution—Le club ne pourra se dissoudre tant qu'il comptera dix membres actifs. Dans le cas d'une dissolution, les membres restants auront droit de disposer de l'actif comme ils l'entendront, pourvu que les membres arriérés de pas plus de trois mois aient été notifiés de ce projet, par lettre recommandée à la poste, trente jours auparavant, et qu'il n'y en ait pas un nombre suffisant de mis en règle pour empêcher cette dissolution.

CLAUSE 12ème.

Amendements—Cette constitution pourra être amendée par un vote de la majorité des membres actifs présents à l'assemblée générale, avis de telle motion ayant été donné huit jours d'avance.

REGLEMENTS DU CLUB LA BOUCANE.

ART. 1er—PRESIDENT.

1o.—Le président préside les assemblées générales et celles du bureau de direction.

2o.—Il décide toute question d'ordre, proclame le résultat des votes et voit à la stricte observance des règlements.

3o.—Il a droit aux assemblées du bureau de direction, mais ne propose ni ne seconde aucune motion.

4o.—Aux assemblées générales, il dirige les débats, mais ne peut prendre part à la discussion sans laisser son siège.

5o.—Sur la demande de cinq membres, par écrit, il convoque les assemblées générales.

6o.—Il certifie les comptes, soumis d'abord au bureau de direction et signe les chèques qui sont contresignés par le trésorier.

ART. 2ème—VICE-PRESIDENT

Le vice-président, ou à son défaut, tout autre membre désigné par l'assemblée, remplace le président, lorsque ce dernier est absent ou incapable d'agir.

ART. 3ème.—TRESORIER

Le trésorier perçoit les contributions, mais il ne peut faire aucun déboursé sans l'autorisation du Bureau de Direction. Sur demande, il doit soumettre à ce bureau un état des recettes et dépenses. De plus, produire à l'assemblée générale semi-annuelle un rapport complet des affaires du club. (1er mercredi de mai et de novembre). Les fonds doivent être déposés dans une banque désignée par le bureau de Direction.

ART. 4ème.—SECRETAIRE

Le secrétaire est le gardien des archives, il fait la correspondance et en garde copie et tient une liste complète des membres.

ART. 5ème—BUREAU DE DIRECTION

Le bureau de direction doit faire exécuter les décisions prises par le club et agir d'initiative dans les cas spéciaux, imprévus ; telle action devant être soumise subséquemment à une assemblée générale.

ART. 6e.—AUDITEURS

Les auditeurs ont pour fonctions de vérifier le rapport financier du club, lorsque tel rapport est demandé au trésorier.

ART. 7e.—ASSEMBLEES

1o. A l'heure fixe pour la réunion, le président prend le fauteuil et commande l'ordre et le décorum.

2o. Durant la séance, les membres doivent être assis et découverts. Le silence doit être observé.

3o. Le tiers des membres présents peut demander la décision sur toute question en délibération.

4o. On ne peut s'écarter de l'ordre du jour qu'en autant que la majorité des membres l'exige.

5o. Aucun membre ne peut parler plus de deux fois sur la même question, sans une permission spéciale du président.

6o. Un membre portant la parole doit se tenir debout, s'adresser au fauteuil, se borner à la question et éviter toute personnalité.

7o. Quand plusieurs membres se lèvent ensemble pour parler en même temps, le président décide qui a droit de priorité. Aucun membre n'a le droit d'introduire dans les débats une question politique ou religieuse.

ART. 8e.—ADMISSION DES MEMBRES

L'admission des membres actifs se fait par scrutin secret par le bureau de direction, sur proposition faite et secondée par deux membres actifs, en assemblée régulière. Le prix d'entrée ($1.00) doit être déposé entre les mains du trésorier avant que le bureau de direction considère la demande d'admission. Le candidat rejeté reçoit le montant de sa souscription. Le candidat refusé par le bureau de direction peut se faire proposer et être admis par les deux-tiers des membres actifs réunis en assemblée générale, sur avis de huit jours. Tout candidat doit être âgé d'au moins 18 ans au préalable.

ART. 9e.—CONTRIBUTIONS

La contribution est de vingt-cinq cents par mois, payable d'avance. A la première assemblée générale tenue après le premier mercredi de novembre, tout membre actif n'ayant pas payé sa contribution des trois derniers mois sera rayé de la liste des membres. Tout arrérage doit être payé avant que ce dernier soit proposé de nouveau pour admission. Le bureau de direction nommera un des membres pour accompagner et aider le trésorier à percevoir les contributions mensuelles des membres, s'il y a lieu, par une assemblée spéciale des officiers du bureau.

ART. 10e.—EXPULSION.

Tout membre dont la conduite est répréhensible, peut être rapporté au bureau de direction et sur sommation à cet effet, il doit rendre compte de sa conduite, si le dit bureau l'exige. Il peut être expulsé par la majorité des membres actifs réunis en assemblée générale après avis de huit jours.

L'ACIDITE DE L'ESTOMAC

"Dyspepsie Acide"

Reconnue maintenant comme la cause de maladies graves

La dyspepsie acide, appelée communément brûlement d'estomac ou acidité de l'estomac, est une forme d'indigestion produite par la fermentation des aliments. L'estomac étant trop faible pour la digérer promptement, la nourriture reste là jusqu'à ce que la fermentation commence, remplissant l'estomac de gaz et il y a souvent un goût amer, sur, brûlant dans la bouche. Cet état devient bientôt chronique et il est d'occurence journalière d'y apporter peu d'attention. Parce que la dyspepsie n'est pas immédiatement fatale, beaucoup de gens ne s'occupent pas de la soigner.

C'est présentement un fait bien connu, chez les savants médecins, que toute la constitution est graduellement minée et affaiblie, que les nerfs et les organes vitaux sont sérieusement affectés par la dyspepsie sous n'importe quelle forme. Ceci est clair, car chaque organe, chaque nerf du corps est nourri par le sang et le sang est fourni par la nourriture digérée. Si la nourriture est "convenablement" digérée le sang est pur, les nerfs solides, mais s'il est produit par une masse sûre, en fermentation, pourrie, le sang est vicié, empoisonné et cet état de choses se manifeste sous forme d'insomnie, manque d'énergie, mauvais appétit et nervosité. Chaque bagatelle est une affaire grave et le dyspeptique voit toute chose en noir.

Depuis quelque temps on a découvert un remède préparé seulement pour la guérison de la dyspepsie et des maux d'estomac. Il porte pour nom Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie et il est maintenant ordonné et son usage se répand rapidement, comme remède radical contre toute forme de dyspepsie.

On ne prétend pas qu'il "guérira autre chose que la dyspepsie et les faiblesses stomacales" sous ses diverses formes, mais pour cela il a été prouvé qu'il était sans égal. Les éminents spécialistes Reed et O'Leary ont récemment déclaré que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie étaient un spécifique infaillible contre les désordres des organes digestifs, et les cures remarquables opérées dans des cas de longue durée démontrent que ce remède a un mérite extraordinaire.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie ont été placées devant le public et sont vendues chez les pharmaciens à 50 cents le paquet et tout en restaurant promptement et efficacement une digestion vigoureuse elles sont parfaitement inoffensives et elles ne causent aucun mal à l'estomac le plus délicat, mais au contraire en donnant une parfaite digestion, l'estomac est renforcé, l'appétit est amélioré et la vie est rendue plus heureuse.

FUMEZ

LA FLOR DE J. GRANDA

Cigare de pur Havane et fait par des Espagnols. 10-12-17-19-24-26

Voir le ROCHESTER RADIATOR dans les vitrines de "La Presse". 32-4

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

B
BB
AU SOMMET
BURDOCK BLOOD BITTERS

Occupent une position sans rivale parmi les remèdes pour le sang, comme spécifique contre la

DYSPEPSIE, BILIOSITE, CONSTIPATION, MAL DE TETE, HERPES, SCROFULES, BRULEMENTS D'ESTOMAC, ACIDITE DE L'ESTOMAC, VERTIGE, HYDROPISIE, RHUMATISME, CLOUS, BOUTONS, VERS

ou n'importe quelle maladie due à l'état désordonné de l'Estomac, du Foie, des Intestins ou du sang. Quand vous avez besoin d'un bon remède pour le sang, ayez

BURDOCK BLOOD BITTERS

(4) rw



C'est de la TOUCHE FINALE que dépend l'individualité dans chaque vêtement. Il n'y a pas deux vêtements "Semi-ready" FINIS exactement de la même manière, parce qu'il n'y a pas deux hommes qui aient exactement les mêmes gouts ou la même caractéristique.

"Semi-ready" possède l'excellence des vêtements "sur commande" à environ la moitié du prix de ces derniers.

Habillements et Pardessus, faits par des spécialistes, $12 à $30 au Canada, $18 à $75 aux Etats-Unis.

Prêts à essayer au moment de la vente.

Le fait de regarder un article ne vous oblige pas à l'acheter, non plus que le fait de l'acheter ne vous oblige à le garder.

71 rue Sparks, Ottawa.
178 rue St-Jean, Québec.
Bâtisse Publicover, Sydney.
Coin King et Germain, St-Jean, N. B.
43 rue Barrington, Halifax.
16 Garde-robes au Canada.

GARDE-ROBES SEMI-READY
231 RUE ST-JACQUES
2551 RUE STE-CATHERINE E.
MONTREAL, CANADA

xO

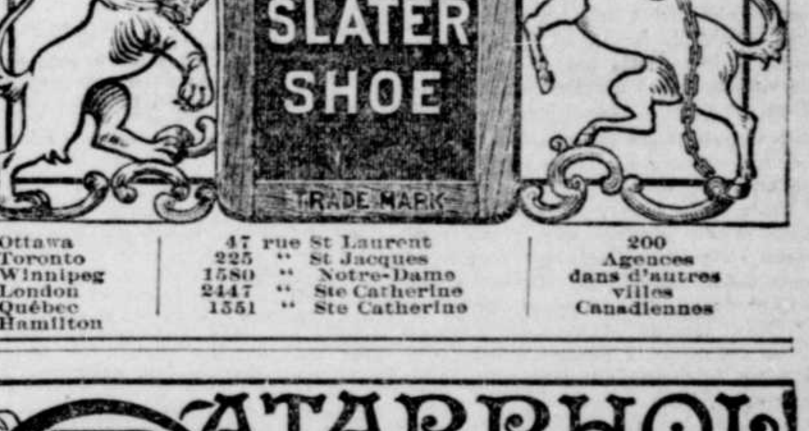
DE LA TRANSMISSION DU STYLE.

La plupart des chaussures sont la copie de copies,— recopiées jusqu'à ce que l'élégance subtile de l'original ait disparu.

Les chaussures Slater pour femmes — sont une copie fidèle des meilleures "chaussures faites sur commande" sans avoir "d'améliorations" dangereuses; elles sont donc d'un style que l'on peut porter en toute sécurité.

Etampé sur chaque chaussure se trouve le prix du fabricant, marqué dans le cadre d'une ardoise, savoir : $3.50 et $5.00.

On envoie un livret montrant les divers styles, lorsqu'il est demandé par la poste.



Ottawa Toronto Winnipeg London Québec Hamilton	47 rue St Laurent 225 " St Jacques 1580 " Notre-Dame 2447 " Ste Catherine 1551 " Ste Catherine	200 Agences dans d'autres villes Canadiennes

CATARRHOL

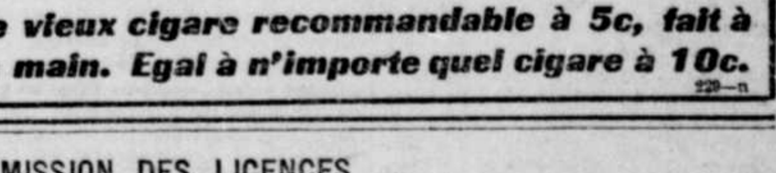


Pot de 2 onces.

Onguent merveilleux ; soulage immédiatement, guérit toujours le Catarrhe, Rhumes, Mal d'Oreilles et tous les bobos.

J'ai souffert d'un rhume de cerveau que rien ne pouvait déloger. Le Catarrhol est le seul remède qui m'apporta un soulagement immédiat. Je le trouve incomparable et j'en garde toujours un flacon sous la main ; je ne puis assez le recommander.
M. ADOLPHE GRAVEL, 1628 rue Ste Catherine.

Onguent merveilleux, pot de 2 onces, 75c, en vente partout. Envoyé franco sur réception du prix. Consultations gratuites données par écrit. CIE MED. PARIS-CANADA, ch. 6, La Presse.



Le vieux cigare recommandable à 5c, fait à la main. Egal à n'importe quel cigare à 10c.

229—n

COMMISSION DES LICENCES

Important point de droit soulevé par le recorder Poirier,

Au début de la séance de la commission des licences, hier après-midi, M. le recorder Poirier a soulevé un important point de droit, qui obligera les commissaires et les hôteliers, s'il est maintenu, à recommencer toute la procédure faite jusqu'à ce jour, à propos des certificats qui ont été accordés pour l'année 1903.

Les prétentions du commissaire Poirier sont, qu'en vertu des derniers amendements à la loi des licences, les certificats doivent être assermentés par l'un des commissaires et non par le greffier. Etant donné le fait, que tous les certificats accordés jusqu'à présent ont été assermentés par ce dernier et ce avec la meilleure intention du monde, les commissaires auront à se prononcer sur la légalité de cette formalité. C'est pourquoi après quelques minutes de délibération, la séance fut ajournée à 3.30 heures demain après-midi.

C'est l'application de M. Louis Labelle, à l'effet de transporter la licence de son restaurant de la rue St Laurent, à un nouveau site, sis dans la rue Ste Catherine, qui a donné lieu à cette découverte. La demande de M. Labelle fut tout de même refusée pour diverses autres raisons. Le point obscur, quant aux autres applications, sera éclairci à la séance de demain après-midi.

LA NEIGE

Recouvre le sol et vous suggère les fourrures, avec peu d'argent. Quel beau choix vous aurez au grand magasin E. A. Ste Marie. r

VOIR LE

Rochester Radiator dans les vitrines de "La Presse." 32-4

HIMROD'S CURE for ASTHMA

La Véritable Raison

pour laquelle les médecins éminents de l'univers recommandent la Cure Himrod pour l'asthme, est qu'ils ont complètement essayé et démontré ses propriétés calmantes et curatives, dans toutes les maladies des organes respiratoires. La Cure Himrod pour l'asthme est un remède de confiance, qui mérite toute la votre. Employé en inhalations, il soulage et calme instantanément les membranes enflammées, apaisant les paroxysmes les plus violents, sans produire de mauvais effets subséquents. Si vous êtes sceptiques à cet égard, si vous avez perdu confiance, si vous avez perdu tout espoir de guérir, demandez un ECHANTILLON GRATUIT. Un essai vous fera beaucoup de bien et vous convaincra de son efficacité remarquable.

HIMROD MAN'F'G CO.
14-16 VESEY ST., NEW-YORK.
Vendu par tous les Pharmaciens. (6)

"Carte-blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspeptiques

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 6 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boîte B. P. 2876, Montréal, Canada.
Tél. Bell: Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, 193
— Malle et Dépôts, " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
26 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST.
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 6 DECEMBRE 1902

LUNDI	69,047
MARDI	69,141
MERCREDI	69,129
JEUDI	69,270
VENDREDI	69,285
SAMEDI	80,230
TOTAL	426,102

Moyenne par jour de l'Edition Quotidienne

71,017

MONTREAL, 10 Décembre, 1902

MAISONNEUVE

Il n'était pas très difficile de prévoir le résultat qui vient de se produire à Maisonneuve ; et nous n'avons jamais pu comprendre la portée des calculs qui ont induit le parti conservateur à se jeter dans une lutte inutile et perdue d'avance. Le jeune candidat qui vient de se sacrifier si généreusement à son parti, mérite, sans doute, toutes les sympathies personnelles et il les a eues de nous comme de ses amis ; mais, "La Presse" ne pouvait pas endosser une faute de tactique aussi palpable et participer à une ligne de conduite qu'une portion notable de conservateurs ont désavouée, même par leurs votes, protestation qui atteint rarement cette forme de désapprobation. Les partis qui luttent pour regagner le terrain perdu doivent, d'abord, éviter les dangers du désarroi et éloigner de leurs rangs toutes causes d'hésitation.

Cela ne nous empêche pas de rendre justice au courage et à la valeur. Monsieur Monck, ses lieutenants et ses soldats ont montré une énergie qui a fait l'admiration générale et qui a même créé de la surprise chez leurs adversaires. Quant à M. Labelle, il a eu l'occasion d'affirmer plus solennellement le beau talent de la parole qu'on lui connaissait déjà. Cette preuve indiscutable de vitalité est un avertissement pour les libéraux que le chemin politique leur sera disputé pouce par pouce et que leur administration des affaires est surveillée de près.

Cette lutte engage l'hon. M. Préfontaine à des devoirs excessivement sérieux et ardus. L'élément commercial, sans distinctions de partis, s'est groupé autour de lui, surtout parce que le sort du Saint-Laurent et de notre port est entre ses mains. L'élément populaire lui a confié la cause de la protection et des industries. Ceux qui ont connu l'activité étonnante de son prédécesseur savent qu'il assume une tâche redoutable, puisqu'il a la difficile bonne fortune d'avoir à compléter, à rendre efficace ce système de navigation dont nous attendons tant. Nous croyons à son énergie, à sa ténacité, aux ressources de son esprit pratique, à son expérience administrative, à la clarté de ses conceptions ; mais nous ne devons pas lui faire ignorer qu'il occupe une situation des plus perplexes, parce que ses amis espèrent tout de lui. Qu'il ne recule pas devant la tâche, et, s'il entre hardiment dans son rôle, il sera secondé de toutes les bonnes volontés.

LE VOTE EN 1904 AUX ETATS-UNIS

D'après les nouvelles listes électorales, les votes de tous les Etats-Unis s'élèveront à 476. C'est une augmentation de 29 votes par rapport à 1900. 239 votes sont requis pour l'élection du Président. Les Etats qui ont gagné des votes sont :

L'Arkansas, 1 ; la Californie, 1 ; le Colorado 1 ; le Connecticut, 1 ; la Floride, 1 ; l'Illinois, 3 ; la Louisiane, 1 ; le Massachusetts, 1 ; le Minnesota, 2 ; le Mississipi, 1 ; le Missouri, 1 ; le New-Jersey, 2 ; le New-York, 3 ; le North Dakota, 1 ; la Caroline du Nord, 1 ; la Pennsylvanie, 2 ; le Texas, 3 ; le Washington, 1 ; la Virginie-Ouest, 1 ; le Wisconsin, 1.

Si les élections de cette année avaient été pour le Président, avec le résultat connu, le vote eut été comme suit :

Electeurs républicains	318
Electeurs démocratiques	158
Majorité républicaine	160

La majorité de M. McKinley, en 1900, fut de 137.

Les Républicains ont obtenu leur majorité dans les Etats de l'Est (excepté le Rhode-Island), dans ceux de l'Ouest (excepté le Nevada), ainsi que dans le Delaware et la Virginie-Ouest.

Pour élire le Président, les Démocrates doivent remporter la victoire dans tous les Etats où ils ont triomphé cette année et gagner 81 nouveaux électeurs.

Dans les trois élections des candidats démocratiques, de 1876 à 1892, les Démocrates triomphèrent dans les Etats de New-York, New-Jersey, Connecticut et d'Indiana. Ces Etats ont maintenant 73 électeurs, c'est-à-dire 8 de moins que le nombre additionnel requis pour triompher d'après la base de l'élection de cette année.

Vu que le Rhode-Island votera indubitablement pour le candidat républicain à la présidence, il faudrait aussi obtenir une compensation pour les quatre électeurs que fournit cet Etat.

Dans les élections de cette année, les immenses majorités républicaines remportées dans le Connecticut, l'Indiana et le New-Jersey montrent qu'un grand changement devra s'opérer dans le sentiment public avant que ces majorités puissent être converties en minorités.

New-York est l'Etat sur lequel les Démocrates comptent. Mais d'où viendront les autres votes nécessaires ?

Sur les quinze Etats situés à l'ouest du Mississippi, dont dix furent remportés par M. Bryan en 1896, les Républicains en ont remporté quatorze, cette année, avec une majorité totale de 278,000 voix. Le champ en question n'offre donc pas beaucoup d'espoir aux Démocrates.

Les gains viendront-ils de l'Est ou de l'Ouest central ? Quelle politique et quel candidat pourront assurer la victoire aux Démocrates ? Tel est le problème qui s'impose à l'étude des chefs et des voteurs démocratiques.

CE QU'ON DIT DE NOUS

Les Doukhobors du Canada

On lit dans "Le Temps" :

Les Doukhobors de Russie refusent, on le sait, le service militaire, par mépris de la violence, horreur du sang versé, et obéissance au précepte de l'Evangile. Cela ne va pas sans quelques inconvénients, qu'ils supportent d'une âme sereine. Mais enfin, ils se prêtent aux conditions générales de la vie des civilisés. Tel n'est pas le sentiment des Doukhobors qui sont allés s'établir, il y a quelques années, au Canada. Ils viennent d'être pris, paraît-il, de scrupules supplémentaires et inédits, du moins ailleurs qu'aux bords du Gange.

Ils ont décidé d'abord de ne plus employer la laine et le cuir des animaux. Les voilà donc qui se condamnent à ne porter que des vêtements de lin, ce qui, à la rigueur, peut suffire. On se demande seulement pourquoi la laine est proscrite à l'égal du cuir, celle-ci s'obtenant sans que l'animal soit mis à mort. Mais passons. Les Doukhobors canadiens ne se bornent pas à une réforme du costume. Ils ont remis en liberté les animaux domestiques, chevaux, vaches, moutons. Ils ne veulent plus que ces frères inférieurs les servent. Et ce sont les hommes eux-mêmes qui traînent les fardeaux, qui s'attellent à la charrue ou à la herse. Il y a là de quoi rendre jaloux les membres de la secte restés en Russie. Un Doukhobor trouve toujours un plus Doukhobor que soi...

A en juger humainement, et par le dehors (la conscience, le for intime de ces mystiques nous étant fermé) cette résolution a de quoi surprendre. Ne font-ils pas aux animaux libérés des conditions d'existence plus dures, certains égards, que la servitude même ?

Partout, l'homme soigne le cheval qui le porte, la vache qui lui donne son lait, le mouton qui se laisse tondre. Ces soins sont intéressés, cela va sans dire ; et ils n'ont qu'un temps. Vienne la maladie incurable ou la vieillesse. L'homme abandonne le serviteur las et inutile si même il ne le mène pas à l'abattoir, ou ne l'égorge pas de sa propre main. Mais, enfin, durant quelques années, la bête de somme a été pansée, nourrie, protégée. La liberté la rendra-t-elle éternelle, invulnérable ? S'il est permis de conclure des hommes aux animaux, le bétail de nos Doukhobors pourrait bien, quelque jour, venir bêler, mugir, hennir autour de l'étable coutumière. On entend d'ici un dialogue, à la façon de Rudyard Kipling, où le cheval et le boeuf réclameraient la provende quotidienne tout prêts à accepter, en retour, le mors ou le joug.

Et si cela n'arrive point, que deviendront les hommes, ceux d'entre les hommes qui auront assumé la succession des animaux. Sans doute, ils pourront se dire qu'ils travaillent volontairement, librement et pour leur avantage personnel. Ils auront cessé d'usurper, de tyranniser. Mais ils seront condamnés eux-mêmes à des tâches pénibles, douloureuses. Ils auront sacrifié, en leur personne, l'humanuité. N'est-ce pas là une conséquence que devrait les faire réfléchir ? Il est bien de ne pas imposer à un être vivant la souffrance ou la contrainte, et le Doukhobor, qui étend aux bêtes de somme une compassion agissante, peut se croire dans la vérité. Est-il mieux de ravaler l'homme au rang de la bête, de lui imposer des travaux qui l'accablent, de lui refuser le loisir et la liverté d'esprit nécessaires pour devenir plus hommes encore, pour mieux pénétrer le sens de la vie, et lire clairement dans l'univers ?

Après le scrupule relatif aux animaux, il ne serait pas mauvais que s'éveillât chez les Doukhobors le scrupule relatif à l'homme. On dira peut-être que je suis bien osé de leur suggérer ce thème à réflexions, et que la vertu si humble, si pure de ces ascètes devrait plutôt faire rougir l'Européen banal que porte un paletot de fourrure, mange du bifteck et monte en fiacre ou en omnibus. L'objection n'est pas sans valeur, et il vaut autant renoncer à catéchiser ces âmes candidement inquiètes. Mais que va devenir, avec ces nouvelles habitudes et ces moeurs paradoxales, leur colonie du Manitoba ?

Plus les Doukhobors croient qu'ils possèdent la vérité et sont seuls à la posséder, plus ils doivent souhaiter de durer, pour gagner le reste des hommes à leurs maximes. Il importe, à très haut point, que la secte subsiste. Et voilà la contradiction dernière à laquelle ils se heurtent. Pour se maintenir à titre d'exemple vivant, il leur faut accepter quelques-unes au moins des conditions de l'existence, telle que les siècles l'ont fait. Il leur faut subir un minimum d'adaptation. S'ils s'y refusent, ce n'est pas seulement la mort pour eux, c'est, pour leurs idées, la défaite et la ruine. Mais probablement ne se piquent-ils point de logique, et seraient-ils fort étonnés s'ils apprenaient que nous discourons et que nous raticinons sur leur cas.

ECHOS

Avis aux chasseurs d'éléphants

Un correspondant américain conseille à ses compatriotes qui visitent l'Inde pour y faire la chasse aux éléphants, de bien apprendre d'abord à distinguer un éléphant sauvage d'un éléphant domestique "vagabond", c'est-à-dire devenu méchant et suffisamment dangereux pour mériter d'être tué n'importe où. Car, dans l'Inde anglaise, l'éléphant sauvage, ordinaire est strictement protégé par les lois de chasse.

L'autre jour, un officier militaire de haut rang, à Ovtacamund, au cours d'une expédition de chasse, rencontra un éléphant qui fondit sur lui. Ayant entendu dire qu'il y avait dans les environs un éléphant réputé vagabond, il supposa immédiatement que le pachyderme en question était la bête qu'il cherchait et l'a terrassa d'un coup de carabine.

Bientôt notre chasseur constata avoir tué un éléphant sauvage.

Ayant été dénoncé auprès des autorités, l'officier fut traduit devant la cour de police et condamné à payer une amende considérable pour n'avoir pas pris des précautions suffisantes afin d'éviter sa fatale erreur.

Sans doute, il est tout naturel pour un homme qui se trouve face à face avec un animal sauvage de décharger sur ce dernier l'arme à feu qu'il tient dans la main, mais les Américains de passage aux Indes ne doivent pas agir d'après cette impulsion. Avant de faire feu sur un éléphant qui se jette sur eux, ils doivent s'assurer de la nature exacte de l'animal, et constater s'ils sont en face d'une bête sauvage ou d'un éléphant domestique surnommé vagabond.

A propos de titres de noblesse

Les républiques et les monarchies travaillent de concert pour restreindre l'usage des titres de noblesse dans le vieux monde.

Le bill Fournier, soumis à la Chambre des députés française pour l'abolition des titres sera probablement bientôt adopté et mis en vigueur.

De son côté, le roi d'Italie institue dans toutes les provinces de son royaume une enquête minutieuse relative à l'authenticité des titres de noblesse. Il sanctionne officiellement les titres dont l'origine est attestée par des documents et il abolit toutes les distinctions qui n'ont jamais été légitimement acquises.

Dans plusieurs autres royaumes, notamment dans la Grèce, la Roumanie, la Servie et la Bulgarie, les titres de noblesse ont été abolis par la loi, et l'usage en est strictement prohibé. Donc si vous rencontrez un Grec, un Roumain, ou un Serbe, faisant précéder son nom de quelque préfixe de noblesse, vous pouvez présumer que ses titres ne sont pas authentiques ou qu'ils ont été conférés par une Puissance étrangère. Telles distinctions n'ont pas reçu assurément la sanction du gouvernement, et elles sont illégitimement affichées : elles n'ont aucune valeur aux yeux des habitants du pays.

En Russie, la couronne n'a accordé jusqu'ici qu'un très petit nombre de titres de noblesse. Dans la partie de la Pologne absorbée par la Russie, il y a, il est vrai, beaucoup d'aristocrates qui ont obtenu la permission de retenir les titres à eux conférés par les anciens rois de la Pologne.

Il en est de même dans les provinces de la Russie d'origine allemande, où l'aristocratie locale conserve ses titres d'origine allemande ou lithuanienne, titres qui ne lui ont jamais été conférés par la couronne russe.

Il y a aussi plusieurs familles françaises et italiennes, maintenant russianisées, telles que, par exemple, celle du présent ambassadeur moscovite à Washington, qui ont été autorisées à conserver et à porter en Russie les titres acquis par leurs ancêtres dans leur pays d'origine.

Quant aux titres conférés par la couronne russe elle-même, ils sont peu nombreux. Parmi ces titres, remarquons celui de comte accordé au Ministre des Finances actuel, De Witte, à la famille Mouravieff et au défunt feld-maréchal Gourke ; le titre de duchesse de Beauharnais conféré à la femme de feu le duc impérial Eugène de Leuchtenberg, et le même titre de comte accordé aux deux fils du frère aîné du duc.

Les Jésuites au Reichstag

Le "Breslau Anzeiger", journal catholique, affirme que le présent Reichstag passera une nouvelle résolution demandant au gouvernement de rappeler la loi qui défend le retour des Jésuites en Allemagne. On espère obtenir le rappel proposé.

On considère l'action du gouvernement comme la conséquence d'un pacte passé avec le Centre ou le parti clérical, en retour de l'appui qui celui-ci lui a accordé relativement au bill du tarif.

Le parti du Centre a essayé durant plusieurs années de faire rescinder la loi. Il a réussi maintes fois à faire adopter son projet par le Reichstag, mais le Bundesrath a constamment refusé d'accorder le rappel.

La loi a été le sujet de difficultés politiques et religieuses chaque fois qu'il s'est agi de questions où les catholiques exerçaient de l'influence, comme pour la question polonaise.

Automobile et mystère

Le "Temps", de Paris, est le plus respectable et le plus renommé des journaux de Paris. Il correspond en France au "Times", de Londres, en Angleterre. C'est pourquoi l'on est tenté de croire comme véridique l'histoire suivante que cette feuille a publié dans son édition du 12 de novembre dernier :

Trois hommes et une femme, assis dans un automobile avec lequel ils se promenaient sur la voie conduisant de Cherbourg à Paris, ont déposé sur le bord du chemin, près de Loubet, un paquet mystérieux, et l'automobile est reparti aussitôt à une grande vitesse.

Dans le paquet fut trouvé un enfant âgé de plusieurs jours, ainsi que quatorze mille francs en billets de banque, et une lettre conçue en ces termes : "Quiconque élèvera cet enfant jusqu'à l'âge de majorité ne manquera jamais de rien durant toute sa vie, à la condition expresse qu'il ne cherche jamais à pénétrer le secret de la naissance de l'enfant, le rejeton d'une des plus nobles familles d'Angleterre."

La police cherche actuellement à retracer les mystérieux automobilistes.

Millionnaires en Autriche

Sur les 26,000,000 d'habitants de l'Autriche-Hongrie, seulement, vingt-quatre admettent que leurs revenus excèdent $200,000 par année. A peine 235 confessent avoir des revenus annuels excédant $40,000. Le nombre de ces derniers a diminué depuis 1900, alors qu'il y en avait 287.

Même si l'on concède que les rapports sont imparfaits, en dépit de la vigilance des officiers chargés de percevoir les taxes, il est évident que le nombre des immenses revenus est moins considérable en Autriche qu'aux Etats-Unis et en Angleterre.

L'Autriche compte peu de millionnaires, tandis que les Etats-Unis voient le nombre des leurs augmenter rapidement. Certaines personnes, qui prétendent que les millionnaires constituent un danger pour le bien-être public, sont hostiles au nombre croissant de ces derniers. On allègue que les millionnaires absorbent toutes les richesses et n'en laissent point pour les autres.

Cependant, l'Autriche, malgré son petit nombre de millionnaires, n'est pas un pays très prospère. Les ouvriers n'y gagnent pas d'aussi bons gages qu'en Angleterre et aux Etats-Unis. Les classes moyennes de la société y ont des revenus plus petits que les mêmes classes américaines et anglaises.

Le percentage des personnes très pauvres, qui sont dans la misère, est beaucoup plus élevé en Autriche qu'aux Etats-Unis.

Si l'Autriche avait plus de millionnaires, la condition des non-millionnaires serait probablement meilleure qu'elle ne l'est.

La condition de l'Autriche est si peu attrayante que même les Américains qui sont hostiles à la multiplicité des millionnaires, ne sont pas pressés d'émigrer en Autriche. L'émigration a lieu dans le sens contraire.

Automédons au chauffeurs

Les promenades en voiture ne sont pas les passe-temps favoris des souverains actuels du vieux monde. Il est vrai que parfois le roi d'Italie promène sa femme dans un phaëton, tandis que le Président Loubet se promène sur un semblable véhicule, chaque après-midi, durant la belle saison, non loin des Champs-Elysées, maniant lui-même les rênes avec beaucoup de dextérité. Mais ce sont les deux seuls chefs d'état de l'ancien monde qui prennent plaisir à tel amusement.

L'empereur Guillaume fut d'abord lui-même très amateur des promenades en voiture, au commencement de son règne. Mais il fut victime de si nombreux accidents qu'il renonça absolument à ce genre de sport. Il en fut de même pour son oncle, le roi Edouard, qui depuis longtemps, a discontinué ses promenades en voiture, autour de Sandringham.

Le grand duc de Luxembourg, octogénaire, maintenant presque aveugle et infirme, fut jusqu'à l'âge de soixante-dix ans, l'un des jockeys les plus célèbres de l'Europe. Mais aucun autre souverain n'a tenté de l'imiter sous ce rapport, et actuellement il n'y a pas dans l'ancien monde un seul monarque qui prendrait part à un concours de courses en voiture.

De nos jours, on semble avoir un faible pour les automobiles, et le roi Léopold, le roi Edouard et le rot Victor-Emmanuel paraissent préférer à tout autre ce mode de locomotion. Cependant, le monarque italien est le seul qui puisse se réclamer chauffeur expert, et qui soit capable non seulement de diriger mais aussi de réparer sa machine sans aucune assistance professionnelle.

—Les scrofules et toute maladie dues au sang impur cèdent au grand remède, la Salsepareille de Hood. 4

TAROL ! TAROL !

Est meilleur que tous les autres remèdes contre le Rhume, la Grippe, etc., etc. r

VOIR LE
Rochester Radiator dans les vitrines de "La Presse." 32-4

C'EST ENCOURAGEANT

De visiter nos salons de fourrures et de constater nos bas prix, E. A. Ste Marie, le grand magasin. r

La Bronchite.—BAUME RHUMAL

"Frisco"
La demande pour les cigares "Frisco" augmente de jour en jour. C'est la preuve évidente d'une qualité constante et supérieure. — Demandez cet excellent cigare de l'Union à dix centins, véritable régal pour les fumeurs.
Cie de Cigares JOS. TASSÉ, Limitée,
273-od 29 Rue St Pierre, Montréal

CE QU'IL VOUS FAUT POUR NOEL
Faire nettoyer vos RIDEAUX, en DENTELLE, en DAMAS, en BROCATELLE et en CHENILLE.
Nettoyés et Teints d'après un procédé Français
Et toutes les tentures de maison pour convenir.
Voyez à les envoyer à l'endroit propice :
BRITISH AMERICAN DYEING Co.,
Bureaux : 215 rue McGill, 2433 rue Notre-Dame, 1595 rue Ste Catherine.
8-10-42

"Carte-blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspeptiques.

Voir le ROCHESTER RADIATOR dans les vitrines de "La Presse". 32-4

SANTÉ des DAMES
APIOLINE
DE CHAPOTEAUT
(Ne pas confondre avec l'Apiol)
Les Capsules d'Apioline de Chapoteault font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TETE, L'IRRITATION NERVEUSE, les TIRAILLEMENTS, DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Epoques et compromettent si souvent la santé des dames.
prix, $1. Chez tous les pharmaciens.
PARIS, 8, RUE VIVIENNE, et toutes les pharmacies
16—M 8 F

LA POUDRE A PATE MAGIQUE


PURE ET SAINE
25c LA LIVRE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

A MOITIÉ MALADE Si vous vous sentez épuisé, aisément fatigué, si vos nerfs sont faibles et que vous ayez le sang maigre, alors commencez à prendre le bon et ancien remède de famille, la Salsepareille d'Ayer. Si vous êtes constipé, prenez les Pilules d'Ayer.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

TAPIS Grands avantages à la vente d'hiver qui se poursuit actuellement chez
THOMAS LIGGET EDIFICE EMPIRE 2474 2476 RUE STE CATHERINE

La Cie S. CARSLEY Limitée
Rue Notre-Dame. Le plus grand magasin de Montréal. 10 Déc. 1902

FOULE ENORME AU GROS MAGASIN
POUR LES ACHATS DE NOEL

L'immense commerce fait par le Grand Magasin s'étend de jour en jour et le froid subit a eu un bon effet, celui d'augmenter encore nos affaires déjà si considérables.

UN AVIS DE SANTA CLAUS



Chers enfants,

Ah! que j'ai été occupé, hier, à la grotte. Jamais je n'aurais osé m'attendre à une aussi chaude réception. Dites à vos mères et à vos pères de vous emmener de bonne heure dans la matinée, pour me voir, car je veux voir et parler à chacun de vous et vous donner une boîte de bonbons et un superbe portrait de moi-même.

Mes animaux favoris sont ici, avec moi. Il y a des pigeons, agneaux, singes, chiens, chats, cochons et beaucoup d'autres ; tous paraissent immensément s'amuser.

Le prix d'admission est cinq cents pour les enfants et dix cents pour les adultes. Espérant vous voir frais et dispos, de bonne heure demain matin.

Je demeure votre vieil et fidèle ami,
SANTA CLAUS.

PARDESSUS DE GARCONNETS



Pardessus en drap couverte noir bleu, avec haut collet de tempête et chaude doublure carreautée, le meilleur et le plus utile pour les enfants. Prix $3.95 et . . $5.95

Pardessus en cheviotte gris foncé, pour l'hiver, genre "Raglanette," collet de velours, un vêtement très convenable pour garçonnets. Prix. . . . $5.95

Un Assemblage sans Rival de Magnifiques Jouets

Coffre d'Outils



Coffres d'outils fortement construits et remplis de bons outils utiles, pour garçonnets. Spécial. $2.10

Traineaux de Garçonnets



Traîneaux en bois franc, joliment peinturés, avec décorations spéciales sur le dessus, patins ronds, forts et bien étayés. Spécial. . . . $1.70



Services à Laver

Services à laver comprenant support de cuvette, tordeur, cuvette, planche à laver, séchoir, seau, bien faits. Spécial. $1.15

Maison de poupées, 25c à $5.35.
Tambours, 12c à $1.35.
Jouets mécaniques, 25c à $2.20.
Coffres d'outils, 27c à $2.10.
Uniformes de soldats, 33c à $5.85.
Couchettes de poupées, 12c à $1.70.
Chaises de poupées, 12c à 35c.
Pains de couleurs à l'aquarelle, 10c à 90c.

Jouets en fer, 11c à $2.00.
Blocs de construction, 7c à $1.80.
Agneaux, 12c à $5.30.
Chien en fourrure, 10c à $2.15.
Eléphans, 25c à $3.45.
Jeux de Ping Pong, 50c à $6.35.
Bureaux de poupées, 5c à $4.20.
Poupées habillées, 5c à $17.50.
Tableaux noirs, 25c à $2.45.

Chevaux berçants, 73c à $23.10.
Jouets en ferblanc, 5c à $1.30.
Services à thé, 5c à $4.70.
Pianos de poupées, 27c à $2.65.
Arches de Noé, 4c à 60c.
Livres d'images, 1c à 20c.
Pupitre à écrire, $1.05 à $3.05.
Trompettes, 4c à 25c.
Poêles, 5c à $3.70.
Jeux de bagatelle, 17c à $4.15.

Traîneaux de fillettes, 43c à $2.05.
Traîneaux de garçonnets, 15c à $4.60.
Carrosses de poupées, 25c à $6.25.
Jeux, 4c à $4.15.
Raquettes, $1.35 à $3.00.
Traînes sauvages, 53c à $8.00.
Poupées non habillées, 5c à $17.50.
Lanternes magiques, 25c à $5.60.
Ecuries, 20c à $6.55.

FOURRURES DE NOEL DE HAUTE CLASSE



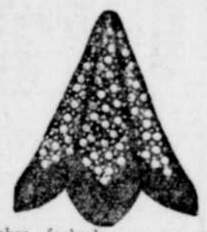
Une collection choisie de fourrures de haute classe convenables pour cadeaux de Noël.

Gilets en phoque électrique, peaux choisies, 26 pouces de longueur, dos habit, à double parement, haut collet de tempête, grands revers, doublés du meilleur satin brun, pour dames. Notre prix spécial $47.00

Manteaux en mouton de Perse noir, frisé brillant et superbe, peaux de choix, doublés du meilleur satin noir, poches en chamois, 24 pouces de longueur, pour dames. Spécial . . . $75.00

Fourrures pour les fêtes —
Pardessus doublés en fourrure, tous les points, doublure de la meilleurs marmotte, grand collet et revers en loutre allemande, peaux de choix, pour hommes. Prix spécial de Carsley . $33.00

Foulards de Noel



Riches foulards en soie brochés, dans les dessins les plus nouveaux, grenat, vert et bleu-marin, pour hommes. Spécial . . . $1.20

Foulards en pure soie de qualité extra, jolis dessins rayés, couleurs les plus nouvelles, pour hommes. Spécial $1.55

Foulards en pure soie de la meilleure qualité, en magnifiques dessins brochés et rayés, pour hommes. Prix : $2.55 à . . $3.70

Grands Bas



Grands bas noirs pesants, tout laine, côtes élastiques, bonne longueur, tous les points, pour dames, Prix, la paire. 22, 35c

Grands bas en laine noire, à côtes, de qualité extra belle, doux et chaude, pour dames. Prix la paire. 49, 60c

Grands bas en laine écossaise, à côtes pesants, noirs, écarlate, blancs, royal, bleu-marin et cardinal, pour enfants. Grandeurs 4½, 5, 5½, 6, 6½, 7, 7½ 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c. 8, 8½, 9, 9½, 10, 10½ pouces 80c 85c, 90c, 95c, $1, $1.10 paire

Couvertes Chaudes



L'article le plus utile par ces temps froids.

Couvertes en laine blanche bords de fantaisie.

Grandeur environ 50 par 70 pouces. . . . $1.15
Grandeur environ 56 par 76 pouces. . . . $1.75
Grandeur environ 60 par 80 pouces. . . . $2.55
Grandeur environ 64 par 84 pouces. . . . $3.95
Grandeur environ 68 par 86 pouces. . . . $4.95
Couvertes en laine anglaise pesantes, la paire. de $4.70 à . . . $14.50

Tuques et Ceintures



Une ligne splendide de tuques et ceintures tout laine, noires, écarlate, royal, bleu-marin, etc, chacune. . 38c

Tuques et ceintures de qualité extra, dans toutes les couleurs, faites de la meilleure fingering écossaise. . . . . Spécial, chacune 65c

Guêtres de Dames



Bonnes guêtres fortes en drap, 7 boutons, bien doublées et sous lanières en cuir, chaudes et confortables, pour dames. Spécial. . . . 19c

Ligne complète de guêtres et jambières, pour dames, jusqu'à $1.85

Bottines à Patiner

Pour hommes, [comme la vignette] $1.70



Bottines lacées, pour patiner, en Dongola pesant, intérieur laineux, talons spécialement cloués pour les patineurs. Grandeur, 2½ à 7, pour dames. Spécial. $2.00

Bonnes bottines lacées, fortes et pesantes, pour garçonnets qui patinent points, 11 à 13. Spécial $1.25

Points, 1 à 5. . . . . Spécial. $1.45

Parfums de Noel



Parfums de Noël dans des boîtes en cuirette de fantaisie, contenant deux bouteilles des meilleurs parfums d'odeurs assorties, boîtes doublées en velours de couleurs. Spécial, la boîte. . . . $1.40

Plats à Frire

Plats à fruit en verre de couleur importé, sur un beau support doublé en argent, faits pesants, en relief, joliment finis, avec poignée de fantaisie. Spécial. $3.75

Tabliers de Servantes



Beaux tabliers en linon blanc, bavettes plissées, larges attaches, pour servantes. Prix spécial. . . 25c

Beaux tabliers en linon blanc, bavettes et tours d'épaules brodés, larges attaches et ourlés, pour servantes. . . . . Prix spécial. . . 45c

Beaux tabliers en linon blanc, bavettes plissées et tours d'épaules brodés avec larges attaches et ourlés, pour servantes. Prix spécial . 65c

Une ligne complète de tabliers de servantes, jusqu'à $1.40

Complets de Chevaux



Seulement 24 complets anglais pour chevaux, faits en Kersey de laine façon, très belle bordure rouge, comprenant couverte, capuchon, sous-ventrière, "pade", etc. Prix spécial, le complet . . . $9.40

Montres de Dames

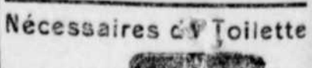


Montres, boîtiers en argent massif, découverte, à remontoir avec régulateur, ornées d'une locomotive ou ciselures de fantaisie, mouvement Waltham, pour dames. Prix spécial . $8.65

Montres, boîtier en or massif de 10 carats, boîtier de chasse, ciselures de fantaisie, mouvement Waltham, complètement garanties. Prix spécial $18.75

Royauté de la Glace

Elle s'impose et les patineurs sont ses loyaux sujets ; les prix des patins sont remarquablement bas. Voyez-les :



Patin étoile, pour hockey. . . 54c
Patin étoile, pour Hockey. . . 84c
Patin étoile, pour Hockey. . . $1.20
Patin favori des dames. . . $1.10
Patin étoile, pour hockey, en nickel. $2.15
Patin Mic-Mac, pour hockey. . $3.50

Nécessaires de Toilette



Nécessaires de toilette, en cuir. Ces nécessaires pouvant se plier, sont de première qualité, ils contiennent un miroir, une brosse à cheveux et des ciseaux et c'est un objet excessivement utile et acceptable comme cadeau de Noël. Prix spécial : $6.65

Calendriers, Cartes, Livrets, en variété infinie et à des prix spéciaux de réduction.

ECRIVEZ POUR AVOIR LE CATALOGUE DE NOEL, GRATIS PAR LA POSTE.

La Cie S. CARSLEY Limitée
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame et 184 à 194 rue St Jacques, Montréal.

LE FROID AUX ETATS-UNIS

Depuis vingt-six ans, la population n'avait eu à supporter un froid aussi intense dans le mois de décembre.

New-York, 10 — New-York et toute la Nouvelle-Angleterre ont souffert durant les dernières 24 heures de la température la plus froide qui se soit produite depuis plusieurs années. A New-York il n'a pas fait aussi froid, en décembre, depuis 26 ans. Le thermomètre est descendu jusqu'à 8 degrés au-dessous de zéro. La population n'était pas préparée à cela. La rareté du charbon a été cause de beaucoup de misère parmi la classe pauvre. Les institutions de charité prennent des mesures pour tâcher d'atténuer les souffrances des nécessiteux en leur procurant du combustible. Le conseil municipal a voté, en outre, $100,000 pour acheter du charbon destiné aux déshérités de la fortune.

Dans tous les Etats de l'Est la température fut exceptionnellement rigoureuse. On rapporte qu'à Ballston, il y a eu 32 degrés au-dessous de zéro. Dans la région des Adirondacks et le long du lac Champlain, le thermomètre a varié de 17 à 26 degrés au-dessous de zéro.

A Schenectady, il y a eu 22 degrés et nombre de familles manquaient absolument de charbon. La navigation dans le haut de la rivière Hudson est fermée.

Whitehall, N. Y., 10 — La température est la plus froide qu'il y ait eu ici, depuis longtemps. Le mercure est descendu à 24 degrés au-dessous de zéro ; à Elizabethtown, 10 ; à Saranac Lake, 30 ; à Keene Valley, 28, et à Port Henry, 14.

Hoosic Falls, 10 — Le thermomètre a enregistré de 18 à 32 degrés au-dessous de zéro. On s'alarme à bon droit, à cause du manque de charbon. A Saratoga il y a eu jusqu'à 30 degrés au-dessous de zéro, à Plattsburg, 38 ; à Ogdensburg, 22.

Québec, 10 — Il a fait ici un froid terrible, hier. Aux édifices du parlement le thermomètre indiquait 22 degrés au-dessous de zéro. Le pont de glace est formé entre l'île d'Orléans et les chutes Montmorency et entre ce dernier endroit et la ville.

L'HIVER A QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 10 — Tel que brièvement annoncé hier, le froid intense que nous avons gratifié d'un pont de glace d'aussi bonne heure.

Le 8 décembre, la glace était prise au Petit d'Orléans, et au Sault de la Chaudière, sept milles en haut de la ville.

Jamais, de mémoire, nous n'avons été gratifié d'un pont de glace si à bonne heure. Le 8 décembre, la glace était prise au Petit Pré, et aujourd'hui, une couche de glace vive recouvre le fleuve, depuis Ste Pétronille jusque vers les Chutes Montmorency et au delà.

—Maintenant que la saison de navigation pour l'année courante est close, depuis le dernier départ du dernier navire, le "Petrel", samedi matin, il n'est pas sans intérêt de se rappeler que le premier steamer océanique, le "Fremona", est arrivé dans le port le 15 avril.

Le départ du "Petrel", le 6 décembre, donne une saison de navigation parfaitement sûre de huit mois moins huit jours. Et, bien que le premier navire océanique ne soit entré dans le port que le 15 avril, on sait que le fleuve était libre de glace de Québec à l'océan, dès le milieu du mois de mars ; de fait, les voiliers faisaient route vers le golfe dès les premiers jours d'avril. Le "Savoy" mit le cap sur Anticosti le 6 avril, et le croiseur du revenu, le "Constance", partait en expédition dès le lendemain, pour faire la chasse aux contrebandiers.

—Le dernier steamer qui a quitté notre port est le "Toledo", un navire appartenant à une compagnie américaine. Il était sous la charge du pilote David Dumas, qui est arrivé à Québec samedi, de la Pointe au Père. A partir de Québec, le steamer a rencontré des champs de glace qu'il a dû traverser jusqu'à Kamouraska ; cette glace avait une épaisseur de 3 à 4 pouces, et l'hélice du steamer ne présentait plus qu'un banc de glace à son arrivée à la Pointe au Père. De cet endroit, le steamer prendra près de 15 jours pour se rendre au Texas. Ce steamer était précédé du "St Andrew" et du "Yaban", ces deux derniers ne devant laisser leurs pilotes qu'à Sydney.

—Tous les steamers et les vapeurs qui doivent hiverner dans le bassin Louise, sont entrés dans leurs quartiers ; les derniers ont été le "Rhoda", samedi, le remorqueur "Hackett", et la goélette "Marie-Joséphine" dimanche matin. Depuis lors, le bassin Louise est gelé et les patineurs se pressent déjà sur la surface glacée, unie comme un miroir.

—Mercredi, le 17 courant, le club de raquettes "Montagnais" fera sa première sortie et les membres iront sérénader les membres honoraires, comme la chose se pratique tous les ans.

—On est en frais, à St Roch, de former un club de raquettes qui sera appelé le "Voltigeur", même nom que celui de Lévis.

UN FROID SIBERIEN

Trois-Rivières, 10—Après la tempête de lundi, nous avons eu, mardi, un froid sibérien. La moyenne qui était de 20 degrés au-dessous de zéro, le matin, au centre de la ville, fut battue de record, dans les endroits exposés au grand vent de la campagne, atteignant 22, 24, 26 et même 28 degrés au-dessous de zéro.

EN TRAVERSANT LA RIVIERE ST-FRANCOIS

De notre correspondant particulier

Pierreville, 10 — M. Denis Gill, de notre village, a failli se noyer en traversant la rivière Saint-François. Il était le premier à traverser sur la glace en cet endroit, mais comme on lui avait assuré que la glace était tout à fait bonne, il s'y aventura. Rendu vers le milieu de la rivière, son cheval se cabra soudain, se sentant enfoncer sensiblement. Prompt comme la pensée, M. Gill commanda son vaillant animal qui, semblant comprendre le danger, s'élança avec une vigueur à toute épreuve, et sortit de sa mauvaise position. M. Gill en fut quitte pour la peur.

AU SENAT AMERICAIN

On discutera enfin la question du traité franco-américain.

Washington, 10 — Le sénat vient d'être saisi de la question du traité franco-américain. Le sénateur Cullom, président de la commission des relations étrangères, a demandé au sénat l'impression des pièces relatives à la convention. Il se propose de faire discuter la ratification de ce traité. Le sénateur Aldrich prétend que ce traité devrait être étudié de nouveau par la commission des finances. Selon lui, la ratification du traité était loin d'être approuvée par la majorité.

Les sénateurs Lodge, Depew et Hoar émirent des opinions analogues. En dépit de l'opposition, le sénateur Cullom n'en persista pas moins à affirmer que cette question devait être réglée le plus tôt possible, exprimant en cela, dit-on, la pensée même du gouvernement.

MANTEAUX-TAILLEURS

Inutile d'attendre que vous n'en ayez plus besoin pour les réduire

15 manteaux en frisé ou melton noir ou gris fer, avec revers en soie piquée, doublés en entier, longueur 3-4, demi ajustés ou amples, fini de première classe, toujours vendus $15.00, d'ici au jour de l'an $10.00, aux trois magasins de la Manufacture Marchand, 1869 et 1... rue Notre-Dame, 1453 rue Ste Catherine, et 2334 rue Ste Catherine. r

M. G. E. FOSTER DANS NORTH ONTARIO

Ottawa, 10 — Sir Charles Tupper étant ici pour affaires personnelles, a dit au cours d'une interview que M. G. E. Foster, ex-ministre des finances, devrait être élu dans North Ontario.

"Ce comté devrait donner au moins 500 voix de majorité à M. Foster, a dit l'ancien chef conservateur. Ontario devient de plus en plus conservateur ; déjà M. Ross ne réunit pas la majorité populaire, et la province le renverra à ses affaires privées. En attendant, je crois que, si M. Foster accepte la candidature dans North Ontario, il sera élu par une forte majorité."

LES RESTES DE M. BURROWS

Détroit, 10. — Les restes de Francis A. Burrows, de Montréal, décédé ici samedi dernier, ont été expédiés hier soir à Montréal. Son frère, John Burrows, de cette ville, accompagne la dépouille à Montréal, où demeure la famille.

Le jury du coroner a rendu le verdict suivant : "Nous trouvons que la mort de Francis Burrows est due à une fracture à la base du crâne, causée par une balle provenant d'un revolver que le défunt tenait dans sa main."

M. T. V. Moore, de la maison Wilson, Peterson and Co., est mort, hier soir, après une longue et cruelle maladie. Il était avantageusement connu de tous. Une fille, Mlle Ethel Moore, et un fils, M. P. T. Moore, lui survivent.

HACHE PAR DES BRIGANDS

Un conseiller d'Etat victime de son zèle à poursuivre une bande de malfaiteurs,

Odessa, 10 — On vient d'apprendre que le conseiller d'Etat Gederanoff a été assassiné par des brigands. La victime s'était attiré l'inimitié d'une bande de brigands semant la terreur dans le Caucase, par le travail énergique dirigé contre eux. Trois d'entre eux furent chargés de le tuer. Il montèrent à bord du train, tuèrent le conducteur et coupèrent le conseiller en morceaux avec une hache. Ils ont été arrêtés quelques jours plus tard.

FEU CHS AUGUSTE WILSON

Dans le compte-rendu publié dans les journaux touchant les funérailles imposantes de feu C. A. Wilson, on a fait des oublis involontaires que nous devons mentionner.

On a aussi oublié de signaler que des offrandes de messes ont été considérables. Un seul des amis du défunt s'est inscrit généreusement pour une soixantaine de ces messes.

On a aussi oublié de nommer parmi les assistants, un grand nombre de personnes marquantes de St Eustache, dont voici les noms : MM. C. H. Champagne, notaire ; George Fauteux, notaire ; Primeau, inspecteur des écoles ; Antoine Séguin, Ex-préfet du comté ; le Dr Chs. Marcil ; D. A. P. Bélair, marchand ; Adolphe Renaud, rentier ; Emile Champagne, marchand ; le notaire Arbour ; Alfred Paquin, rentier ; les Dames Religieuses du Pensionnat de St Eustache, avec leurs élèves ; Messieurs les Frères de St Viateur, avec leurs élèves, et un grand nombre d'autres dont nous ne pouvons nous rappeler les noms.

L'orgue était tenu par l'habile Mlle Lefebvre et le chant a été superbe. "L'Adieu de Schubert," et le "Crucifix," divinement chantés par MM. les étudiants en médecine ont remué le coeur de toute l'assistance et ont fait verser bien des larmes.

Les assistants, tant dans le choeur que dans la nef, qui portaient tous des cierges, offraient à la vue, un spectacle indescriptible, imposant, et c'était véritablement une église ardente.

Au dire de tout le monde, ces obsèques ont été non seulement pompeuses, mais touchantes, et l'on en conservera toujours le souvenir.

GASTRITES DES BUVEURS

Toutes les observations faites par les médecins les plus éminents de l'Europe s'accordent sur ce point : c'est que l'Eau de Vichy-Célestins constitue véritablement un remède souverain pour les maladies de l'estomac. La dyspepsie simple, la dyspepsie flatulante et la gastrite accompagnée de dilatation de l'estomac se guérissent parfaitement chez les personnes qui emploient l'Eau de Vichy-Célestins. Mais il est une catégorie de personnes à qui l'on recommande l'Eau de Vichy-Célestins, c'est celle des buveurs qui sont prédestinés tôt ou tard à la "Gastrite des buveurs." A côté du mal, voilà le remède ; avec Vichy-Célestins on évitera bien des souffrances, car cette eau vraiment merveilleuse peut remettre en parfait ordre l'estomac le plus délabré. Méfiez-vous des nombreuses imitations, exigez que le mot Célestins soit sur l'étiquette, le bouchon et la capsule, de plus que le col de la bouteille soit revêtu d'une bande tricolore sur laquelle est imprimé le nom des agents Boivin, Wilson et Cie, Montréal. r

L'Asthme.—BAUME RHUMAL

LE FEU A VANCOUVER

Vancouver, 10 — Le feu a détruit l'édifice Dupont, causant des dommages pour une valeur de $60,000. Cet édifice était occupé par trois magasins et plusieurs bureaux. Les plus rudement éprouvés par l'incendie sont : R. F. Anderson, quincaillerie, $30,000 ; la "Standard Furniture Co.", $7,000 ; la buvette Metheson, $7,000.

Omega Oil

Contre les Maux de Gorge.



Chaque bonne mère de famille aime tellement ses enfants, que son affection à leur égard, fait ressortir tous les plus beaux traits du caractère humain. Elle veille sur eux avec une tendresse et une sollicitude qu'aucun homme ne peut apprécier complètement. Elle s'efforce de les bien entretenir et quand les maux de gorge si communs les attaquent, elle a recours aux médicaments qu'elle connait être efficaces, sans présenter aucun danger.

Et lorsque les bonnes mères de famille ont fait usage de l'Huile Omega en l'appliquant sur la gorge de leurs petits bébés, par la suite elles n'emploient pas autre chose. Quant aux autres mères de famille qui n'ont jamais fait usage de ce médicament elles devraient en faire usage.

Ce médicament étant aussi inoffensif que positivement bon. L'Huile Omega ne provoque pas d'ampoules, ne brûle pas ni ne rougit la peau si tendre des enfants. Il n'y a aucun danger à en faire l'emploi. On doit le frotter sur la gorge puis un morceau de flanelle imbibé dans de l'huile doit être attaché autour de la gorge jusqu'à ce que le mal disparaisse.

On peut dire en toute vérité que l'Huile Omega a sauvé la vie de nombreux enfants et il est aussi juste et aussi vrai de dire que nombreuses aussi les existences qui ont été perdues, qui auraient pu être sauvées par l'emploi de l'Huile Omega.

Cette huile s'emploie pour les adultes aussi bien que pour les enfants. Elle convient à l'une quelconque et à toutes les maladies des organes de la respiration qui nécessitent un traitement externe.

L'Huile Omega est bonne à employer chaque fois qu'un liniment devrait être appliqué.

Notre bébé avait tellement mal à la gorge qu'il était sur le point d'être fou. Nous lui frottâmes le gorge avec de l'Huile Omega et cela le soulagea immédiatement. Mon oncle trouve aussi que c'est la seule chose qui soulage sa difficulté de respiration. A l'égard des maux de gorge qui affectent notre famille en hiver, on ne peut rien trouver d'égal à l'Huile Omega. CHAS. V. DWYER, 709 Ave. Jackson, New York City.

THÉ DE CEYLAN

VERT OU NOIR

Un essai personnel vous démontrera hors de tout doute que c'est là le meilleur et le plus économique de tous les thés. Achetez-en un paquet, et vous éprouverez une satisfaction comme jamais un thé ne vous en a donnée.

xk 9,10,12

PIPER-HEIDSIECK CHAMPAGNE

Piper Heidsieck "Sec", en paniers.
Piper Heidsieck "Brut Extra," en caisses.
Piper Heidsieck "Sec," en pintes et chopines.
Piper Heidsieck "Brut Extra" en pintes seulement.

Piper Heidsieck "Sec," en chopines, beaux petits paniers commodes, contenant 6 chopines chacun, $8.00 le panier.
Piper Heidsieck "Sec," en chopines, paniers de 2 douzaines de chopines, $30.00 le panier.
Piper Heidsieck "Sec," en pintes, paniers d'une douzaine de pintes, $28.00 le panier.
Piper Heidsieck "Brut Extra," vendange de 1892, caisses d'une douzaine de pintes, $31.00 la caisse.
Tous moins 3 pour cent d'escompte argent comptant et livrés dans toutes les parties des Provinces d'Ontario, de Québec ou des Provinces Maritimes, express payé.

The "Original Budweiser" St Louis Beer

Mise en bouteille à la brasserie. Carl Conrad "ORIGINAL BUDWEISER," brassée et embouteillée par la Anheuser-Busch Brewing Association, St Louis, Missouri.
Anheuser-Busch "PREMIUM PALE" Beer, $1.40 la douzaine de chopines.
$13.50 la caisse de 10 douzaines de chopines.
La "ORIGINAL BUDWEISER Beer, $1.60 la douzaine de chopines.
$15.00 le baril de 10 douzaines de chopines.

Anchois de Norvège Epicés

En boîtes et en caques.

"Fineste Delikatesse Ansjovis," de Stavenger, Norvège.
Anchois de Norvège épicés, en boîtes, 25 cents chacune, $2.50 la douzaine.
Anchois de Norvège épicés, en demi-caques, 55 cents chacune.
Anchois de Norvège épicés, en quarts de caques, 45 cents chacun.
Anchois de Norvège épicés, en huitièmes de caques, 35 cents chacun.

"MALBOSC OIL"

LA MEILLEURE HUILE DE TABLE, pour salades, etc., de M. Hugues Aîne, Grasse, France.
The Malbosc Olive Oil, en bouteilles d'une pinte, 70 cents la bouteille.
$7.50 la caisse d'une douzaines de bouteilles.
The Malbosc Olive Oil, extra Surfine, en bouteilles d'une chopine, 40c la bouteille.
$8.50 la caisse de 2 douzaines de bouteilles.
Nous avons maintenant en magasin, une consignation de la meilleure huile d'olive qu'il soit possible de se procurer, venant directement du fabricant, M. Hugues Aîne, Grasse, France.

ITALIAN WAREHOUSE
Etabli en 1856
207, 209 et 211 rue St Jacques.
Fraser, Viger & Co.

ANNONCE



NOUS voulons vous annoncer que, afin de donner un meilleur service à ceux qui emploient le clavigraphe Remington, dans la province de Québec, nous avons ouvert notre propre bureau-succursale au

No 1757 rue Notre-Dame
MONTREAL

où, à l'avenir, nous ferons les affaires sous notre propre nom et pour notre propre compte. Nous serons pourvus de tous les avantages possibles, pour tout ce qui regarde ce commerce, afin de satisfaire aux besoins de tous nos clients.

REMINGTON
Typewriter Company,
(Limited)
1,3,5,8,10,12

NOUS avons toujours attiré l'attention du public sur une chose; à savoir que les CLAQUES GRANBY, ont une grande *qualité de durée*. Elles sont entièrement faites d'une façon consciencieuse, c'est la raison pour laquelle nous pouvons les garantir. Un hiver canadien est une épreuve considérable, mais les

Granby Rubbers

ont supporté cette épreuve pendant douze ans, au point qu'elles sont connues dans le commerce sous le nom de "les anciennes GRANBY de confiance". C'est un certificat aussi bon que nous pouvons le désirer, excepté toutefois le vôtre en particulier.—Faites-en l'essai d'une paire.

"Les Claques Granby durent comme du fer"

PAS DE NARCOTIQUES
AGREABLE AU GOUT
SANS DANGER
POUR LES ENFANTS
ET LES
BEBES

GUERISON INFAILLIBLE des MALADIES de la GORGE ET DES POUMONS PAR LE SIROP DE

TEREBENTHINE du DR. LAVIOLETTE

EN VENTE PARTOUT
25¢ ET 50¢
LE FLACON

GUERIT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
COQUELUCHE
CONSOMPTION
DEMANDEZ-LE

GUERIT
CROUP
GRIPPE
ASTHME
CATARRHE
ENROUEMENT
EXIGEZ-LE

AUX ETATS-UNIS
EN GROS:
CANADIAN PAT. MED. AGY.
247 ATLANTIC AVE.
BOSTON MASS.
EN DETAIL
TOUTES LES PHARMACIES DE 1ERE CLASSE

18-Mar

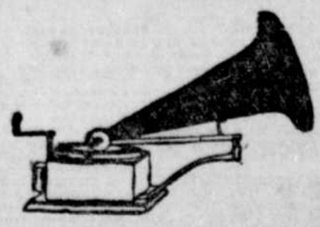


MARQUE DE COMMERCE

Que songez-vous

A acheter pour un joli cadeau de ***Jour de l'An?*** Venez nous visiter; il y a de belles suggestions dans nos différents départements. Notre étalage est le plus considérable de la ville. Toutes sortes de belles choses en cuir à des prix raisonnables.

H. LAMONTAGNE & CIE, Limitée,
1902 RUE NOTRE-DAME, Edifice Balmoral, **Montréal.**



Le Cadeau de Fête le plus utile.

Le ***Gramophone Berliner*** est considéré le meilleur amusement domestique ; il reproduit fidèlement la voix humaine et les sons musicaux les plus délicats.

Les ***Gramophones Berliner*** coûtent de ***$15,00*** à ***$40.00*** chacun.

REGISTRES INDESTRUCTIBLES : 50c chacun. $5 la doz.

E. BERLINER, 2315 *Ste Catherine,* MONTREAL.

E. BLOUT, Gérant général pour le Canada.

"Carte-blanche Gin"

Le meilleur ami des dyspeptiques

L'EXECUTION DE HIGGINS

La sentence de mort serait commuée en un emprisonnement à vie.

Ottawa, 10 — Tant que l'ordre en conseil n'aura pas été signé, on ne connaîtra pas officiellement quelle a été la décision du conseil dans le cas de Higgins, le meurtrier de St Jean, N. B., qui doit gravir les degrés de l'échafaud le 18 de ce mois. L'opinion générale est que le conseil a décidé de recommander au gouverneur de commuer la peine de mort en un emprisonnement à vie. Les principales raisons alléguées dans la pétition venue de St Jean et signée par les ministres de toutes les dénominations, sont le jeune âge du meurtrier, la recommandation du jury à la clémence et le fait que cette exécution jetterait un voile de deuil sur la ville, le jour de Noël.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Brockville, 10. — Un sérieux accident de chemin de fer s'est produit vers midi, hier, à Mallorytown, au cours duquel un des conducteurs nommé George Leckie, de Brockville, et un autre employé, du nom de J. Dixon, ont été mortellement blessés.

Une avec Chaque livre de Thé

TANT QU'IL Y EN AURA.

Poupées anglaises en étoffe, complètement habillées, la sorte aimée des enfants. Beaucoup de différentes étoffes et couleurs dans les chapeaux, manteaux et robes.

A partir de samedi, 13, pour se continuer tant qu'il y aura des poupées.

Tout acheteur d'une livre de thé pourra en avoir une.

STROUD

2188 Notre-Dame, 1319 Ste Catherine, 808 St Laurent, 2320 Ste Catherine, 91 St Laurent, 71 Bleury
MONTREAL
10, 12

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON

Le Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste Public pour le Gouvernement du Dominion, rapporte que le Savon Sunlight ne contient "aucune graisse insaponifiable,"—ce qui signifie pas de perte.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone.

THE TIMMIS-NOBLE CO, Importateurs.

Presses à copier, guides, livres reliés en cuir, appareil à compiler les factures, livres américains reliés en canevas, mucilage, encre, plumes, ficelle, etc., etc. :: :: ::

306-Mv-n **776 RUE CRAIG**

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 Mots POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 Cts 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée. 319 Beaudry. 32—1

EMPLOI DEMANDE — Une dame parlant les deux langues, demande position comme ménagère ; peut fournir références de première classe. S'adresser à S., 66 "La Presse." 32—1

EMPLOI DEMANDE — Une femme anglaise, travaillant à la journée, demande du lavage ou du ménage de maison. Mme Horton, 669 rue Beaudry, porte A. 32—1

EMPLOI DEMANDE — Une femme de journée demande de l'ouvrage. S'adresser au No 163 Amherst, Cité. 32—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme très recommandable, ayant fait un cours commercial, demande un emploi comme apprenti mécanicien, pourra donner bonnes références. Ecrire Y., 839 "La Presse". 30—3

EMPLOI DEMANDE — Un voyageur de commerce désire une position dans les provinces maritimes, à partir du 1er Janvier. Préférerait une ligne de marchandises principales. Recommandations de première classe. S'adresser H. T. Stevens, Woodstock, boîte 231, N. B. 32—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande place comme aide de bar, collecteur pouvant fournir bonnes références. S'adresser par lettre S., 786 "La Presse." 32—2

EMPLOI DEMANDE — Charles Séguin, adroit dans tout, demande ouvrage, soit pour réparer les meubles ; tout ouvrage accepté. Bonnes recommandations, 416 rue Panet. 31—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—I-M-s—n

APPRENTI PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien d'un an ou deux d'expérience, sachant parler anglais. S'adresser Dr Gadbois, 717 rue Saint-Antoine. 32—1

APPRENTI PRESSIER — On demande un apprenti pressier sachant filer sur les grandes presses. Se présenter au No 421 Saint-Paul. 32—1

BARBIER — On demande un barbier, 30 chemin Chambly, Longueuil. Place permanente. 32—1

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement ; place permanente. S'adresser à 461 rue Wellington. 32—1

BUCHERONS — On demande quatre bûcherons. S'adresser immédiatement au No 209 rue Rivard, pour partir le 15 décembre. 32—1

COUTURIERES — FINISSEUSES — On demande des couturières à la machine, des finisseuses et des faufileuses de manteaux et jupes de dames. Ouvrage fin. Emploi permanent. The Bons-Felsen Co, 40 rue Saint-Antoine. 32—2

COUTURIERE — On demande une bonne couturière, bons gages, chez H. Poitier, marchand tailleur, 1194 Ontario. 32—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 263—n

CASSEURS DE PIERRE — On demande des casseurs de pierre, immédiatement, à l'hôpital Victoria, en haut de la rue Université. 32—1

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières et des apprenties, pour coudre dans les pantalons de pratiques. S'adresser 1843 de Montigny. 32—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour finir les habits, les vestes et les pantalons, aussi des personnes pour apprendre. S'adresser tout de suite à Hamilton et Bellefeuille, No 4 rue St Laurent. 32—1

CHARRETIERS — On en demande pour conduire des chevaux et charroyer du charbon. On paie de bons gages. S'adresser au No 146 rue Nazareth, coin de la rue Ottawa. 32—2

COUTURIERES — On demande des personnes pour coudre les fourrures à la machine; emploi permanent et les gages les plus élevés. Se présenter au No 1623 rue Notre-Dame. 32—1

COUTURIER — On demande un bon couturier sachant presser les habits de pratiques. S'adresser immédiatement chez S. Goldberg, No 4 St Laurent, chambre 14. 32—1

CUISINIERE — FILLE DE TABLE — On demande une cuisinière et une fille de table parlant les deux langues, 10 carré Papineau. 32—1

COUTURIERES — On en demande de première classe pour des jupes. Bon salaire et ouvrage continu. S'adresser 444 rue Saint-Jacques. 32—3

CHARPENTIERS — On demande immédiatement de bons charpentiers. Se présenter à 905 rue Wellington. 32—1

COUTURIERES — On en demande de première classe pour faire des blouses de soie. Bons gages et ouvrage continu. S'adresser 444 rue Saint-Jacques. 32—3

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—IMs—n

CONTREMAITRE DE FILATURE — On en demande un — 5 métiers à coton. Machines de Davis et Furber. S'adresser tout de suite à Adam Lomas et Fils, Sherbrooke, Qué. 29—4

COUTURIERES — On demande de bonnes faiseuses de corsages et de jupes de robes. Position permanente. Henry Morgan et Co, square Philippe. 31—2

COMMIS — On demande de bons commis d'expérience, chez Paul Lazarde et Cie, épiciers, 2127 rue Notre-Dame. 31—2

COMMIS — On demande immédiatement deux commis d'expérience dans la marchandise sèche, parlant l'anglais et le français. S'adresser 1389 rue Sainte-Catherine. 31—2

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers. R. Neville, sr., 24 rue Latour. 31—2

DEMOISELLE DE COMPTOIR — On demande une demoiselle de comptoir au département de l'argenterie, parlant anglais. W. H. Scroggie, angle Ste Catherine et Université. 31—2

DEMOISELLES DE COMPTOIR — On demande des demoiselles de comptoir expérimentées, parlant anglais. Se présenter chez W. H. Scroggie, angle Ste Catherine et Université. 31—2

EBENISTES — On en demande de première classe, ainsi que des charpentiers, aux ateliers des chars du Pacifique Canadien, à Hochelaga. 30—12

FILLE — On demande des filles d'expérience dans les casques. S'adresser à W. J. Duval, 8 rue Sainte-Hélène. 31—3

FILLES — On demande immédiatement 18 filles intelligentes et capables pour travailler aux départements des parfums, emplâtres et produits pharmaceutiques de nos laboratoires. Se présenter, avec références, à Davis and Lawrence Co., 356 rue St Antoine. 31—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FEMME — On demande une femme fiable pour agir comme ménagère d'hôtel. S'adresser à l'hôtel Oriental, 1929 Ste Catherine. 31—2

FILLES — On demande des filles pour travailler dans une fabrique. S'adresser à J. Merrett, 99 rue King. 31—2

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre bien recommandée. S'adresser 189 rue Saint-Denis. 31—n

FILLES — On demande une fille pour laver les bouteilles. S'adresser au Marché Massicotte, 1470 Sainte-Catherine. 32—1

FILLES — On demande 25 filles pour travailler aux marinades et catsup, chez J. A. Perreault, 34 rue De Salaberry. 32—1

FILLES — On en demande pour faire de légers travaux dans la manufacture. Berman Bros et Cie, 1623 rue Notre-Dame, 2e étage. 32—1

FILLE DE CUISINE — On demande une fille de cuisine, au No 552 rue Craig. 32—1

FEMMES ET FILLES — On demande cinquante femmes et filles pour travailler à la semaine, emploi permanent et bons gages. Pour commencer immédiatement. J. W. Windsor, 39 rue Bonsecours. 32—1

GARCON — On demande un garçon pour servir les tables, No 19 Bonsecours. P. Vandelac et Cie. 32—1

GARCON — On demande un jeune garçon parlant et écrivant l'anglais et le français. S'adresser à H. Silverstone, 162 St Laurent, 2ième étage. 32—1

GARCON DE TABLE — On demande un garçon de table, aussi une cuisinière comme seconde. Hôtel Péloquin, Ahuntsic, Qu., Tél. E., 2447 A. 32—3

GARCON — On demande un garçon de 16 ans, parlant anglais, pour s'occuper des commandes. L. Lifshitz, 264 rue Cadieux. 32—1

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général, avec références. S'adresser au No 84 rue Saint-Jacques. 32—1

GARCONS DE CLOCHE — On demande des garçons de cloche à l'hôtel Riendeau. 32—1

GARCON — On demande immédiatement un jeune garçon pour se rendre utile dans la maison. Références exigées. 148 rue Mansfield. 32—1

GARCON — On demande un garçon avec un peu d'expérience dans le commerce de charronnage. S'adresser coin St Hubert et St Zotique, Boulevard St Denis. 32—2

GARCON — On demande un garçon habitué à la cuisine. S'adresser à l'hôtel Oriental, 1929 rue Sainte-Catherine. 31—2

HOMME — On demande un bon homme qui peut lire et écrire pour conduire un cheval. Un qui parlerait le français et l'anglais aurait la préférence. S'adresser avec recommandations, entre 11.30 a.m. et 1 heure, ou après 5 heures p.m., à F. Hyde et Co, 31 rue Wellington. 31—2

HOMME — On demande un homme pour ouvrir les huîtres, faire des travaux ordinaires, et aussi pour se rendre utile. Seul un homme posé et tempérant sera accepté. Restaurant Walker, 125 rue St Frs.-Xavier. 32—1

HOMMES ET FEMMES — On a besoin de quelques personnes dans chaque localité, pour travailler pour nous, chez elles, à temps perdu. Ouvrage agréable. Bons gages. Pas de sollicitation. Adressez Boîte 428 London, Ontario. 30—6

HOMMES — On demande partout des hommes actifs pour clouer des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc., pas de sollicitation, bons gages. Sun Advertising Bureau, Chicago. 6,10

HOMME — On demande un homme pour ouvrage général dans un restaurant. Maison Fortin, 1296 Ste Catherine. 32—1

HOMMES ET DAMES, faites $5 à $10.00 par semaine, à temps perdu, chez vous. Adressez avec timbres, boîte 249, London, Ont. 25—n

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme non marié, comme cocher. S'adresser chez le docteur Dubeau, 396 Saint-Denis. 32—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général dans un magasin de hardes faites en gros, aussi pour aider dans le bureau, parlant les deux langues. Aussi un garçon fort pour messages. S'adresser J. Gold, 452 St Jacques. 32—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile dans une épicerie. S'adresser 152 Mentana. 32—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant bien traire les vaches, ayant de bonnes références. Bons gages. Place permanente. S'adresser 700 Frontenac. 32—1

JEUNE HOMME — On a besoin d'un jeune homme d'à peu près 20 ans, ayant deux ou trois ans d'expérience dans la comptabilité ; devra posséder une très bonne écriture, autrement, inutile de faire application. S'adresser par la poste, à Hudon, Hébert et Cie, Montréal. 32—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille active pour les travaux généraux du ménage. Se présenter immédiatement, à 49 rue Aylmer. 32—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général et avoir soin d'un cheval. S'adresser sur le chemin du Sault, premier hôtel passé la barrière. Zéphir Larocque, propriétaire. 30—3

MEUNIER — On demande immédiatement un meunier. S'adresser au No 18 rue Mill. Demandez M. Ménard. 31—2

MAGASINIER — "STOREMAN" — On demande un homme adroit, devant faire les fonctions de magasinier ; il devra être vif et intelligent ; il devra aussi parler anglais et avoir de bonnes références. Gages $1.00 par jour. S'adresser 215 rue Saint-Jacques. 32—1

NOTAIRE — Un notaire recommandable et parlant les deux langues, trouverait avantageux de s'établir immédiatement à Roxton Pond, près de Granby. Chance exceptionnelle ; pas d'opposition. S'adresser sur les lieux. 32—2

OUVRIERS — On demande des tourneurs, des hommes pour conduire un faret, des finisseurs en cuivre, des fabricants d'outils, des modeleurs et machinistes. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterborough, Canada. 304—n

OPERATEURS — On demande des opérateurs et des finisseurs dans les habits de garçonnets. Aussi au département des pantalons. Aussi quelques apprentis pour apprendre le métier. S'adresser à Mlle Guilbault, chez H. Vineberg et Co, rue Saint-Georges, près Craig. 29,3,6,10,13

POUR BOUTONNIERES — On demande des personnes pour faire des boutonnières à la main. Bons gages. S'adresser chez R. J. Tooke, 177 rue St Jacques. 31—3

PERSONNE — On demande une bonne personne de la ville ou de la campagne, pour prendre soin d'une petite famille. Bons gages. S'adresser par lettre à P. Q. 1268 "La Presse." 32—1

PERSONNES — On demande 75 personnes d'expérience pour travailler chez elles, dans les blouses. Se présenter immédiatement chez G. H. Harrower et Co, No 9 rue Latour. 32—3

REPRESENTANT — On demande un représentant dans chaque magasin, manufacture, boutique, forte commission pour une sollicitation aisée, Montréal et chaque ville du Canada. Ecrire Y., 840 "La Presse". 30—3

REPRESENTANT — On demande un représentant dans chaque magasin, manufacture, boutique ; forte commission pour une sollicitation aisée, Montréal et chaque ville du Canada. Ecrire Y., 849 "La Presse". 30—3

REPRESENTANT — On demande un représentant dans chaque magasin, manufacture, boutique ; forte commission pour une sollicitation aisée, Montréal et chaque ville du Canada. Ecrire Y., 840 "La Presse". 30—3

SERVANTE — On demande une servante pour aider à faire les chambres et la couture. Bons gages. Doit avoir des références. Se présenter à 182 rue Université. 31—2

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune fille comme servante générale dans une petite famille, devra parler un peu l'anglais. S'adresser 37 Prospect, passé l'avenue Green, Westmount. 31—2

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale. S'adresser au No 48A avenue Laval. Références exigées. 31—2

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, lavage en dehors, petite famille, deux enfants. No 938 St Denis. Gages $10.00. 31—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale. Gages $8.00 par mois. S'adresser au No 238 rue Saint-Hubert. 32—2

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille. S'adresser au No 765 Berri. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, avec références. S'adresser après 6 heures, à 398 St Christophe. 32—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, parlant anglais, une capable de faire la cuisine ordinaire ; pas de lavage ; références requises. Se présenter entre 7 et 9 p. m., 280 rue de la Montagne. 32—2

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider aux travaux généraux du ménage. S'adresser 4000 rue Ste Catherine. 32—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavage ni repassage, au No 386 rue St Hubert. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser à Dame Meloche, No 173 St Laurent. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, dans une famille de 4 personnes. Pas de lavage ni repassage. 50 carré St Louis. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, pas de lavage. 636 St Denis. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage, 114 rue Sainte-Famille. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 39 rue Saint-Luc. 32—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 268 rue St Hubert. Références exigées. Petite famille. Bons gages. 32—n

SERVANTE — On demande une fille en qualité de servante pour travaux généraux du ménage. S'adresser à 537½ rue Craig. 32—1

TAILLEUR — On demande un tailleur de cuir. S'adresser ce soir, ou demain matin, 156 rue Chambord. 32—1

VOYAGEUR POUR LA VILLE — On demande un voyageur pour la ville, bien recommandé, ayant de l'expérience et parlant le français et l'anglais, pour aller voir les commerçants de tout genre. Petit échantillon. Bon salaire et commission. S'adresser X., 827 "La Presse." 32—4

VENDEUR — On demande un vendeur expérimenté, pour épicerie ; il doit parler anglais. W. H. Scroggie, coin des rues Université et Sainte-Catherine. 32—2

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—Ms—n

AGENTS — On demande des agents. Gros profits durant les mois d'hiver. Nos solliciteurs font de $4 à $6 par jour en vendant nos stéréoscopes en aluminium et vue originale retouchée et couronnement, Mont Pelée, expositions Pan-Américaine et de Toronto, choses comiques, étrangères et autres très jolies. Les meilleurs articles et conditions les plus libérales. L. J. Thomas, Toronto, Ont. 1,3,6,10

AGENTS — On demande des agents qui pourront faire $10.00 par jour. Accessoires gratuits pour solliciter, envoyés franco par la poste à des personnes recommandables. Ecrivez pour avoir une formule de proposition. Cooper, 332, 6 rue Clarence, London. 31—5

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, chambre bien meublée, sur le devant, étage du bain, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer. 74 St Denis. 30—3

CHAMBRE — A louer, chambre meublée ou non, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz, bain, w.c., 263 rue Saint-Urbain, coin Ontario. 32—1

CHAMBRE — A louer, chambre garnie, chaude, avec ou sans pension, dans une bonne famille privée, bonne pour deux jeunes messieurs tranquilles. No 555 St André. 32—4

CHAMBRE — A louer, grande chambre de devant, étage du bain, meublée à neuf, lumière Auer, famille pas d'enfant. 397 Hôtel de Ville. 32—1

CHAMBRE ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre et pension avec chambre de bain, gaz, lumière Auer, 1er étage, sur le devant, 151 rue Saint-Laurent. 32—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle chambre avec bonne pension, au No 1205 Demontigny, coin St Denis, eau chaude pour bain. Châssis rue St Denis. 32—1

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — A louer, bonnes chambres sur l'étage du bain, très confortables, avec pension. 872 rue du Palais. 31—2

MAISONS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — Logement de plain-pied à louer, au No 899 Rachel, près St Denis, partie meublée si on le désire. S'adresser à J. A. Christin, 149 Sanguinet. 31—n

MAGASINS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A louer, moyennant le chauffage et l'entretien, un bon et beau magasin, sur un coin. S'adresser à Bilodeau et Chalifour, 15 rue St Jacques. 29—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — Hôtels, restaurants licenciés, depuis $1,400, $1,800, $2,250, $3,000, $12,500, depuis $600 comptant, balance par termes ; chances exceptionnelles pour commençants. Epiceries, magasins de cigares, spécialement un bon, rue St Laurent, valant $200 pour $80. Pour vendre immédiatement, départ pour l'Amérique. Autres commerces. Toujours Dagenais et Cie, pour placements avantageux, 505 Craig. Tél. East 1810. Aucune commission à payer. 21—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Nous vous donnerons de l'argent — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 31—n

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 25—1-m-M-m-j-s—22

ARGENT A PRETER — Sur hypothèque, par petits montants à partir de $200 en montant. S'adresser N. Vermette et Cie., 90 St Jacques. 32—4

ARGENT A PRETER — Sur billet promissoire et le plus haut prix sera payé pour dettes de livres. S'adresser à J. R. Aumond, 97 rue Saint-Jacques, chambre 57. 30—3

ARGENT — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse". 25—25

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 1

Librairie DEOM FRERES,

1877 rue Ste Catherine.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — On demande à acheter maison dans les $2,000 à $3,000. Inutile aux agents de se présenter. 37 rue Agnès, Saint-Henri. 32—1

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurance sur la vie. Capital illimité. Pour de bonnes polices, on paiera plus que les compagnies ne paient comme prix de rachat. M. J. Doherty, 426 rue St Paul. 27—23

VETEMENTS, ETC. — On demande à acheter des vêtements de rebut, d'hommes et de femmes, toutes sortes de manteaux et collerettes en fourrures. Chez T. Pearson, 2336 Notre-Dame. Attention donnée aux commandes par la poste. 30—4

ON DEMANDE A ECHANGER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISONS A ECHANGER — Un grand nombre de maisons, bien situées et rapportant de bons revenus, à échanger, pour terre. N. Vermette et Cie., 90 St Jacques. 32—4

A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — couvertures imperméables pour chevaux, voitures, vêtements huilés, sacs de camps en canevas imperméable — toiles pour genoux. Demandez catalogue. The "Sonne" Awning, Tent and Tarpaulin Co., 775 rue Craig. Tél. Main 727. 137—n

CHEVAL, ETC. — A vendre, un joli cheval brun, âgé de 6½ ans, pesant 10.50 lbs., record 2.40 ; aussi, un sleigh Ste Catherine, wagon américain — piano box,— bandages en caoutchouc, harnais, robes et rugs, le tout en bonne condition. Visible de 2 à 5 heures p. m., chez Geo. Vandelac, entrepreneur de pompes funèbres, coin Cadieux et Rachel. 32—2

CHEVAL — A vendre, un cheval noir, trotteur, marque 2.41¼, parfaitement sain, très facile à guider. Bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 28 Sanguinet, Montréal. 32—1

ETAL — A vendre, étal de boucher, bonne clientèle au comptant, dans un des meilleurs centres, vente $300 par semaine ; vendra à conditions faciles. S'adresser 3362 Notre-Dame, Saint-Henri. 32—3

ETAL DE BOUCHER A VENDRE — A vendre, étal de boucher, dans une bonne localité, faisant de très bonnes affaires. Sera vendu à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser au No 1736 rue Saint-Jacques et coin avenue Laurier. 32—1

FOURNAISES — Ayant un grand assortiment de fournaises, je les vendrai à grande réduction d'ici à quelques jours. Profitez de cette chance. G. Yon, 1888 rue Sainte-Catherine. 32—2

FOURRURES — A vendre, immense assortiment manteaux mouton de Perse, phoque, doublés en fourrure ; collerettes doublées en thibet, à $12, peaux de vison de choix, $2.00 en montant ; tours de cou, collerettes, des prix défiant toute compétition. Notre département de réparations est sous la direction de fourreurs expérimentés ; vieilles fourrures remises à neuf ; à la semaine. R. Davis et Co., 415 St Laurent, 3 portes plus bas que la rue Sherbrooke. 26—24

FOURNAISE — A vendre, fournaise nickelée — fancy — Amherst, ayant coûté $35.00, pour $12.00. Aussi un magnifique cadre en peinture par Normand, ayant coûté $200, bon marché. 241 Panet. 32—2

MANUFACTURE — A vendre, manufacture, avec pouvoir hydraulique de 20 chevaux-vapeur, grand édifice en brique solide à 4 étages, comprenant atelier de machines en brique, boutique de perforations et de découpages, fonderie en brique, atelier pour finir et peinturer, hangars à ferblanteries, hangars à charbon, à coke et à bois de service, magasins, balances à récipients concaves et plateformes. Aussi, assortiment complet de machines modernes nécessaires, avec courroies, etc. Située dans le centre du village de Huntingdon — 56 milles au sud de Montréal — près du G. T. R., et en face de la rivière Châteauguay. En parfait ordre. A vendre à des conditions faciles, comme établissement en opération. S'adresser à la Trust and Loan Company, of Canada, 26 rue St Jacques. 12—M-s—n

MANTEAU — A vendre, bon marché, un très beau manteau en mouton de Perse noir, pour dame. Se présenter à 39 rue Saint-Hubert. 32—1

MANTEAU — PARDESSUS — A vendre, à bon marché, argent comptant, un manteau en mouton de Perse, 2 pardessus doublés en fourrure pour hommes, 2 collerettes doublées en fourrure. Se présenter au No 512 rue Saint-Paul. 32—1

PIANO — A vendre, piano droit, 3 pédales, tabouret et tapis, marque New-York, dernier modèle, son riche comme un neuf. $45 comptant, seulement. Une chance unique dans la vie. 395 Avenue Hôtel de Ville. 31—2

PHARMACIE — A vendre, une pharmacie établie depuis 16 ans dans Central Falls, R. I. Grand centre canadien. Conditions faciles. S'adresser à Marcoux et Frère, Central Falls, R. I. 28—6

PIANO — A vendre, immédiatement, un élégant piano Evans Bros, n'ayant servi que quelques semaines ; avec caisse en noyer, trois pédales, très beau son, a coûté $375 ; prix maintenant, $275, payables $10 comptant et $8 par mois. La garantie première va avec ce piano. Venez le voir chez Layton Bros, la maison de pianos et orgues artistiques, 144 rue Peel, carré Dominion. N. B. — Ouvert le samedi soir. 31—2

ROBES — A vendre, deux magnifiques robes en boeuf musqué. S'adresser à H. Poitras, 1980 Notre-Dame. 31—2

POELES — A vendre. — Nous nous préparons pour une grande vente de poêles en fonte, de seconde, qui nous embarrassent. Nous les sacrifierons à des prix extra bas. Cette vente commencera lundi, le 8 décembre, pour se continuer jusqu'à écoulement complet. Aussi, poêles neufs défiant toute compétition dans les prix. Toute commande exécutée à bref délai. J. et P. Davignon Mfs. de poêles en acier et plombiers, 1062 Ontario. Bell Est 2021. 29—n

PIANO — A vendre, piano droit Heintzman, à moins que la moitié du prix, n'a servi que peu de temps, 3 pédales, caisse en acajou, aussi 20 pianos Morris droits, comptant ou $7 par mois. Leach, 2440 rue Ste Catherine. 32—1

PIANO A VENDRE — Pour cause de mortalité, monsieur offre magnifique piano cottage Steinway, New-York, acheté le printemps dernier ; coûte $800. Grand sacrifice. Aussi plusieurs meubles de haute classe. S., 787 "La Presse." 32—1

PIANO — A vendre, piano droit moderne, américain, de 7 1-3 octaves, de $400, pour $110 comptant. La propriétaire quitte la ville. Aussi un piano de sept octaves, $45 comptant, 127 rue Saint-Alexandre. 32—3

PIANO — A vendre, piano Williams, carré, de Toronto, $125, $10 comptant et $5 par mois, ou $85 comptant, 7 1-3 octaves, caisse en palissandre et pieds sculptés. Leach, 2440 rue Ste Catherine. 32—1

PARDESSUS — A vendre, un pardessus en chat sauvage, trois robes en boeuf musqué et trois robes en buffle, le tout en très bon état. S'adresser au No 70 rue Sainte-Famille, entre sept et huit heures p.m. 32—4

PIANO A VENDRE — Dame besoin d'argent, vendra son superbe piano cottage américain, à grand sacrifice pour comptant. Presque neuf. Son riche. 82 Mance. 11,13

SLEIGHS — A vendre, sleigh Gladstone, siège haut devant, crachoirs, cutter, berlot, sleigh couvert, pour laitier, bons, forts, légers, carriole, robes, etc. Brosseau, 85 rue Saint-Maurice. 32—3

VENTE A L'ENCAN — L'exécutrice testamentaire de la succession de feu Francis Céroux, vendra à l'encan public, à la porte de l'église de Saint-Martin, comté Laval, lundi, 22 décembre courant, trois terres de première qualité, bonnes terres à jardinage avec vergers. Elles sont en très bon état et sont à proximité des écoles et de l'église. 30—6

Si vous ne pouvez venir au Bureau Principal de "La Presse," laissez vos petites annonces à l'une de nos

42 Succursales

DE MONTREAL.

Même prix partout. Annonces reçues jusqu'à midi.

Lisez-vous les Petites Annonces?

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A vendre, joli cottage construit il y a quatre ans, deux étages, onze appartements, belle cave, peinture à l'intérieur et l'extérieur, situé dans le centre du village de Kamouraska. S'adresser à Alfred Raymond, pilote, à Kamouraska. 25—8

MAGASIN — A vendre, magasin de cigares et de papeterie, avec boutique de barbier, dans le meilleur endroit de la partie Est. On le vendra à bon marché vu que le propriétaire va demeurer aux Etats-Unis. S'adresser par lettre A X. X., 1083 bureau de "La Presse". 10,13,15

HOTELS A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. A louer, deux hôtels de campagne; restaurants licenciés dans toutes les parties de la ville et de la campagne, prix de $800, $1,100, $1,600 à $8,000. Epiceries, magasins de cigares et tabac, prix de $100, $200, $500 à $4,000, conditions faciles. Nous vous prêterons une partie de l'argent pour acheter. 32—3

HOTEL — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Restaurant licencié, coin de rues, $300 boissons, compteur automatique, petit loyer. Prix $1,800 ; comptant : $600.

HOTEL — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2101. — Hôtel de campagne y compris la propriété, près de Montréal, 14 appartements meublés. Prix $2,000. $1,200 comptant.

HOTEL — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2601 — Plusieurs magasins cigares, bonbons, épiceries, clos bois, charbon, salles à dîner et tous autres commerces. 32—1

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A vendre ou à louer, un magasin de modiste de chapeaux, à vendre en gros et en détail à sacrifice, ou à louer immédiatement, loyer bas pour l'hiver, chance exceptionnelle, à Ste Cunégonde. 1586 St Jacques. 31—2

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — A vendre, une petite épicerie, stock complet, commerce bien établi, 1119 rue St André, à vendre à bon marché. S'adresser à chambre 212 Edifice de la Banque des Marchands, 205 rue St Jacques. 31—3

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.50 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1005. 299—n

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.25 ; épinette rouge, $1.75 ; bois franc scié, $1.75. Leclaire et Bruneau. G. Latreille, successeurs, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 225—n

OEUFS ET VOLAILLES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

VOLAILLES, ETC. — A vendre, dindes et volailles de toutes sortes, nous en avons en quantité : plus bas prix du marché. Achetez maintenant, les prix seront très hauts pour Noël. 120 Bleury. J. Levesque. 29—4

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BRACELET — Perdu, jeudi dernier, rues Guilbault, Sainte-Catherine ou Saint-Laurent, un bracelet en or à ressort, orné de grenats. Récompense à chambre 11, édifice du téléphone Bell, rue Notre-Dame. 32—1

CHEVAL — Perdu, un cheval rouge café, la queue et crinière coupées, ayant trois couvertes sur le dos. Récompense promise en le ramenant 1633 rue Saint-Laurent. 32—1

CHIEN — Perdu, le 8 décembre, un bouledogue barré, collier en cuir. Initiales M. D. Récompense. Celui qui le retiendra après cet avis sera poursuivi. 90 Saint-Laurent. 32—1

JUMENT — Perdu, une jument blanche et une carriole de cocher et son contenu. No de la voiture, 422. S'adresser 45a rue Seaton. 32—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, une clef de montre en or, des billets de théâtre — National Français — et de tramway. Le rapporter 496 Parc Lafontaine, récompense. 32—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, hier, le 9 décembre, un porte-monnaie, — Satchel, — en cuir noir, contenant un bon montant d'argent, il a été perdu à partir de 156 avenue Hôtel de Ville, Lagauchetière, St Alexandre, Vitré et Latour, chez Sims. Généreuse récompense promise. 156 Hôtel de Ville. 32—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, rue Demontigny, entre les rues Papineau et Montcalm, un porte-monnaie — hand satchel — Prière de le rapporter au No 154 Papineau. Récompense. 32—1

ROBES — Perdu, à la Côte des Neiges, à partir de chez Ovila Bertholet à l'hôtel de Pitre Godin, deux robes de carriole, une grise et une en boeuf musqué. Celui qui les a ramassées a été vu et est prié de les remettre chez Alexis Bertholet, 142 Chérer, Pointe Saint-Charles. Généreuse récompense. 32—1

ROBE NOIRE — Perdu, une robe noire, le 8 décembre, de l'hôtel Lumkins à la barrière du cimetière. Récompense au No 134 rue Young, Henry Horan. 32—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIENNE — Trouvé, une petite chienne jaune. S'adresser 97 rue Marie-Anne. 32—1

CHIEN — Trouvé, un chien collie, brun, portant licence 3171. Si non réclamé dans deux jours, sera vendu, au No 387 Champlain. 32—1

AVIS est donné par le présent, que la banque de Montréal demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte établissant qu'après son adoption, toutes les parts du capital-actions de la dite banque, seront de la valeur au pair ou nominale de cent piastres chacune, et pourvoyant de plus à la subdivision équitable de toutes les parts alors existantes du dit capital-actions en semblables parts de la valeur au pair ou nominale de cent piastres chacune, et pour d'autres fins. Par ordre du conseil de direction, E. S. Clouston, gérant général. Montréal, 5 décembre 1902. 2—M-v—n

DIVERS

AVIS — Nous installerons bientôt dans nos vitrines, 1062 Ontario, le plus beau poêle manufacturé au Canada, par J. et P. Davignon, marchands de poêles de tous genres. 1062 Ontario. On donnera avis. 23—n

DIVERS — Pour cause d'incendie, J. V. Boudria a transporté son bureau d'affaires au No 1483 Notre-Dame, près Bonsecours. Les commandes seront remplies comme par le passé. Avis plus tard. 32—1

DIVERS — Réparations de matelas et renouvellement de plume, par vapeur, une spécialité. A. Brunelle et Cie., Nos 1362 et 1364 rue Ontario, coin St Christophe. 31—2

IMMEUBLES — Vendeurs et acheteurs d'immeubles, adressez-vous à Mendoza Langlois, courtier en immeubles, 58 rue St Jacques. Tél. Bell Main 2022. Location d'immeubles. 27—m-M-v—n

LE BROUILLARD — Plus que le froid, le brouillard est pour les asthmatiques et catarrheux une cause d'accès douloureux et prolongés. On prévient ces crises en faisant usage de la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, le catarrhe et la toux des bronchites chroniques. Prix de la boîte de Poudre Legras, 60 cents, par la poste, 65 cents. Pharmacie Décary, 1688 Ste Catherine. 32—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et à la bonne sainte Anne, pour faveur obtenue. — A. B. 32—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Bonsecours et à saint Antoine de Padoue, pour grande faveur obtenue. Signé, Dame Gagnon. 32—1

TEINTURERIE — Ne rejetez pas vos costumes parce que la couleur en est défraîchie; remis à neuf à peu de frais, satisfaction garantie, livraison à domicile. Tél. Bell Est 9. D. A. Smeall et Cie. 1450 Ontario. 300—n

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15134. — John Corcoran, demandeur, vs Dame Jane Meehan, défenderesse. — Le 19e jour de décembre 1902, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 55 rue Beaver Hall, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et piano. Conditions : Argent comptant. Anatole Chevrier, H. C. S. Montréal, 10 décembre 1902. 32—1

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

VENTE AUX ENCHÈRES

Propriétés appartenant à la Cité.

La Cité de Montréal vendra aux enchères les propriétés suivantes :

1o.—Lot au coin des rues Berri et St François, en face du Pacifique Canadien.
2o.—Lots situés sur la ruelle près de la rue Ontario, entre les rues Sanguinet et St Denis, actuellement occupés comme cour du Département de la Voirie.
3o.—Lots situés sur la rue de Montigny entre les rues Dufresne et Iberville.
4o.—Lot au coin des rues Moreau et Ontario.
5o.—Lots rue Dufferin, en haut de l'Avenue Mont-Royal.
6o.—Lot coin de l'Avenue Papineau, et de l'avenue Laurier.
7o.—Lots rue Lamoricière, près de la rue des Carrières.

Les plans des dites propriétés peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

Chaque lot sera vendu séparément.

Conditions : 1-5 comptant et la balance dans cinq (5) ans à 5 p. c. d'intérêt, avec l'option de payer le tout avant l'expiration des cinq années.

La vente aura lieu,

LE 17 DECEMBRE COURANT A 10 HEURES A.M.

aux salles de MARCOTTE FRERES, Encanteurs, 69 rue St Jacques.

VENTE —AUX— ENCHÈRES

Propriétés appartenant à la Cité.

La Cité de Montréal vendra aux enchères les propriétés suivantes :

1o.—Lot rue William, entre les rues McGill et St Henri, et situé en arrière des bureaux du Grand Tronc.
2o.—Lot rue St Laurent, entre les rues DeMontigny et Ontario, et portant le No 329 du cadastre du quartier St Laurent.
3o.—Lot rue Britannia, près de la rue Ménai.

Les plans des dites propriétés peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

Chaque lot sera vendu séparément.

Conditions : 1-5 comptant et la balance dans cinq (5) ans à 5 p. c., d'intérêt avec l'option de payer le tout avant l'expiration des cinq années.

La vente aura lieu.

LE 18 DECEMBRE COURANT A 10 HEURES A. M.

aux salles de WALTER M. KEARNS, Encanteur. 1828 rue Notre-Dame.

10,11,12,15,16

COTEAU STATION

—Les funérailles de Mme Charles Jasmin ont eu lieu hier matin, à neuf heures et demie, à l'église paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Le service funèbre fut chanté par le Rév. M. Lippé, curé de la paroisse. Le choeur de chant était composé des différents chantres du comté de Soulanges.

Nous déplorons vivement la disparition de Mme Jasmin.

PROFESSIONEL



Dentistes

Nos dents sont d'une grande beauté, naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

Institut Dentaire Franco-Américain, 162 RUE SAINT-DENIS. 27—1M-v-a

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 286. 87—M.-s—n 1

Famille Heureuse



Toute la famille est heureuse quand il y a, dans la maison,

LES PILULES D'OR Du Dr Pasteur

(50 cts la boîte) pour les personnes PALES et FAIBLES, et le Sirop du Dr Pasteur contre les gros RHUMES, l'ASTHME et la CONSOMPTION. (75 cts le gros flacon). En vente partout.

Cie des Pilules d'Or
162 rue St Denis, Montréal

Agents à Québec, W. Brunet & Cie, Pharmaciens.

Agent aux Etats-Unis, A. J. Brunelle, 1801 So Main, Fall River, Mass. 9,11 hF

"Carte-blanche Gin"

Le meilleur ami des dyspeptiques.

Voir le ROCHESTER RADIATOR dans les vitrines de "La Presse". 32-4

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

Pour la Dentition

L'époque de la dentition est une période dangereuse pour la santé du Bébé. Le choléra, la dysenterie, les coliques, l'insomnie et une forte douleur aux gencives sont les symptômes ordinaires d'une dentition douloureuse. Le Sirop d'Anis Gauvin guérit les douleurs aux gencives, le choléra, les colliques, la dysenterie. Il donne au petit malade un sommeil calme et réconfortant.

En vente partout à 25 cts

SIROP D'ANIS GAUVIN

ÉLÉVATEUR A VENDRE

Bon élévateur de fret absolument moderne, de seconde main. Peut être utilisé avec un pouvoir électrique ou à vapeur. Aussi un éventail-ventilateur de 24", moteurs-dynamos et appareils électriques, vendus, achetés et réparés.

ELECTRIC REPAIR & CONTRACTING CO.,

617 et 619 LAGAUCHETIERE, MONTREAL.

MEDAILLE MILITAIRE



Cette gravure représente un fac-simile de la médaille présentée par le lieutenant-colonel Hamilton et les officiers Fusiliers Victoria aux dames servant aux comptoirs du bazar du régiment. Ces médailles sont en argent massif, à poli brillant, avec l'aigrette émaillée en rouge et vert.

Cette médaille a été dessinée et fondue par R. Hemsley, Montréal.

LES TRAMWAYS

De toutes les diverses branches vous conduisent aux portes du grand magasin de fourrures, E. A. Ste Marie.

—"PAS UNE BOUCHEE de nourriture solide ne devrait être donnée à un enfant avant l'âge d'un an," dit le Dr Holt. Quoi donner alors ? Le Lait Condensé marque "Eagle" de Borden, est absolument l'aliment le plus sûr et le meilleur pour un bébé. Evitez les marques inconnues. Demandez le "Baby's Diary". (13)

MORT DE MADAME P. B. BENOIT

De notre correspondant particulier.

Chambly, 10 — Un nouveau deuil vient d'assombrir l'existence de M. Benoit, ex-M. P., et surintendant du canal de Chambly. Malade depuis longtemps, madame Benoit, née Sicotte (Joséphine), vient de s'éteindre au milieu des siens, à l'âge de 61 ans. Femme digne, elle a donné l'exemple de nobles vertus. Dévouée à sa famille et charitable, sa mémoire sera précieuse à ceux qui ont eu la jouissance de la connaître de près. Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 9, et ses restes mortels ont été transportés à St Hubert, pour être inhumés auprès de ceux qui l'ont devancée devant Dieu.

M. Benoit et les membres de la famille ont reçu, en cette douloureuse circonstance, de précieux témoignages de profonde sympathie.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

AMUSEMENTS

Théâtre National Francais, 1440 Ste Catherine
Tel. Bell Est 1736, Tel. Marchands 520
Semaine du 8 Décembre
Les Aventures d'un Enfant de Paris
H. Nangis dans "Albert", J. Godeau, dans "Théodule", H. Moret dans "Cécilia", M. Audio, dans "Nantiva", Els. Hamel dans "Santino", H. Palmiéri, dans "Pizzicato", Valère Remy, dans "Georges", L. Soulier, dans "Jobson".
AVIS: Lundi 8 Décembre, jour de fête, matinée mêmes prix que soirée.
PRIX—Matinée: 10,15,25,30c. Soirée: 10,20,30,40c. 30-5

Théâtre des Nouveautés, Tél. Bell Est 1395
Cette semaine Matinée: Samedi
Mercredi: "LE MEDECIN MALGRE LUI" 3 actes. "L'ENIGME" 2 actes.
Jeudi, Vendredi et Samedi: "LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE."
Soirée de Gala, Mercredi. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges, 75c et $1.00. Matinée, Samedi et lundi soirée populaire à 15, 25, 35 et 50 cts. 31 2

THEATRE DE LA GAITE—1051 rue Ste Catherine. Tel. Bell Est 2371. Geo. Gauvreau, Directeur. Semaine du 8 Décembre. (Immense succès) "LE DOIGT DE DIEU"—J. F. FILION dans "Ferdinan D'Orby," R. de la SABLONNIERE dans "Leonie Perrot," Melle RHEA dans "Athanais," L. PETITJEAN dans "Gondols," M. CARTAL dans "FRANCINET," et toute la troupe du Théâtre de la Gaité.
ATTRACTION SPECIAL — Vues animées d'Edison venant directement de New-York, seront au Théâtre de la Gaité toute la semaine prochaine.
AVIS: Lundi, 8 Décembre, jour de fête, matinée même prix que soirée. Prix, Matinée, 10c, 15c, 20c, 25c. Prix, Soirée, 10c, 20c, 30c, 40c. 30-5

PROCTOR Tous les après-midi et soir Grand cirque d'animaux de Bostock et Corita, la poupée de Noël vivante. Une grande nouveauté au Proctor—Comme souvenir, la direction donnera une tonne de charbon dur au porteur du numéro gagnant. 31-4

Monument National.
OPERA FRANCAIS
CETTE SEMAINE
Mardi 9, Mercredi 10 en soirées et Samedi 13 en matinée
"LE TROUVERE"
Grand Drame Lyrique en 4 actes de G. Verdi, avec M. A. Gaille, le fort tenor, V. Decellier, baryton; Mmes Frida Ricci, soprano, Bennatti, contralto. Choeurs de 30 voix. Orchestre de 25 musiciens sous la direction du prof. J. Goulet.
Jeudi 11 et Samedi 13 en soirées **"MIGNON"**
avec Marguerite Jarrié dans le rôle de Mignon. Billets en vente à la Pharmacie Nationale, rue St Laurent. Téléphone Main 2628. Sièges réservés, Balcons, $1.00; Orchestre, 75c, 50c; Galeries et admission, 25c. 31-5

DANSE! DANSE!
Salle de Conservatoire: 2269 rue Ste Catherine angle de l'av. du Collège McGill
Classes et leçons privées le jour et le soir.
SALLES A LOUER
Pour Bals, Euchre Parties, Etc.
Tél. up 2811. 26—n **Frederic. W. Norman**

DANSE
Salle Drummond. Classes de Danse tous le Mardis et Jeudis soir, 8 p. m. Venez apprendre la dernière valse, celle du Couronnement. Réunions tous les Mercredis et Samedis soir, à 8 p. m. M. R. Cooper, pianiste. Salle à louer pour des réceptions de Euchre et Danses. Fred. Noseworthy, 79-81 rue Drummond. Tél. Up 1455.

10e Assemblée Annuelle de Mascarade
PAR LES ELEVES DU
Prof. Frank H. Norman
Vendredi 12 Déc. à 8.30 P.M., Salle Stanley, 127 rue Stanley. Orchestre.
Tél. Up 931. Rafraichissements. Pas de réunion le 13. Assemblée spéciale, LUNDI, le 15. Classes et leçons privées chaque jour. n

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Monrréal.
Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par action, sur le capital de cette institution, ont été déclarés et seront payables à son bureau-chef, à Montréal, le et après vendredi, le 2 janvier 1903. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 31 décembre prochain, ces deux jours compris.
Par ordre du Conseil de Direction, A. P. LESPERANCE, gérant.
Montréal, 29 novembre 1902. 24—26

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1397

BELLES FEMMES
No 8
JULIA RECAMIER
A l'âge de soixante ans elle pouvait à peine empêcher un prince amouraché, n'ayant que la moitié de son âge, de se suicider, parce qu'elle refusait d'accepter ses déclarations d'amour.
Le Teint de cette Dame
Etait la merveille de son temps. En voilà assez pour le pouvoir d'une magnifique peau transparente. Il y a une foule de femmes qui ne savent pas comment traiter leur peau, la maltraitant souvent en la couvrant de poudres et cosmétiques qui aggravent le mal.
LE BAUME ITALIEN DE CAMPANA purifie, d'abord, parfaitement la peau. Ensuite, la nourrit et la reconstitue. Puis améliore les tissus. Voyez-vous pourquoi il est si bon?
Demandez-le à votre pharmacien. Prix 25c. Par la malle 35c.
The Hutchings Medicine Co., Toronto, Ont.

LA RAGE DE LA CIGARETTE

Moyen ferme employé par les petits garçons pour éluder la loi.

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 10—Un exemple pour montrer jusqu'où peut pousser chez les petits garçons l'envie de fumer: Les balais mécaniques de la Cie des tramways perdent beaucoup de leurs branches, quand ils fonctionnent. Ceux qui ont fumé jadis des "baleines" de parapluie, reconnaissent facilement la nature des osiers qui composent les balais, dont il est plus haut question. Les gamins ont un instinct naturel pour découvrir les qualités de ces petits bambous. Après une récente tempête de neige, on a vu des gamins courir derrière les balais, plonger dans la neige et se disputer la possession des branches si précieuses pour eux, lesquelles ils fumaient sans doute ensuite.

L'association des vieilles filles et des mères sans enfants pour la protection du jeune âge menace de faire interdire l'usage des balais mécaniques, qui fournissent tant d'occasions aux petits garçons de fumer.

Au Y. M. C. A., samedi soir, M. Ault, président, a déclaré qu'il s'est aperçu que les petits garçons fument plus que jamais la cigarette. Il a cité bien des moyens employés par ces derniers pour tromper la loi. Inutile de faire ici comme lui, et de répéter ces moyens qui ne servent qu'à suggérer à ceux qui n'en ont pas l'idée, la manière de se procurer du tabac.

LA PICOTE A STE-NEREE

(De notre correspondant particulier)

St Nérée, 10 — Nous avons ici, dans la paroisse, quatre maisons infectées par la picote, et les paroissiens de St Nérée ne semblent pas effrayés du tout du fléau qui les menace. Ils semblent considérer cette maladie comme une maladie ordinaire, ne songeant pas du tout à la contagion. M. le curé Rast leur a reproché, dimanche dernier, du haut de la chaire, leur manque de prudence.

—M. Damase Macomeau a été nommé commissaire d'écoles, en remplacement de M. Dominique Lamoureux, absent de la paroisse.

VOIR LE
Rochester Radiator dans les vitrines de "La Presse." 324

LE PROCES BLONDIN SE CONTINUE

Bien que gravement indisposé, Mtre Morrison, défenseur de Blondin. est à son poste.

COMMENT S'EST PASSEE LA JOURNEE DE DIMANCHE

(De notre envoyé spécial)

Boston, 10 — L'hon. M. Morrison, l'habile défenseur de Blondin, est beaucoup plus malade que ses amis ne le supposent et qu'il ne se l'imagine lui-même. M. Morrison, comme je vous l'ai déjà dit, avait consenti à prendre la défense de l'accusé après s'être bien convaincu que le client auquel on voulait l'intéresser n'était pas le véritable auteur du crime horrible que l'on reproche à Blondin.

La cause est embrouillée — aucune preuve de culpabilité directe n'a encore été exposée devant la cour — la police de l'Etat, il est inutile de revenir là-dessus, a dépensé des sommes folles pour arriver à découvrir la retraite du prisonnier, les journaux du Massachusetts avaient — sans preuves — décrété Blondin d'assassinat.

Il n'en fallait pas plus à M. Morrison pour réveiller en son âme de grand criminaliste l'ardeur des jours d'antan.

Blondin n'a pas le sou; M. Morrison est riche, il est atteint d'une maladie de coeur. Pourquoi ce dernier a-t-il entrepris la défense de l'accusé? Pour se faire une réputation? Mais elle est toute faite.

La cour criminelle n'a donc pas siégé samedi, à cause de la maladie grave dont souffre l'hon. M. Morrison. C'est un désagrément de plus pour les jurés et c'est aussi une cause d'alarme sérieuse pour eux — et ils sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense,—qui croient à l'innocence du prisonnier. Advenant la retraite de M. Morrison, M. J. B. A. Jacques, son associé, se choisira un autre conseil.

C'est M. Jacques qui a annoncé la maladie de M. Morrison et, dans les circonstances le juge n'a cru devoir faire autrement que d'ajourner la cause jusqu'à aujourd'hui.

On affirme que la condition de M. Morrison n'est pas sérieuse.

UNE MENACE

Dans les premiers jours du procès, Blondin, énervé par la routine d'une cause aussi grave que la sienne et ne comprenant pas les rouages des accusateurs pas plus que la stratégie de ses défenseurs, se penchait à chaque instant vers M. Morrison ou M. Jacques, pour leur "donner des conseils!" Ces appels intempestifs eurent à la fin le don d'irriter les deux avocats qui lui dirent poliment mais froidement:

"Ecoute, Blondin, tiens-toi tranquille ou nous fichons le camp."

Cette menace eut pour effet de calmer singulièrement l'exaltation de l'accusé qui, depuis lors, se tient sage comme une image.

Les jurés qui sont appelés à se prononcer sur le sort de Blondin ont passé, cela va sans dire, une journée ou plutôt deux journées fort ennuyeuses, — samedi et dimanche. On a fumé, on a joué au pitro, au yoker, aux dames, aux dominos, que sais-je? Tout cela va bien pendant un certaine nombre d'heures, mais à la fin, on finit par s'abrutir. Et puis, quel serrement de coeur pour la plupart de ces Américains — y compris le nègre qui est père de famille et qui devra donner son mot dans l'affaire Blondin — de se trouver dans d'étroites salles, privés des carresses des enfants et des embrassements de la maîtresse du logis.

Les échos sonores ont retenti, me dit-on, bien souvent de l'air si captivant du "Home Sweet Home!"

Samedi après-midi, les jurés ont accepté l'invitation du shérif de visiter la nouvelle aile de la prison. Parlez-moi d'une distraction! Il paraît qu'ils ont consacré deux heures à cette visite et que tous se sont énormément amusés. Tant mieux! Il est probable que l'avantage que l'on a eu de prendre un train — plusieurs en avaient gravement besoin — n'a pas été étranger à cette réjouissance hygiénique et instructive à la fois.

Dans l'avant-midi de dimanche, après le déjeuner, les jurés sont allés faire une promenade en tramway électrique spécialement retenu pour eux, et qui s'est rendu jusqu'aux "Arlington Heights."

Dans l'après-midi, la plupart d'entre eux ont assisté aux funérailles du sous-shérif T[illegible].

Bref, les jurés sont en excellente santé: le seul regret dont ils se plaignent c'est d'être aussi soigneusement claustrés.

LES MOUVEMENTS DE BLONDIN LE JOUR DE SON PRETENDU CRIME

Dans nos principales usines, manufactures et ateliers du Canada, nous avons de ces grands cadrans dont le fonctionnement est connu de tout homme du métier.

Autour du cadran indiquant avec beaucoup de précision l'heure officielle, se trouvent disposés une série de nombres en dessous desquels se trouvent des ouvertures par où pénètre une clef que l'on fait fonctionner au moyen d'une sorte de levier. Chaque nombre correspond au numéro de l'employé qui doit, à son départ, comme à son arrivée, pousser la fiche indicatrice vis-à-vis de l'ouverture de son numéro propre.

Or, le 27 avril, date du crime reproché à Blondin, voici ce que marquait ce registre, à la manufacture "Fobes, Hayward and Co."

Le matin du 27 avril il se mit à l'ouvrage à 5.46 heures a.m.; il quitta la fabrique à 3.50 p.m.

Le lendemain, qui était un dimanche, le registre de Blondin, à l'indicateur, marquait: 11.15 avant-midi et 1.39 p.m.

Le 30 avril, le jour où le corps de Mme Blondin, prétend l'Etat, fut transporté de la chambre de la rue Green, à l'endroit où il fut trouvé, Blondin travaillait à 5.26 heures de l'après-midi.

LA SEANCE DE LUNDI AVANT-MIDI

Blondin est arrivé frais comme une rose, lundi matin, en cour.

L'hon. M. Morrison étant toujours assez sérieusement indisposé, M. Jacques s'est adjoint M. l'avocat Owens, pour la défense du prisonnier.

C'est le juge Braley qui a permis à la défense de s'adjoindre M. James F. Owens.

Cependant, M. Morrison était en cour, lundi matin.

Rien ne m'a plus vivement impressionné que la présence de ce courageux avocat, toujours à son poste, bravant les défenses de ses médecins, les supplications d'une femme chérie qui a dû, finalement venir s'installer à Boston, pour soigner son mari, rien ne m'a paru plus pathétique, plus grand plus noble que cette belle figure d'avocat—juge il y a quelques mois—venant prendre bravement la défense de celui que l'Etat voue à la mort depuis plusieurs mois.

M. Morrison interroge assis: nerveux, il se contraint; mais devant un témoin têtu, il bondit et, s'appuyant sur la balustrade, il élève la voix, presse le témoin, le confond, le fait contredire et, épuisé, se rassit et déclare qu'il a terminé.

C'est M. George C. Farrington, caissier de la Forbes Co., où Blondin a été employé, qui a rendu le premier témoignage, ce matin.

Comme il est dit précédemment, il appert, d'après le registre de la maison, que Blondin a travaillé entre le 20 avril et le 2 mai. Ce régistre démontre que Blondin était à l'ouvrage depuis 6 heures environ du matin jusqu'à six heures du soir.

Le 24, le registre n'indique pas si Blondin était, ce jour-là, présent ou non.

Le 25 avril, il était à l'ouvrage comme d'habitude. Le 26 avril, il passa toute la journée à l'ouvrage.

Le 27, jour du crime qu'on lui attribue, il resta à l'ouvrage de 5.46 heures a.m. jusqu'à 3.50 p.m. Le lendemain, Blondin arrivait à 11.15 heures a.m. et repartait à 1.39 p.m. Le 29, toujours du même mois d'avril, il était à son poste, de 5.45 heures du matin, jusqu'à 5.27 heures du soir. Le 1er mai, même exactitude. Le 2 mai, Blondin arrivait à 5.44, mais le régistre ne dit pas quand il partit, peut-être, dit le témoin Farrington cela est-il dû aux réparations que l'on faisait subir ce jour-là à la manufacture.

En transquestion, M. Farrington répond comme suit:

Le 13 avril, Blondin partait de la manufacture à 4.31 heures p.m.; le 20 avril, à 4.26 heures p.m. Le dimanche, 28 avril, Blondin se rendit à l'ouvrage, à 11.15 heures a.m. et quittait l'atelier à 1.39 heure p.m., d'après le régistre.

Le dimanche, c'est l'heure habituelle où un employé ayant à faire l'ouvrage dont Blondin était chargé doit se rendre à la manufacture.

"Je n'ai jamais vu Blondin sortir de l'atelier pendant ses heures d'ouvrage".

C'est là la fin du témoignage de M. Farrington.

Charles E. Butman, qui était en charge du registre de la manufacture Fobes, dit que la partie principale de ses fonctions consistait à s'assurer de l'exactitude de l'enregistrement des employés.

Le témoin déclare que Blondin emporta un outil de la manufacture, un soir, à la fin de la journée de la fin d'avril. Il ne sait le jour exact.

En transquestion, le témoin ne se rappelle pas que Blondin ait oublié d'enregistrer son nom à la fabrique. Cependant, si le prisonnier déclarait qu'il allait à son lunch, il oubliait ou feignait d'oublier que le régistre était convenablement tenu à ce sujet.

Blondin demandait la permission de s'absenter pour son lunch; il perdait son salaire quand il (Blondin) oubliait ou négligeait de s'enregistrer.

M, S, WATTS

M. Watts, gardien de nuit à la "Fobes, Howard and Co. Factory", dit, mais ne peut jurer ou affirmer que Blondin a enlevé un outil le 30 avril, de l'atelier.

Frank W. Burnett, gardien du jour de la même manufacture, dit qu'il se rappelle avoir vu la femme de Blondin — la défunte — deux ou trois fois à la manufacture.

Le témoin dit qu'il se rappelle qu'un jour — il ne peut en fixer la date, — c'était un dimanche après le 21 avril,— que Blondin déclara que sa femme était partie pour Providence pour, disait-il, soigner une soeur malade.

John Shea a été le témoin suivant. C'est un chauffeur, autrefois employé à la même manufacture, où Blondin travaillait.

Un fonctionnaire de chemins de fer disait, ce matin, à un reporter de "La Presse", que les retards dans les trains venant de la Nouvelle-Angleterre sont dus en partie au nouveau système d'aiguilles adopté à la gare Union, de Boston. C'est avec une grande difficulté qu'on parvient à les débarrasser des amas de neige qui en gêne le fonctionnement.

ELLE SAVAIT

L'expérience enseigne au peuple

"Mes parents considéraient le café comme un breuvage inoffensif pour les vieux et pour les jeunes, et dès ma plus tendre enfance, j'en buvais comme pas un; aussi, lorsque j'atteignis l'époque de la puberté, je me trouvais en proie à la nervosité, aux maux de tête, à un tempérament irritable, et afin d'amoindrir mon mal, je buvais de plus en plus de café, attisant ainsi le feu.

Mon état empira au point que la vie me paraissait tout sombre. J'avais les nerfs délabrés, le corps souffrant; mon estomac, à bout de forces, se refusait hautement à digérer les vivres les plus simples et, finalement, je demeurai des semaines à demander à grands cris de la nourriture, sans pouvoir en prendre plus que ce qu'il fallait pour m'empêcher de mourir.

J'étais à ce point quand, un jour, ma voisine se présenta à moi avec une tasse remplie d'un café dont la qualité me paraissait inconnue, et bien que ce breuvage m'eût tant fait souffrir, ce fut plus fort que moi, je ne pus résister à l'envie d'y goûter. Je remarquai qu'il avait un goût riche et agréable et je l'ingurgitai sans difficulté aucune. Elle m'en apporta ainsi deux ou trois matins.

J'en étais venue à croire que ce n'était pas le café qui me faisait tort, après tout. Je voulais persuader de la chose ma nouvelle amie, et imaginez-vous mon étonnement quand elle me dit que ce n'était pas du café que je buvais, mais une pure nourriture-breuvage appelée Postum Food Coffee, composée de grains substantiels pour reconstituer le système et les nerfs au lieu de leur faire tort.

Je me mis donc à boire régulièrement du Postum et à prendre du mieux lentement, mais sûrement. Aujourd'hui, je suis forte et en santé; mon organisme n'est plus le même et j'ai même une réserve de force en cas de besoin; je dors bien et je m'éveille bien disposée et prête à faire face à tous les travaux de la journée, sans indigestion ni dérangements d'estomac, le cerveau lucide et pouvant résister à tout effort mental. Il n'y a pas de doute que le café m'avait presque tuée.

Une de mes amies fut obligée de résigner sa position d'institutrice à cause d'une trop grande nervosité causée par l'usage du café. Je lui conseillai de prendre Postum au lieu de café, et au bout de quatre mois, elle se remit à enseigner, sa nervosité disparut, et elle se sentait et paraissait rajeunie; maintenant, sur son visage, autrefois jaunâtre, se lit la santé." Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

RIEN QU'UN RHUME
QUI S'IMPLANTA DANS LES REINS
MAIS IL DEGÉNÉRA EN HYDROPISIE
Il fut guéri par les
Pilules de Doan Pour les Reins
Lisez le récit de cette merveilleuse guérison. Ça pourra vous servir à vous ou à vos amis.
Mlle Agnès Creelman, Upper Smithfield, N. E., écrit: "Il y a environ 18 mois, j'attrapai un rhume, qui s'implanta dans mes reins et, à la fin, dégénéra en hydropisie. J'avais le visage, les membres et les pieds très enflés, et le fait de poser le doigt sur ces derniers produisait une tache blanche, et il se passait bien une minute avant que la chair reprît sa couleur naturelle. On me conseilla d'essayer les PILULES DE DOAN POUR LES REINS, et avant d'en avoir pris une demi-boîte, je constatais un mieux sensible, et la boîte complète termina la guérison. Je n'ai jamais rien ressenti depuis, grâce aux PILULES DE DOAN POUR LES REINS."
Prix: 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour $1.25; chez tous les marchands, ou de The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.
(5) y w

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
BUREAU-CHEF, MONTRÉAL, 9 PLACE D'ARMES.
DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE
COMMISSAIRES-CENSEURS:
SIR ALEX. LACOSTE, - Président
HON. J.G. LAVIOLETTE, - Vice-Prés.
BUREAU DE DIRECTION:
G. N. DUCHARME, - - - Président
G. B. BURLAND, - Vice-Président
HON. L. BEAUBIEN, - - Directeur
SAM. CARSLEY, - - - - "
H. LAPORTE, - - - - "
Intérêt payé sur dépots. Prêts sur stock et debentures. Grande attention et conditions faciles au clients desirables. 269-1Mv-n

"L. F." ATWOOD'S BITTERS
cela peut vous paraître un nouveau remède, mais pendant 50 ans il a servi de principal moyen de guérison dans des centaines de familles. Les rhumes, les maux de tête, les attaques bilieuses et la dyspepsie disparaissent facilement en présence des merveilleux effets curatifs de ce médicament. 15c la bouteille. Les marchands peuvent se procurer le véritable "L. F." en s'adressant à leurs fournisseurs en gros ou à la EASTERN DRUG CO. Boston, Mass. 32-1,M,s-n

"Carte-blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspeptiques.

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

SUIVEZ LES CHEFS!
"LA BATAILLE DE GEANTS DE WALL STREET."
Les forces victorieuses prédominantes sur le marché et contrôlant maintenant les prix; ce qu'ils feront probablement, citant le mot fameux de Napoléon: "La Providence est toujours du côté de ceux qui ont la plus forte artillerie." Une lettre exposant théoriquement leurs plans les plus probables, en vue de formuler une opinion du marché courant, lettre qui permettra au spéculateur et au capitaliste de suivre les chefs avec succès.
Envoyé gratuitement sur demande, ainsi que "FEUILLE QUOTIDIENNE DES MARCHES," et notre "GUIDE DES SPECULATEURS."
HAIGHT & FREESE CO.
Stocks, Débentures, Grain, Coton
51 rue St François-Xavier, Montréal
"Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier est aussi important que le choix de bons stocks." 306-1Mvn

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 185 } **Cour Supérieure**
De la Province de Québec

Dans la faillite de
GEORGE T. VINCENT, arrimeur et commerçant, de la cité et du district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le dix-septième jour de décembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 9 décembre 1902.
H. COLLARD,
Député Protonotaire, C. S.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un père réclame $10,700 pour la mort de son fils.

M. John Robert Ross, cordonnier de Montréal, vient d'obtenir de la Cour Supérieure la permission de réclamer de la "Warren City Boiler Works Co." société étrangère non enregistrée dans le district de Montréal, mais y ayant une place d'affaires, la somme de $10,700 de dommages dans les circonstances suivantes:

Le fils du demandeur, James Duncan Ross, âgé de 18 ans et six mois, travaillait à l'emploi de la défenderesse, à la construction d'un élévateur dans le port de Montréal, quand par l'incapacité d'un contremaître nommé Michael Bennett, il fit une chute d'une hauteur de 65 pieds et mourut instantanément.

Le demandeur tient la défenderesse responsable.

Cette requête a été continuée au 12 courant.

FOURNEE D'ACCIDENTS A VALLEYFIELD

(De notre correspondant particulier)

Valleyfield, 10—Un accident est arrivé lundi dernier, le 8 courant, à la filature de coton.

M. M. Lemay, qui est à l'emploi de la filature, était à monter dans un ascenseur. Il traînait aussi avec lui un diable. M. Lemay donna le signal de monter. Tout alla bien jusqu'au premier plancher, alors que le manche du diable, qui dépassait, heurta violemment le plafond. Le contre-coup fit trébucher M. Lemay, mais l'ascenseur n'en continua pas moins sa marche. L'ascenseur s'arrêta au second plancher.

M. Lemay, qui n'avait pas eu le temps de se relever fut trouvé étendu, l'épaule prise entre le plancher.

Il fut relevé de sa dangereuse position, sans graves blessures.

—Le plus jeune des enfants de M. Chs. Gariépy, qui s'est blessé grièvement en tombant dans le fond de cale d'une barge, à Montréal, a été transporté chez lui à Valleyfield, lundi dernier.

—Un autre accident est arrivé à M. J. Lefebvre, maître-cordonnier, demeurant dans la rue Ellice, dans le quartier ouest. Voici les faits.

Samedi soir, une partie d'exhibition de boxe avait attiré de nombreux spectateurs à la salle St Onge, située sur le Chemin Larocque.

La rencontre avait lieu entre deux adversaires des mieux connus, J. Michaud et L. Levac. M. P. Thivierge agissant comme referee. Tenait le temps, M. A. Saindon.

Au plus fort de la lutte, M. Lefebvre qui était parmi les spectateurs, s'étant approché un peu trop près des combattants, reçut tout à coup un terrible choc de l'un d'eux qui l'envoya rouler sur le plancher. Dans sa chute, il rencontra une chaise, qui le frappa sur le côté gauche. La force du coup fut telle qu'il faillit perdre connaissance, la respiration lui manquant.

On s'empressa de le secourir et de lui prodiguer les soins voulus. Au bout de quelques instants, il put respirer à l'aise. M. Lefebvre en aura pour deux ou trois semaines à se ressentir des effets de cette chute.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 10 — Le nom de l'individu arrêté à la demande de la "Canada Biscuit Co." est Chs D. Spittal, citoyen en vue d'Ottawa; le magistrat l'a laissé sortir sur parole, jusqu'à vendredi, tellement l'accusation de vol ne tient pas debout.

—J. F. White, inspecteur d'écoles, a été nommé à la succession de feu M. McCabe, comme principal de l'Ecole Normale. M. White est catholique.

—Sir Chas Tupper, venant de Montréal, est ici en route pour Winnipeg.

—Il est bien probable que la sentence du jeune assassin Higgins sera commuée. Le gouvernement se laisse guider par la sentimentalité, ne voulant pas ordonner une exécution à St Jean à l'approche des fêtes et ne voulant pas surtout laisser pendre un enfant.

—La dispute entre les gouvernements fédéral et colombien au sujet du Deadmans Island n'est pas encore réglée, mais le nommé Ludgate a la permission d'y construire ses scieries, payant dans l'intervalle son loyer au tribunal.

—Un expert en mines de Toronto, L. Morrison, poursuit la "Corundum Company", de Londres, ayant son siège et son gérant Carling Kelly à Ottawa, en cinq mille piastres de dommages pour services professionnels. Il prétend que c'est lui qui a découvert les mines près de Peterboro.

—Jugements rendus en cour suprême: Chaudière Machine Co. vs C. A. R., appel renvoyé. Gibson vs Nelson, appel renvoyé avec frais. Davidson vs Georgian Bay Navigation Co., re le "Shenandoah", appel accordé avec frais; action renvoyée avec frais, et contre-action renvoyée sans frais. L'attorney général d'Ontario vs Scully, demande de permission spéciale d'appeler, refusée avec frais. L'appel de Power vs Griffin, concernant un brevet, a occupé la cour toute la journée. L'appel d'élection de Deux-Montagnes viendra à la fin de la semaine.

—Wm McEvila, fils, en courant au feu, avant-hier, à Elmira, N. Y., et voulant éviter une collision avec une femme, est tombé en bas du trottoir et s'est cassé une cuisse. Il a été amené chez son père, ici. Le Dr Chabot le soigne.

—L'électrique d'Ottawa est entrain de poser de nouvelles chaufferettes dans ses tramways.

—Napoléon Pitre, de l'escouade de quatorze bûcherons en partance pour les chantiers de M. Edwards, a fait des siennes avant de partir d'Ottawa. A cinq milles de la ville, il est entré dans la cabane du gardien de barrière Gillespie, à Green Creek, et s'est rendu maître du petit garçon et de la femme. Il s'est enfui avec une "brique" de lard et ayant rejoint ses compagnons, s'est rendu jusqu'à Ottawa. Hier soir, M. Gillespie, avec son fils, est venu à la gare et a fait arrêter Pitre, qui comparaîtra au présent terme de la cour de comté.

—Le frasil nuit énormément, comme d'habitude [illegible] il fait froid, aux industries des Chaudières.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

PAR MARCOTTE FRERE

Vente au Commerce

A NOS SALLES, RUE ST JACQUES,
Mercredi, 10 Décembre
A DIX HEURES.

Un stock considérable de marchandises provenant de faillites, à vendre absolument sans réserve et en lots pour le commerce. Tweeds, beavers, meltons, serges, étoffes à manteaux, sous-vêtements en laine, chemises, foulards, cravates, bretelles, étoffes à robes, lainages, gants et mitaines, bas de laine et cachemire, lingerie et sous-vêtements de femmes et fillettes, mouchoirs, articles de fantaisie, jouets, etc.

Aussi, grande quantité de chaussures assorties et autres marchandises.

Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
30—3 Encanteurs.

Au No 220 Ave Laval

VENTE A LENCAN

D'un bel ameublement et effets de maison.

Nous avons reçu instructions de M. L. Landers, qui discontinue de tenir maison, de vendre sans la moindre réserve, tout le contenu de sa maison.

Comprenant:

Un bel ameublement de salon couvert en soie, 4 beaux gaseliers en cuivre, fauteuils et chaises de fantaisie, beaux rideaux en net et portières, les tapis et les prélarts sont de la meilleure qualité, et seulement 6 mois en usage, un magnifique buffet en chêne, table à dîner, ameublement de chaises recouvertes en cuir, ameublement de chambre en chêne doré, ayant coûté $250.00, matelas, sommiers, machines à coudre, poêle à gaz, vaisselle, verreries, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Tous ces meubles sont de la meilleure qualité et bien peu de temps en usage.

P. S. — Le loyer jusqu'au 1er mai sera vendu au plus haut enchérisseur.

La vente aura lieu jeudi, le 11 décembre 1902, à 10 heures précises.

MARCOTTE FRERES,
31—2 Encanteurs.

Vente à l'Encan de meubles neufs et de seconde main, et fourniture de maison.
VENDREDI, L 12 DEC. 1902
Au magasin No 1693 rue Notre-Dame.

Comprenant:

Beaux pianos cottage, ameublements de salon, ameublements de chambre, sommiers, matelas, buffets, tables à dîner, séries de chaises, bibliothèques, secrétaires de dames, sofas en cuir, beau lot de tables de centre, berçantes en acajou, chêne et rotin de fantaisie, splendides lots de cadres, rideaux en net, portières, argenteries, miroirs, glace anglaise, beaux carrés de tapis, prélarts et tapis anglais, chaises, tables, couvertes, poêles, etc., etc.

Aussi un beau lot de meubles de seconde main venant des maisons privées.

Le tout pour vente positive.

Vente à 2.30 heures.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

P. S. — Le magasin est ouvert tous les soirs, pour les ventes privées. 32—2

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
DESIRE HOULE, entrepreneur,
No 242 Avenue Hôtel de Ville, Montréal,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc ou en détail, à la place d'affaires du failli, vendredi, le 19 décembre 1902, à 11 heures de l'avant-midi, tout l'actif meuble, cédé en cette affaire.

Bois de service, outillage	270.00
Boutique, coffre de sûreté . . .	345.25
Cheval, voitures, harnais, etc. . .	510.00
Un piano droit	150.00
Loyer des premisses, à échoir le 1er mai 1903	35.00
	$1,310.25

Le tout sera vendu pour argent comptant. Inventaire en vue à nos bureaux; la boutique sera ouverte pour inspection, jeudi, le 18 décembre 1902. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU ET CHALIFOUR,
Curateurs conjoints.
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 10,13,18

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
J. E. HEON,
Ste Eulalie,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au marc la livre, au No 69 rue St Jacques, Montréal,
MERCREDI, LE 17 DECEMBRE 1902.
A 11½ heures a. m.
L'actif mobilier suivant:

Marchandises sèches, bardes faites et modes	$2,746.96	
Chapeaux et fourrures	237.59	
Chaussures	630.50	
Pharmacie, papeteries, verreries et vaisselle	387.52	
Epiceries et provisions	924.58	
Harnais et ferronneries	879.94	
Meubles et mobilier du magasin	157.59	
Roulant	211.00	$6,175.78
Dettes de livres et billets recevables d'après liste		$1,665.27

Le livre d'inventaire et la liste des crédits sont à notre bureau. Le magasin sera ouvert pour inspection du stock, le 16 décembre 1902. Pour autres informations, s'adresser à

LAMARCHE ET BENOIT,
Cessionnaires.
No 2 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 10,13,16

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

PAR BENNING et BARSALOU

VENTE SPECIALE

1000 Caisses de Claques, Chaussures, Bottes en Feutre, etc.
A L'ENCAN.

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre,
Jeudi, le 11 Décembre
Pour le compte des intéressés

Environ 1,000 caisses de claques, doublées en laine et coton, pardessus pour hommes, femmes, garçons, bottes en caoutchouc, chaussures assorties, etc., etc.

Vente sans réserve aucune.

Conditions faciles.

Vente à 10 heures a.m.

BENNING et BARSALOU,
30—3 Encanteurs.

PAR RAE et DONNELY

VENTE

—DE—

Manteaux de Cheminée en ardoise emaillée, couchettes en cuivre et en fer, les meilleurs articles galvanoplastiqués et coutellerie, grande vitrine d'étalage, etc.

Pour le compte de ceux y concernés

Les soussignées ont reçu instructions de vendre sans aucune réserve — pour couvrir les avances — à leurs salles de ventes,
241 et 243 rue St Jacques.
Vendredi matin, 12 Décembre, 1902,

Comprenant:

Vingt-deux magnifiques manteaux de cheminée émaillés, trente couchettes en cuivre et en fer, un lot des meilleurs articles électroplastiqués, magnifiques services à dépecer en boîtes, services à dessert, couteaux, fourchettes, cuillers, etc.

Ces articles sont les échantillons d'agents de manufactures. Pas deux articles semblables.

VENTE A 10 HEURES.

RAE et DONNELLY,
Encanteurs

Les susdites marchandises étaient sous saisie qui a été enlevée, et seront vendues sans réserve. 2

VENTE A L'ENCAN

— DE —

MAGNIFIQUES TAPIS

Ameublements de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger.

Linoléums et Prélarts Anglais, Rideaux et Portières, Toile de Table de Belfast, Coutellerie, Couchettes en Fer et en Cuivre, Sommiers et Matelas, Oreillers, etc., Piano Droit de Haute Classe.

Le plus gros assortiment de Carpettes de toutes sortes et qualités que l'on puisse trouver dans n'importe quelle maison de la ville. A vendre sans réserve pour couvrir les avances.

A L'ENCAN
Vendredi, 12 Décembre
A nos salles monstres, 241 et 243 rue Saint-Jacques, à 2.30 p.m.
32-1 RAE & DONNELLY, encanteurs

Province de Québec, District de Montréal. }

Cour Supérieure

EX-PARTE

Jean Adolphe Gravel, marchand-libraire, de la cité de Montréal, requérant la nomination d'un curateur à la succession vacante de feu Austin Cuvillier, en son vivant, marchand, ci-devant de la cité de Montréal, mais dans les derniers temps de sa vie demeurant à Londres, Angleterre, où il est décédé intestat.

Vu ladite requête, il est par les présentes ordonné aux parents et aux créanciers dudit feu Austin Cuvillier, de comparaître devant le protonotaire de la cour supérieure pour la province de Québec, dans le district de Montréal, au greffe des tutelles, au palais de justice, en la cité de Montréal, le dix-huitième jour de décembre courant, 1902, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur le contenu de ladite requête, et que la présente ordonnance soit publiée deux fois en français dans "La Presse," et deux fois en anglais dans "The Gazette," deux journaux publiés dans la cité de Montréal.

Montréal, 6 décembre 1902.

Signé Z. G. LAROCHELLE.
31—2 Dép. Prot. C. S.

PAR T. W. FOSTER



VENTE A L'ENCAN

Vendredi, 12 Décembre à 10 hs a.m.

Monsieur William Heelan, maître charretier, nous a donné l'ordre de vendre à ses écuries, 139 rue Iberville, Hochelaga, 30 lourds chevaux de travail pesant de 1200 à 1400 livres. Ces chevaux sont acclimatés et prêts à travailler. Dans ce lot on trouvera de nombreux bons chevaux convenables pour travaux de déboisement. Aussi 25 ou 30 forts harnais pour un cheval. 30 traîneaux à un cheval avec ou sans boîtes, convenables pour le transport du charbon, du bois ou de la neige, plusieurs charrettes, trucs, etc. Aussi un beau traîneau Gladstone en parfait état, pour famille. La vente sera absolument sans réserve ou sans limite.

T. W. FOSTER et CIE,
Encanteurs.
Tél. Main 3265. 597 à 605 rue St Paul.
9,10,11

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques
MONTREAL.
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

Aronson & Rutenberg Prêteurs sur Gages, 801 rue Craig. Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Nouveautés, reçus d'entrepôts et polices d'assurance, sur la vie. 14-lmMjs-n

Nous sollicitons des commandes dans
"Detroit United"
"Toledo"
"Railway and Light"
et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.
Fahey & Co.,
(Etablis en 1893.)
Membres de la Bourse de Cleveland,
CLEVELAND, OHIO. 291—1Ms—n

Avis de Faillite

In Re
DAME MARIA ST JEAN, veuve de feu Adélard Lanthier, No 34 rue de la Montagne, Montréal,
Faillie.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,
VENDREDI, LE 12 DECEMBRE 1902, A 11 HEURES DE L'AVANT-MIDI

Les dettes de livres et jugements de la dite faillite, au montant de $1,749.43

Conditions, comptant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 31—2

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES de Villes et sur fermes
S'adresser à la
Trust & Loan Co. of Canada.
2—Msn 26 rue St Jacques

NORWICH UNION
Fire Insurance Society, de Norwich, Ang.
ETABLIE 1797
Actif $5,500,000.00
Pertes payées . . $77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec Temple Building Montreal.
George Lyman Surintendant.
E.-J. Langlois, Agt Spéc., Dept Fran.
Les Agences dans tous les pays. 218—Msn

ENTRE TOUTES CHOSES



Si vous voulez faire un joli cadeau, il n'y a rien de comparable à nos jolis chapeaux, que nous vendons spécialement, au prix de **$2.15**
Ce sont des valeurs de $3.00.
Joli choix de bretelles montées en cuir — veau — garanties pour un an, à 35 cents et. . . . **50c**
Corps et Caleçons, valeur spéciale, de $2.25, pour **$1.50**
Cravates reçues de New-York, toutes les semaines.
Nos chemises Zéphyr Anglais, à. **$1**
N'ont pas d'égales.
Royal Stores
MERCERIES POUR HOMMES
225 McGill. 227 St Laurent.
41 St Laurent, 2637 Notre-Dame,
2246 Ste Catherine.

Avez-vous l'idée



de vous acheter une machine parlante pour Noël? Si oui, ne le faites pas avant d'avoir vu et entendu le NOUVEAU ZON-O-PHONE, cette machine vraiment merveilleuse. Nous avons réussi à éliminer tout bruit désagréable qu'on entend faire à d'autres machines parlantes, et nous pouvons aujourd'hui vous montrer le NOUVEAU ZON-O-PHONE, une machine au son doux, clair, fort, chez laquelle on ne voit pas de grattage ni de râpage. Nous venons de recevoir dix mille des plus beaux registres qui soient jamais sortis de New-York, et vous n'avez qu'à vous féliciter en venant en entendre quelques-uns et voir nos nouvelles machines qui sont bonnes pour jusqu'à huit registres sans qu'on ait besoin de les remonter.
ZON-O-PHONE coute de $15 à $40.
Nous avons quelques GRAM-O-PHONES et GRAPH-O-PHONES et des registres pour ces machines que nous vendons à des prix qui le mettent à la portée de toutes les bourses; nous avons aussi des Mandolines, Violons, Banjos, Guitares et autres petits instruments qui sont certainement de bonnes valeurs.
J. H. ORMSBY,
2410 rue Sainte-Catherine
Ouvert tous les soirs jusqu'à dix heures.

NOUVELLES OUVRIERES

Le triomphe des trades-unions sur l'Ordre des Chevaliers du Travail — Les tisseurs et similaires de St-Hyacinthe renouvellent leur bureau.

HORRIBLE HISTOIRE RACONTEE PAR UN MINEUR

Grève générale de matelots en France — L'Union des ouvriers maçons se déclare définitivement en faveur de la carte de travail — Les presseurs d'habits.

LES PROGRES DE L'UNION DES DEBARDEURS

Septième lettre d'un trade-unioniste—Ainsi qu'on a pu le voir, toutes les tentatives pour amener une entente entre les Chevaliers du Travail et les Trade-Unionistes échouèrent piteusement. C'était d'ailleurs inévitable, l'accord, pour les raisons émises dans mes lettres précédentes, était impossible. De 1887 à 1891, ce fut donc une guerre à mort entre les deux grandes organisations qui se disputaient la suprématie du mouvement ouvrier en Amérique.

La victoire resta longtemps indécise et il y eut même un moment où les Chevaliers semblèrent devoir l'emporter sur leurs antagonistes. Devant le danger qui les menaçait, les trades-unions se solidarisèrent étroitement pour résister à l'ennemi commun et cette coalition les sauva.

A partir de ce moment, c'est-à-dire, de 1891, commença, pour les Chevaliers du Travail, une époque de décadence qui devait se continuer indéfiniment. Toute la faiblesse dont était frappée l'organisation des Chevaliers du Travail, apparut à la convention de l'Ordre tenue à Saint-Louis, Missouri, en 1892, qui devait être la dernière réunion de ce genre un peu importante pour les Chevaliers.

A cette convention, on chercha vainement un moyen d'enrayer le mal, mais l'inimitié entre le maître-ouvrier général Powderly et le secrétaire-général Hayes, qui régnait déjà à cette époque, empêcha les délégués de s'entendre sur un moyen d'action efficace pour regagner le prestige disparu, ce qui, d'ailleurs, aurait été assez difficile à trouver.

En 1893, à la convention de Washington, une véritable anarchie se déclara au sein de l'Ordre. Les délégués se divisèrent en deux groupes, en nombre à peu près égal, ayant l'un à sa tête, Powderly, l'autre Hayes. Celui-ci profita d'une majorité de quelques voix pour expulser Powderly et ses amis de l'Ordre.

Powderly accusa Hayes de ne pas rendre un compte fidèle des deniers de l'organisation et ce dernier rétorqua en accusant Powderly de se servir de l'influence de l'Ordre pour faire des spéculations sur les événements politiques.

Après la session, cette guerre se continua haineusement entre les deux factions dans les journaux ouvriers et capitalistes, jusqu'à la convention de 1894, qui se tint cette fois à la Nouvelle-Orléans.

Hayes, qui détenait le reste des fonds de la grande organisation, s'arrangea de façon à empêcher l'accès aux délibérations des partisans de Powderly.

Néanmoins, une rude bataille, qui ne dura pas moins de trois jours, si nous ne nous trompons, s'engagea sur le rapport de la commission de vérification des pouvoirs qui concluait au refus d'admission des délégués des mineurs soupçonnés d'être favorables à la faction Powderly.

Tous les membres du bureau défendirent avec feu les conclusions du rapport, qui furent adoptées par une douzaine de voix de majorité sur soixante-et-seize suffrages exprimés, si j'en crois une note publiée dans le temps par la presse.

Ce vote fit une pénible impression sur les véritables militants de l'organisation et à la séparation, ils se donnèrent des poignées de main en déclarant que cette convention était celle qui avait fait le plus de mal à l'Ordre.

A partir de ce moment, ce fut par centaines que les Assemblées locales créées d'ouvriers du même métier abandonnèrent l'Ordre pour s'attacher aux unions internationales de leurs corporations respectives.

Pendant que l'Ordre des Chevaliers du Travail se désagrégeait ainsi, miné par les factions, les unions internationales concentraient leurs forces sous la bannière de la "Fédération Américaine du Travail," qui avait succédé dans l'intervalle à la "Fédération des unions de métier et de travail organisées des Etats-Unis et du Canada."

La faction Hayes, qui était demeurée maîtresse des propriétés de l'Ordre et de son journal, dépensa une grande partie de son temps à expulser les membres qui avaient abandonné l'Ordre ou qui s'étaient rangés du côté de la faction opposée.

Après avoir compté plus d'un million de membres dans ses rangs, l'Ordre des Chevaliers du Travail en compte actuellement moins de vingt-cinq mille, si on en croit ses adversaires, et une centaine de mille si l'on accepte la parole de ses amis.

Et rien ne fait prévoir que la pente que suit cette organisation doit s'arrêter.

Il ne me reste plus maintenant qu'à préciser autant que possible les causes de cette décadence, puis à m'astreindre à étudier le rôle que les Chevaliers du Travail ont joué au Canada et notamment le rôle qu'ils y jouent actuellement, ma tâche sera ensuite terminée et j'ose espérer qu'elle sera de quelqu'utilité au mouvement ouvrier.

UN TRADE-UNIONNISTE.

* * *

L'Union No 140 des presseurs d'habits et similaires aura une assemblée plénière, ce soir, au No 137 de la rue Sainte-Elisabeth. Tous les adhérents nouveaux et anciens sont priés d'être présents.

O.d.j. : Nomination des officiers pour le renouvellement du bureau et autres affaires importantes.

* * *

L'Union protectrice des tisseurs et similaires de Saint-Hyacinthe a renouvelé son bureau comme suit : E. Ouellette, président ; P. Girouard, vice-président ; E. Rouleau, secrétaire ; P. Boucher, secrétaire adjoint ; L. Gervais, secrétaire des finances ; J. Artois, trésorier ; F. Larivée, arbitre ; P. Ouellette, P. Girouard, J. P. Choquette, P. Boucher et P. Jubinville, comité permanent.

* * *

La protection des ouvriers : Plus de 350 immigrants viennent d'arriver à Halifax en route pour la province de Québec. Ils vont être dirigés dans nos forêts où ils seront employés comme bûcherons en attendant qu'ils viennent dans nos villes encombrer le marché du travail et par suite créer le chômage et occasionner la diminution des salaires.

C'est la conséquence de la politique de la protection par un seul bout.

* * *

L'Union des maçons s'est définitivement prononcée en faveur du système de la carte de travail.

Le président, M. Pilon, a expliqué que ce système avait été un succès partout où il avait été adopté. Les employeurs en sont tout aussi satisfaits que les employés, car lorsqu'un porteur de cette carte se présente à un chantier pour avoir du travail, on peut être sûr que c'est un travailleur compétent puisqu'il n'y a qu'à eux que l'Union en délivre.

* * *

Il a été annoncé à la dernière réunion de l'Union locale des débardeurs du port de Montréal, que le président de l'Union Internationale des débardeurs sera dans notre ville prochainement.

L'Union d'ici saisira cette occasion pour convoquer quelques meetings afin de fournir aux membres de cette corporation l'avantage d'entendre discuter les questions qui les intéressent par l'un des meilleurs orateurs ouvriers du continent.

L'Union a reçu le tarif des salaires et les règlements relatifs aux autres conditions de travail appliqués par l'Union locale des débardeurs de Galveston, Texas, dans le port de cette ville. L'Union de Montréal va els utiliser pour servir de base au tarif des salaires et aux règlements qu'elle se propose d'adopter pour les appliquer dans notre port le printemps prochain.

Le syndicat a renouvelé son bureau comme suit : E. Cherron, président ; T. Brais, 1er vice-président ; J. Catterham, second vice-président ; J. Berry, secrétaire-correspondant ; J. Commandeur, secrétaire des archives françaises ; G. Martel, trésorier.

Les autres officiers du bureau seront élus à la prochaine réunion.

L'Union compte 800 adhérents au pair de leur contribution et possède dans son fonds local $810.

* * *

Les horreurs qui sont racontées ces jours-ci devant le tribunal arbitral, à Scranton, Pen., par les femmes et les enfants des mineurs est quelque chose d'inouï et démontrent bien le mauvais côté des entreprises privées pour ces grandes industries qui emploient des centaines de mille personnes.

Après avoir entendu le témoignage d'une femme dont les enfants ont dû ainsi qu'elle-même travailler pendant des années pour payer des dettes contractées par le mari envers les compagnies, voici la terrifiante histoire racontée par un mineur à l'emploi de la compagnie Markle, Henry Coll, évincé récemment par ordre de la compagnie du logement qu'il occupait avec sa famille : "Il a été plusieurs fois blessé dans les mines, une de ses jambes est presque paralysée ; il n'a plus qu'un oeil, et a eu les deux mains écrasées ; il a eu plusieurs côtes brisées et le crâne fracturé. La compagnie ne lui a payé aucune indemnité pour ces accidents, ce sont ses compagnons qui sont venus à son secours par des souscriptions prélevées sur leurs maigres salaires. La seule chose que la compagnie lui a fait, ça été une remise de son loyer qu'il ne pouvait d'ailleurs pas payer. Coll raconte ensuite les tristes circonstances de son éviction. Sa femme était malade et sa mère, une centenaire, aveugle, ne pouvant plus marcher. Le jour où on mit cette malheureuse famille à la porte du logement qu'elle occupait, Coll ne put s'empêcher de pleurer abondamment sur le sort que cet acte de barbarie leur faisait. Il transporta le mieux qu'il pût les deux femmes à Hazelton, à sept milles de distance, et les a placées dans une maison vacante et froide. Sa femme empira et en dépit des soins du médecin de la localité elle succomba.

"Elle est morte ?" n'a pu s'empêcher de s'écrier le juge Gray, en entendant Coll.

"Oui, monsieur, elle est morte, et je l'ai portée en terre hier".

Les commissaires ont été péniblement impressionnés par cette révélation.

Le témoin a ajouté qu'il ne savait pas si sa mère était encore vivante.

"Elle était bien mal lorsque j'ai quitté la maison hier soir. La mort de sa fille l'avait beaucoup affectée."

"C'est assez, M. Coll, c'est assez", dit le juge Gray, visiblement ému.

Plusieurs autres témoins sont venus encore raconter la manière inhumaine avec laquelle ils avaient été traités par cette même compagnie.

* * *

Le syndicat des matelots, en France, a proclamé la grève de solidarité par sympathie pour les dockers en grève de Marseille. Les steamers, dans les différents ports français ne savent comment se tirer d'affaires en ce moment. Ils ne peuvent trouver personne pour remplacer leur équipage. Au Havre, les troupes ont été demandées par les compagnies pour assurer le service d'ordre.

Madame Louis Givernaud, de New-York, était en visite à Montréal, ces jours derniers, chez son frère, M. A. J. de B. Corriveau. Elle est partie pour Québec où elle séjournera quelques jours avant de retourner à New-York.

PLUIES DE FOURMIS ET DE CRAPAUDS

Les habitants de Bruxelles ont assisté, ces jours derniers, à un spectacle peu banal : vers 4 heures du soir, une pluie de fourmis s'abattit sur la ville, principalement dans les quartiers du nord.

Dans certaines rues, des milliers de ces insectes couvraient le trottoir, formant des taches graisseuses sous les pieds des passants.

On distinguait deux sortes d'insectes : de petites fourmis noires, et d'autres très grosses, dont la longueur atteignait jusqu'à 15 millimètres. Ces dernières perdaient leurs ailes presque aussitôt après leur chute, tandis qu'au contraire les petites conservaient ces appendices. Cette invasion de fourmis a été très accentuée à Louvain, ainsi qu'à Malines, à Hamme, au nord-est de la Flandre orientale, et à Mons.

Quelques jours auparavant, le 6 août, de nombreux orages précédés de brouillards avaient sévi sur une grande partie de la Belgique, notamment dans le Limbourg et le lendemain, à Louvain, les habitants trouvaient un grand nombre de jeunes crapauds sur les chemins et les champs voisins de l'Abbaye de Parc.

EXTRAIT de Bœuf d'ARMOUR

Cet extrait possède le riche parfum propre au bœuf roti provenant de bœufs de haute classe bien engraissés.

Le Meilleur Extrait du Meilleur Bœuf pour Soupes, Sauces et Thés de Bœuf.

VENDU par tous les PHARMACIENS et les EPICIERS.

ARMOUR & COMPANY, CHICAGO.

Si votre Cadeau de Noel doit consister en un :: PIANO

Vous devriez choisir le Piano

KNABE

Le piano KNABE tel qu'on le voit de nos jours représente soixante et dix années de croissance continue et d'expérience.

Le NOEL est une époque convenable pour faire un cadeau soit à la maison soit à des amis. Venez faire une visite à nos entrepôts et à nos salons artistiques et examinez soigneusement ces instruments aussi très artistiques. Pour l'avantage des personnes qui ne peuvent venir le jour, nous gardons nos magasins ouverts de 7.30 à 9.30 p. m.

WILLIS & Cie,

EDIDICE EMPIRE

2470 RUE STE CATHERINE.



Oh ! L'aimable Bébé !!

Qu'y a-t-il de plus charmant qu'un enfant alerte et joyeux, au teint clair, aux joues rosées, aux yeux qui brillent ? L'aisance et la grâce de ses mouvements reflètent la santé. Il déborde de vie. Faites prendre du

Vin des Carmes

à vos chéris, vous, tendres mères, qui avez des enfants maladifs, rechignés, sans force et sans vie. Consultez votre médecin : il vous dira que le **Vin des Carmes** est le lait de l'enfance et de la jeunesse.

A. TOUSSAINT & CIE., QUEBEC. Dépositaires Généraux pour le Canada.

NE NEGLIGEZ PAS

De profiter du grand choix et de nos bas prix dans toutes les fourrures en générales, confectionnées ou non. E. A. Ste Marie, le grand magasin.

Le Catarrhe.—BAUME RHUMAL

LE TAROL ! LE TAROL !

Il m'a guéri d'une grippe qu'aucun autre remède n'avaient pu soulager.

Un Témoignage Important.

Mme MAURICE BASTIEN

DU VILLAGE DES INDIENS, JEUNE LORETTE

GUERIE de Faiblesse et de Débilité Générale par le SEUL usage du

VIN MORIN "Créso-phates"

Donne son témoignage appréciatif en faveur de ce grand remède

Une des visites les plus agréables que nous ayons jamais faites, comme représentant d'une maison de commerce, est bien celle chez la famille Maurice Bastien, du Village des Indiens de la Jeune Lorette.

Madame Bastien tient en haute estime tous les remèdes patentés du Dr Ed Morin. Elle nous raconte ainsi sa guérison qui remonte à quelques années :

"Je souffrais depuis longtemps, dit-elle, de grande faiblesse et de débilité générale qu'aucun remède ni traitements n'avait pu enrayer.

Je ne pouvais rien faire sans me sentir épuisée. Le matin, je me levais faible, sans courage ni énergie. Si je voulais commencer quelque ouvrage il me fallait bien vite le laisser là, n'ayant pas assez de force pour le continuer.

Ayant suivi un bon régime et pris les meilleurs fortifiants connus, je ne sentais aucun soulagement. Je résolus alors, sur l'avis de mon médecin, d'essayer le VIN MORIN "Créso-phates". J'en fis venir une bouteille qui me fit un grand bien.

Ce changement subit dans mon état misérable de santé me donna le plus grand espoir de guérison. J'en continuai l'usage avec joie et persévérance. Tous les jours je me sentais rajeunir. Je voyais mes forces augmenter et l'horizon de la vie s'illuminer. Je mangeais avec appétit. Ma digestion se faisait à merveille, je dormais bien, jouissant encore une fois des charmes de la vie. J'étais guérie !

Je recommande toujours à propos le VIN MORIN "Créso-phates""

Se vend dans tout le pays.

Demandez-le à votre pharmacien ou épicier.

"Laissez les Jumeaux GOLD DUST faire votre ouvrage"



GOLD DUST

nettoie tout ce qui peut être nettoyé—linge et vaisselle, pots et plats, portes et planchers—en un mot, tout ce qu'il y a, de la cave au grenier. GOLD DUST facilite le travail, diminue les soucis.

Fabriquée seulement par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Boston, St Louis—Fabricants du SAVON COPCO (forme ovale). 2274

Hémorroides

Cuisantes des Plus Ennuyeuses

Sont une Cause de Malaise et de Fréquentes et Cruelles Souffrances — Il y a un Remède Positif —

L'Onguent du Dr Chase

C'est bien douteux qu'on offre en vente, dans ce pays, une autre préparation qui soit si cordialement recommandée par les personnes qui l'ont employée, que l'Onguent du Dr Chase.

Les hommes et les femmes de profession et d'affaires, les fermiers, les ouvriers, les hommes de chemins de fer, les mineurs, les journaliers, toutes les classes de la société emploient et recommandent l'Onguent du Dr Chase comme le seul remède efficace contre les hémorroïdes.

M. A. T. Chagnon, entrepreneur, 742 rue St Denis, Montréal, écrit : "L'Onguent du Dr Chase a été un bienfaiteur pour ma famille. Mon enfant avait l'eczéma et moi-même, je souffrais beaucoup d'hémorroïdes, lorsqu'un jour, ayant entendu parler de l'Onguent du Dr Chase, j'en achetai une boîte. Grâce à l'emploi judicieux que nous en fîmes, mon enfant et moi, sommes parfaitement guéris. C'est avec plaisir que je donne ce témoignage comme marque de la haute estime dans laquelle je tiens l'Onguent du Dr Chase.

L. F. Larose, 217 rue St Laurent, Montréal, dit : "Une boîte d'Onguent du Dr Chase m'a guéri d'un grave cas d'hémorroïde qui me faisait souffrir depuis plus de dix mois".

A. Cadoret, 1200 rue St Denis, Montréal, dit : "Je souffrais beaucoup d'hémorroïdes cuisantes, quand je commençai à faire usage d'Onguent du Dr Chase. La première application m'apporta du soulagement, et je suis maintenant complètement guéri".

Onguent du Dr Chase, 60c la boîte. Chez tous les marchands, ou Edmanson, Bates and Co., Toronto. No 3 vk

CHANCE

EXCEPTIONNELLE

Pourquoi laisser votre argent à 3% dans les banques quand vous pouvez en avoir 12%. Souscrivez dans la Canadian Aluminum Work Co. qui vient de décider d'émettre des actions sur le marché pour agrandir sa manufacture à Chambly Canton.

Livre de souscription chez

MM. F. LAVIGNE & CO.

83 RUE ST JACQUES.

Tél. Bell 14b. Des Marchands 548

SAISON DES FOURRURES

Nous avons en magasin un magnifique assortiment de pardessus et manteaux doublés en fourrure que nous offrons immédiatement en vente.

Notre Ligne Spéciale

consiste en un pardessus en très beau drap melton (noir-bleu), doublé en rat musqué de la meilleure qualité, collet et revers en loutre, de toutes les grandeurs.

Prix, $40.00

Nous ne croyons pas, passé cette semaine, qu'il nous en reste un seul. Donc, si vous avez l'intention d'un acheter un, hâtez-vous de venir.

Rutenberg & Alexandor,

Fourreurs en gros

Tél Main, 3319. 504 RUE ST PAUL

Voir le ROCHESTER RADIATOR dans les vitrines de "La Presse". 32-4

Le Proctor donne cette semaine une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

"Carte-blanche Gin"

Le meilleur ami des dyspeptiques.

Scroggie

Magasin qui bat la marche

Les Semaines Succèdent Aux Semaines

Et Noël arrive ! Inutile de quémander des clients cette semaine. Le magasin est plus prêt que jamais auparavant avec des marchandises extra, un personnel et des facilités extra pour le commerce des fêtes. Le but de cette annonce est de vous encourager à magasiner de bonne heure. Un des coups d'œil le plus familier de la soirée de Noël consiste à voir des hommes et des femmes littéralement surchargés de paquets, et faisant de leur mieux pour se souvenir de tout à la fois, or tout ceci peut être évité si d'avance vous vous rendez compte de toutes les choses dont vous avez besoin durant les fêtes, et nous vous offrons sciemment de faciliter vos achats de bomne heure, sachant que cette offre vaut la peine que vous la considériez.

LIVRES

Une superbe édition de livres de littérature soigneusement choisis et de première classe, convenables spécialement pour cadeaux, luxueusement reliés en toile blanche, avec dessins en couleurs étampés, dos étampé en or. Prix extra spécial . . . 15c

ROMANS ENREGISTRES, reliés en toile

Observation of Henry, par Jérôme K. Jérôme.
Niel McLeod, par David Lyall.
Prisoners of the Sea, par Florence M. Kingsley.
John Burnell of Barns, par John Buchan.
The King Jackal, par Richard Harding Davis.
Lady Barbarity, par J. C. Snaith.

Prix réguliers, $1.00 à 49c.

ROMANS ENREGISTRES, reliés en toile

Tragedy of Korosho, par A. Conan Doyle.
Vivian of Virginia, par Humbert Fuller.
Land O'the Leal, par David Lyall.
Well after all, par F. Frankford Moore.
The Little World, par D. C. Murray.
A. Story Tellers Pack, par Frank R. Stockton.
The Girl at Cobhurst, par Frank R. Stockton.
The Great Storm of Sardis, par Frank R. Stockton.
Uncle Bernac, par A. Conan Doyle.
An Anfrican millionaire, par Grant Allen.
Signors of the Night, par Max Pemberton, Sushense, par Henry Seton Merriman.
Prisoners and Captives, par Henry Seton Merriman.
Raven's Corners, par Seton Merriman.
The Fatal Gift, par F. Frankford Morre.
The Pride of Jennico, par Agnes and Egerton Castle.
St Ives, par Robert L. Stevenson.
M. Peters, par Ricardo Stephen.
Shrewsbury, par Stanley Weyman.
The Queen of Jesters, par Max Pemberton.
Doom Castle, par Neil Munro.

Prix des éditeurs, $1.25. SPECIAL, 69c.

Offres Spéciales en Etoffes à Robes

Un cadeau de Noël spécial et utile sous forme de splendides Delaines français, magnifiques patrons à deux et trois teintes, effets de couleur. Ces Delaines sont en longueurs pour blouses, en belles boîtes de couleur, attachées au moyen de ruban avec inscriptions appropriées. Prix spécial . . . Le complet . . . $1.05

"Zibeline" pesante à robes, fini poil de chameau long, tissu uni ; aussi nouvelle raie invisible, couleurs : bleu-marin, bleuet, brun, noir, vert, Oxford et gris Cambridge, 54 pcs de largeur, valant $1.50. La verge à $1.10

500 verges d'étoffes à robes noires de splendide qualité, tissu Basket populaire, 48 pcs de largeur, valant $1.50 la verge. La verge à $1.00

DOUBLURES

Notre stock de doublures piquées est complet et comprend toutes les nuances désirées.

Couvertes en satinette. Prix spécial, la verge . . . 49c | Couvertes en satin. Prix spécial, la verge . . . 89c

Articles pour les temps froids.

Couvertures Edredons Couvrepieds

Splendides couvertures blanches irrétrécissables, fini doux et riche, parfaitement propres.

Dimensions pour berceaux et petits lits, 33 x 44 pouces. La paire . . . $1.15

Dimensions pour berceaux et petits lits, 45 x 64 pouces. La paire . . . $1.85

Belles couvertures doubles, de Saxe, irrétrécissables, en laine — très molles et riches, exemptes de graisse. Dimensions 60 x 80 pouces. La paire . . . $2.75

Dimensions 68 x 84 pouces. La paire . . . $3.00

Belles couvertures doubles, tout laine, garanties pure laine, fini mou et riche, dimension 72 x 90 pouces, la paire . . . $4.75

Couvertures doubles en pure laine écossaise de qualité supérieure, large bordure rose et bleue et fini mou, dimension 62 x 82, pesant 7 livres. La paire . . . $4.75

Couvertures doubles, tout en laine pure de Saxe, extra surfine. Garantie absolument pure, fine et finie de première classe. Dimensions, 72 x 90 pouces ; poids, 9 livres ; la paire . . . $5.50

COUVERTURES UNION GRISES — Fini moelleux, bordures assorties. Dimensions, 56 x 75 ; poids, 7 livres ; la paire . . . $1.75

Dimensions 57 x 77, poids 7 livres. La paire . . . $2.25

COUVERTURES EN COTON

Couvertures en duvet de cygne, fini moelleux, blanches ou grises ; dimensions 10-4, la paire . . . 85c

Dimensions 11-4. La paire . . . 95c

Couvertures de dimensions spéciales, finies en flanellette moelleuse—blanches avec bordures de couleurs indélébiles. Grande dimension, la pr. . . . $1.10

VENTE DE PANTOUFLES DE NOEL

Pantoufles de dames, de $2.00
Prix de la vente de Noel, $1.45

LOT SPECIAL :

117 paires de belles pantoufles en chevreau, pour dames, genre Colonial, finies avec grandes boucles ovales, dorées, très jolis dessins, talons français moyens et hauts, grandeurs 2½ à 7. C'est une valeur insurpassable à $2.00. Notre prix de vente de pantoufles de Noël . . . $1.45

Jolies pantoufles de maison en feutre rouge, grandeur Juliette, garnies de fourrure, empeigne avec tresses de fantaisie, semelle flexible et talon moyen, grandeur 4 à 7. Valeur très spéciale à $1.50. Prix de vente de pantoufles de Noël . . . $1.25

Un assortiment complet des meilleurs mocassins en chevreuil, pour garçonnets, fillettes et dames. Petites grandeurs pour enfants, la paire . . . 65c

Grandeurs pour demoiselles. La paire . . . 75c

Grandeurs pour garçonnets et dames. La paire . . . 85c

TAPISSERIE

Superbe tapisserie pour cadeau, en une grande variété de couleurs et dessins, pour salons, passages, salles à manger, chambres à coucher, etc. Prix régulier, 10 et 12½ cts. Le rouleau simple . . . 6c

Ne manquez pas de prendre une tasse de bon thé Tetley, avec un biscuit. Gratis dans notre sous-sol.

LES COMMANDES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTEES.

Scroggie's

Rues Ste Catherine et Université.

PETITES NOUVELLES

Pour se conformer aux règlements qui exigent une assemblée régulière, le premier lundi de chaque mois, le conseil de ville s'est réuni "pro forma", hier après-midi, dans l'antichambre du salon du maire et a immédiatement ajourné à vendredi prochain. La salle du conseil, comme on le sait, était retenue pour la réception vice-royale qui devait avoir lieu dans la soirée.

M. Leger est encore indisposé et ne pourra, par conséquent, donner de conférence publique, ce soir, à l'Université Laval.

Le vapeur "Flora" a fait naufrage, hier, près d'Anvers. Sept marins se sont noyés.

Sir William Van Horne est arrivé à New-York. Il viendra passer les fêtes au Canada.

Le ministre plénipotentiaire d'Autri-Hongrie à Washington a été élevé au rang d'ambassadeur.

Le vote municipal de Winnipeg, hier, a désapprouvé le service des chars urbains le dimanche. M. Arbuthnot a été réélu maire de la capitale des prairies.

D'après le "World" de Toronto, il y aura bientôt un remaniement important dans le cabinet Ross, lequel nécessitera de nouvelles élections générales. Le grand organe ontarien ajoute qu'il est fort probable que M. Ross sortira du cabinet et aussi qu'un nouveau lieutenant-gouverneur sera nommé avant peu.

Lors de l'ap[illegible]tion du nouveau cabinet, au palais de Madrid, hier, le premier ministre, M. Silvela, a lu un décret royal suspendant les séances des Cortès.

Une nombreuse assemblée d'ouvriers, tenue hier à Breslau, dans le but de proclamer leur adhérence au parti de la démocratie sociale, a été dispersée par la police.

En vertu d'une résolution adoptée hier, à Washington, les chambres américaines s'ajourneront du 20 décembre au 5 janvier 1903.

Une dépêche d'Ottawa au "Globe" de Toronto annonce que le parlement sera convoqué vers le 19 février prochain.

Les membres du club des "Jeunes Conservateurs" sont priés de se réunir à la salle du "Rappel", 37 rue St Gabriel, jeudi, le 11 courant, à 4 heures p.m., pour l'élection de leurs officiers.

C'est moins cher

Ca coûte moins cher de guerir un mal de tête que de l'endurer. Les Pastilles Laxa, de Monro, le guérissent. Dr Monro Medicine Co., Manchester. N. H. 6

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier.)

Trois-Rivières, 10 — La réunion mensuelle de la ligue des hommes a eu lieu à la cathédrale, à 7 heures du soir, avec le cérémonial ordinaire.

—Dimanche, à la messe de huit heures, à la cathédrale, et à la grand'messe, à la cathédrale et à l'église paroissiale, les autorités ecclésiastiques ont rappelé aux fidèles l'obligation pour chacun de ceux qui assistent aux messes basses de 7 heures et de 8 heures, le dimanche, dans ces deux églises, de verser la somme de cinq centins dans les bourses des personnes chargées de faire la collecte, dont le total est destiné à couvrir les dépenses nécessaires suivantes, sans qu'elles paraissent onéreuses aux donateurs : — Les récentes réparations et améliorations qui ont fait de notre vieux temple, plus de deux fois séculaire, l'église paroissiale, un bijou que les visiteurs étrangers, de même que les citoyens de Trois-Rivières, se plaisent à admirer ; les réparations et l'agrandissement de la cathédrale que les besoins et l'augmentation de la popul[illegible] rendent, chaque jour, de plus en plus [illegible]ents. Enfin, la construction, dans un [illegible]air assez prochain, d'une troisième église, ce qui devra avoir lieu, d'après les vues de Sa Grandeur Mgr Cloutier, aussitôt que le nombre des communiants ici aura atteint le chiffre de 10,000.

Dans les premiers mois qui suivirent l'impôt de cette souscription ou cotisation, les versements se firent assez généralement ; mais, depuis un certain temps, il s'est produit un ralentissement qui a nécessité les remarques ci-haut mentionnées, de la part de ceux qui ont charge de diriger les catholiques, en cette ville.

—Lundi, aux messes basses de 7 heures et de 8 heures, ainsi qu'à la grand'messe, à la cathédrale et à l'église paroissiale, absolution générale a été donnée aux tertiaires.

—Lundi, la fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec une grande solennité dans toutes les églises et chapelles catholiques de cette ville. Le chant, la musique, la décoration et le luminaire des autels étaient de premier ordre partout.

—M. Joseph G. Labarre, de cette ville, est parti, ces jours derniers, pour Ste Anne de la Pérade, où il occupe maintenant une position au département de la comptabilité, à la banque J. A. Rousseau.

Combien d'indigestions pourraient être évitées en prenant un verre de gin canadien Melchers

Après un copieux repas, ou si on a mangé sans appétit, ou encore, si, se sentant bilieux, les vivres fatiguent l'estomac, un petit verre de Gin Canadien Melchers "Croix Rouge", pris pur, ou étendu d'eau sucrée, réchauffera l'estomac et facilitera la digestion d'une manière étonnante, car les propriétés du Genièvre sont surtout digestives et stomachiques. Le Gin Melchers "Croix Rouge" étant un gin qui a véritablement de l'âge, tel que l'atteste le timbre officiel du gouvernement, apposé sur chaque flacon, est d'une pureté telle que les médecins le recommandent de préférence aux meilleurs gins importés. — BOIVIN, WILSON et CIE, 320 rue Saint-Paul, Montréal, seuls concessionnaires. 8—r

Réductions dans les Collerettes en doublées en fourrure

50 collerettes en broché de soie, doublées en fourrure astrakan bordées en fourrure. Prix régulier $17.50. A la Manufacture Marchand, d'ici au jour de l'an, $12.49, à ses trois magasins, 1860 rue Notre-Dame, 1453 rue Ste Catherine et 2334 Ste Catherine. r

D'UN PEU PARTOUT

(De notre correspondant régulier)

PIERREVILLE

Une foule nombreuse venue de tous les coins de la paroisse de SaintéThomas de Pierreville s'était rendue hier soir dans l'église paroissiale pour entendre les révérends Pères Trudel et Paré, de l'ordre des Rédemptoristes, qui prêchent actuellement une grande retraite à Pierreville.

BERTHIERVILLE

—M. Odilon Lavallée, voiturier, de la paroisse de Berthier, a été élu marguillier en remplacement de M. Ovide Destrempes, sortant de charge.

—M. Pierre Moreau a été élu marguillier de la paroisse de l'Ile Dupras, en remplacement de M. Valois.

—Le terme de la cour de circuit pour le comté de Berthier, aura lieu le 16 courant, à Berthier, sous la présidence de l'honorable juge Chs C. de Lorimier. Plusieurs causes sont inscrites.

QUE DE FOIS

Vous avez acheté des fourrures qui vous plaisaient à première vue, mais dont les défauts vous étaient très apparents après les avoir portés un peu ! Au grand magasin, E. A. Ste Marie, tout est garantie, ou l'argent remis. r

Maux de Gorge.—BAUME RHUMAL

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS
Contre le mal de tête
sont merveilleux contre tout mal de tête, grippe ou fièvre. Exigez le nom sur chaque cachet. 72-m,M,j,v—n

Enorme !

L'accroissement de la "Mutual Life Insurance Company of New York" est cent fois plus considérable que celui des Etats-Unis.

La population des Etats-Unis en 1850 était de
23,191,876
La population des Etats-Unis en 1900 était de
76,303,387
L'actif de la "Mutual Life Insurance Company of New York," en 1850, alors qu'elle avait 7 ans, était de
$1,278,388
L'actif de la "Mutual Life Insurance Company of New York," au 1er Janvier 1902, était de
$352,838,971

La plus forte et la plus considérables des Cies d'assurances sur la vie, du monde.

THE "MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW-YORK"
RICHARD A. McCURDY, Président
FAYETTE BROWN, Gérant à Montréal, Canada
(2a) yw

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

CADEAUX
— DE —
Noel et du Jour de l'an

Aujourd'hui, nous parlerons d'articles en "gun metal".



No 1802—Boîte à allumettes en "gun metal". . . $1.25
No 1801—Etui à cigarettes, en "gun metal". $3
No 1813—Etui à cartes, en "gun metal". $1.45
No 1809—Coupe-cigare en "gun metal". 85c
No 1803—Crayon en "gun metal. 75c
No 1806—Crayon "Ascot" en "gun metal". 45c
No 1811—Crayon qui s'allonge, en "gun metal". . . . $2
No 1814—Couteau en "gun metal" (2 lames). . $1.35
No 1815—Couteau en "gun metal" (2 lames et ciseaux) $2.40

Envoyés franco sur réception du prix.

Argent remboursé, si vous n'êtes pas satisfait.

R. Hemsley
Bijoutier
MONTREAL
Etabli en 1870

Le Proctor donne, cette semaine, une tonne de charbon dur. Voyez l'annonce.

AVANTAGE
TOUT SPECIAL
L'Economie dans la Jeunesse
Assure
L'Aisance pour la Vieillesse
$1.000 d'Actions
DANS LA . .
CANADIAN ALUMINUM WORKS CO.,
Assure un intérêt de $120.00 par année.
Livre de Souscription chez
M. E. Lavigne & Cie
83 Rue St Jacques.
Tel. Bell 145 — Tel. Marché 545
2

"Carte-blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspeptiques

PIANOS
CHICKERING
Les plus Anciens en Amérique, les Meilleurs du Monde.

Nous venons de recevoir directement de Boston, un assortiment complet de ces superbes pianos. Plusieurs de ces célèbres Chickering quart grand format.

C. W. LINDSAY, LIMITED,
2366 RUE STE CATHERINE
(Une porte a l'Est de la rue Peel.)

MINCE MEAT DE LAING

C'est la sorte qu'il vous faut pour faire vos tartes si vous voulez avoir un article d'un goût délicieux qui fera envie à vos amis.
Ce Mince Meat est soigneusement composé des meilleurs fruits et épices et il est bien meilleur et plus hygiénique que nombre de soi-disant Mince Meat sous formes condensées

AUSSI BON ET MEILLEUR QUE CELUI FAIT A LA MAISON ::

The LAING PACKING & PROVISION CO., Ltd.
14—MAGASINS DE DETAIL—14



Foie | LE MEILLEUR REMEDE AU MONDE POUR LE FOIE, L'ESTOMAC ET LES INTESTINS | Intestins

Enfants et Vieillards, tous les Prennent.

Plus de ces purgatifs violents qui ruinent la santé. LES GRANULES BUROT, produit de la distillation d'huile contenue dans les fleurs de camomille, associée à la cascara et autres substances végétales, sont puissantes et inoffensives dans leurs effets.

Si vous souffrez de MAUX DE TETE, ETOURDISSEMENTS, BOUCHE AMERE SURTOUT LE MATIN EN VOUS LEVANT, TEINT JAUNE, PEAU SECHE, SOMMEIL TROUBLE PAR DES REVES, CRAMPES D'ESTOMAC, PITUITE, VOMISSEMENTS, RAPPORTS DE BILE, VENTS, VERTIGES, PALPITATIONS, MIGRAINES, BOUTONS, CLOUS DE COU, ENFLURE DES MAINS ET DES PIEDS, MAL DE REINS, tous symptômes conduisant à la débilité et souvent à la mort, etc., c'est que vos intestins ne fonctionnent pas bien ; VOTRE FOIE EST ENGORGE DE BILE, VOS REINS SONT MALADES. Prenez alors les GRANULES BUROT DE PARIS, elles vous guériront sûrement et préviendront des maladies souvent mortelles. Elles aident la digestion, nettoient le foie, les intestins et les reins. A dose de trois elles purgent mieux que n'importe quel fort purgatif et ce, pendant que vous dormez ; sans douleurs, coliques, etc. Elles rafraîchissent le sang et donnent un beau teint. Suivez les directions de la circulaire autour du flacon. Vous y lirez des certificats de médecins et d'hôpitaux qui prouvent que les GRANULES BUROT sont un remède excellent pour L'ESTOMAC, LE FOIE ET LES INTESTINS. En vente dans toutes les pharmacies de gros et de détail. Envoyées franco sur réception de 40 cents ou 2 francs, timbres, argent ou mandats ; 6 flacons pour $2.00. Ecrivez à nos médecins consultants un rapport détaillé de vos symptômes et procurez-vous franco les conseils d'un spécialiste. Adressez toute communication au Département de Consultation de La Cie Médicale Paris-Canada, chambre 6, LA PRESSE, Montréal.

Dépositaires pour Québec : W. BRUNET & CIE.

Estomac | GRANULES BUROT | Reins





Un thermomètre dans la porte du four.

En vente chez tous les marchands entreprenante.

IL N'EST PLUS NECESSAIRE DE DEVINER

la chaleur du four si vous avez un Range "Famous Active," pourvu d'un thermomètre. Nul autre thermomètre n'indique le degré de chaleur d'une manière aussi précise que le "Famous" qui est placé sur la porte de four de chaque.

Range "Famous Active"

Sur le cadran du thermomètre sont indiqués les degrés de la chaleur nécessaire à la cuisson du pain, des gâteaux, des tartes, etc.

Le "Famous Active" possède toutes les vertus d'un range parfait, mais ne possède les défauts d'aucun. C'est ainsi que nous les fabriquons.

McClary's
London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

Le "Famous Active" est un fameux protecteur de combustible.

R. & W. KERR, Agents, — 2230 rue Ste Catherine, Montréal.



VOICI LE ROCHESTER RADIATOR
Qui Economise 50 p. c. du Chauffage
Voyez-le dans la Vitrine de la LA PRESSE.

The Ekaranagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS
MONTREAL.

Colonial House
SQUARE PHILIPPE

Marchandises de Noel

Etoffes à Robes de Couleur

Marchandises exceptionelles en Homespuns, à 21c et 26c la verge. Toutes de très belles couleurs.
1 lot de drap Melton uni, bleu marin, brun, Myrthe, neutre et rouge à 31c la verge.

Manteaux en Fourrure, pour Dames

Manteaux Perse très chic à	$107.00
" " garnis de vison	140.00
" " garnis de martre	147.00
" en phoque électrique	48.75
" " " garni de martre	60.00
" " " " vison	67.75

Articles de Cou en Fourrure, pour Dames

Tours de cou et manchons en martre "Baum"
Tours de cou et manchons en vison naturel,
Tours de cou et manchons en martre des rochers,
Tours de cou et manchons en martre d'Alaska.
Tours de cou et manchons en martre-renard.
Tours de cou et manchons en Boas en thibet noir et manchons. renard rouge.



Parapluies de Dames

Un achat spécial de parapluies de dames pour le commerce de Noël vient de nous arriver

POIGNEES

En bois serpent uni,
En bois naturel, dessus en argent,
En ivoire naturel, monté en or,
En ivoire brulé, dessus argent,
Nacre, dessus argent,
Nacre, dessus or,

Les précédents forment la plus belle collection que nous ayons jamais montrée,

AUSSI

Un grand assortiment de parapluies d'enfants, avec belles poignées,
Tous ces parapluies ont été choisis comme spécialement convenables pour le commerce des fêtes,
Gravures d'initiales, noms et monogrammes exécutés sur les lieux,

Attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CIE,
MONTREAL

EN PROCEDANT A LA TOILETTE DE VOS MAISONS



pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous suggérons une bonne pensée, UNE PENSEE D'ECONOMIE, allez tout droit à la MAISON

D. GAGNON & CIE

Si vous avez à renouveler des tapis, prélarts, rideaux, portières, tapis de table, couvre-lits, stores, toiles cirées, toile à nappes, serviettes de chambre, serviette de table, etc., vous ne pouvez mieux faire que de visiter nos départements.

Prélarts

Nos prélarts à l'huile de lin sont les meilleurs du marché, à 10c, 20c, 22c et 25c

Prélarts pesanteur extra, à 35c, 40c, 45c et 60c

Prélarts en carrés, rugs, avec bordure tout le tour, dans toutes les grandeurs, de 1½ x 1½ verge à 2½ x 2½ verges. La verge carrée 45c

Tapis d'Escaliers

En jute, en corde et de très beaux tapis tapestry. Tapis tapestry à 55 cents, 40 cents, 50 cents, 60 cents, 75 cents et . . . $1
Dessins et couleurs magnifiques.

Rideaux en net, à la paire, 37½ cents, 50 cents, 90 cents, $1.25, $1.40, $2.00 et $2.50

Mousseline blanche à rayures fantaisie, mousseline blanche avec pois, pour châssis, net à rideaux, Nottingham étroit et large, net à rideaux, Bruxelles avec appliqué.

Echantillon de rideaux, belle qualité, le morceau, à 25 cents, 30 cents, 35 cents, 40 cents et . . 50c

Toiles à Nappes

Toile à nappe, pur lin, large, prix spécial, la verge. . . 20c

Autres valeurs extraordinaires, comme durabilité du lin, tissu serré, dessins rares à 24c, 25c, 30c, 37½c, 40c, 50c, 75c, 90c la verge, et. $1.00

Toile cirée, 1½ verge de largeur, prix de tous les magasins, 35c la verge ; ici, choix de couleurs à. 25c

Portières en chenille de $3.25 la paire, chenille rouge, avec dado, prix réduit. $2.49

Ou chacune. $1.25

Portières en damas, rouge et or, avec franges, la pr $2.75

Tapis de chenille, couleurs variées, avec glands, tout le tour, pour table, grandeurs 4-4, 6-4, 8-4, prix 65c, $1.25, $2.75 ; réduits à 47c, 99c et. $2.00

Faites vos achats de Noël pour toutes sortes de marchandises sèches, maintenant. Achetez un article ou deux par jour.
Venez tous les jours, nous recevons constamment quelques chose de nouveaux, cadeaux utiles, en cravates, mouchoirs, foulards, gants, etc., à des prix d'économie.

D. GAGNON & CIE, 165 ST LAURENT, Coin Dorchester.
Associés : D. GAGNON, L. P. DION.

Voulez-vous avoir du Crédit pour les Articles de Ménage dont vous pouvez avoir besoin ?

Nombre de gens aiment mieux payer comptant tout ce qu'ils achètent, que leur achat soit considérable ou minime, mais ce n'est pas tout le monde qui peut le faire ; si c'était obligatoire, il y en a plusieurs qui se verraient privés pour longtemps de plus d'une chose regardant le confort.

Avec notre système de crédit privé et de paiements faciles, vous pouvez avoir facilement tous les articles qu'il vous faut pour la maison, tout en vous en servant pendant que vous les payez. Notre système de paiements faciles encourage l'économie et, vous vous trouvez à payer bon marché, étant donnés tous les avantages que nous vous donnons.

OUVREZ UN COMPTE CHEZ NOUS

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Où l'on trouve tout ce qu'il faut pour meubler une maison,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME. M—n

TEMPERATURE

Forts vents et neige. Demain, vents du nord-ouest, beau et plus froid.

COMMISSION DU PORT

Les Hangars Permanents ne seront pas construits cet hiver—Une séance animée.

L'assemblée régulière des membres de la Commission du Port a été très animée, ce matin.

La première discussion a été amenée par un rapport de l'ingénieur St Laurent, sur l'élévateur Weber. Le rapport est celui de novembre et accuse progrès.

M. Biskerdike demande alors si le rapport de l'ingénieur du gouvernement est fait en conformité avec les spécifications du contrat. "S'il ne l'est pas", rétorque quelqu'un, "ce n'est pas votre faute. Nous n'avons pas le contrôle de ce stravaux. C'est le ministre qui nous impose l'ingénieur du gouvernement." "Ce n'est pas la faute du ministre des travaux publics, c'est bien la nôtre", riposte M. Bickerdike, "c'est nous qui avons signé le contrat; c'est nous qui avons demandé à M. Tarte de le ratifier. Vous n'avez pas le droit de blâmer M. Tarte; chaque fois que vous êtes embarrassés, vous vous empressez de vous débarrassez de ces soins sur le ministre. Vous avez demandé un ingénieur au gouvernement, vous l'avez eu; maintenant, ne vous en prenez qu'à vous-même et non au ministre ni au secrétaire."

Finalement, M. Bickerdike propose qu'on écrive à M. St Laurent, lui demandant de faire à l'avenir ses rapports d'après les plans et spécifications du contrat. Adopté.

Le président, l'hon. sénateur Mackay, annonce ensuite que d'après l'opinion de l'avocat de la Commission, la cité n'a pas le droit de rien imposer à cette dernière pour le changement projeté de l'égout qui se déverse dans le bassin Elgin.

Il ajoute que deux députations se sont rendues auprès du comité de la voirie sans succès. Une lettre de la Chambre de Commerce à ce propos a aussi été laissée sur la table. Le maire se fâche et dit que c'est la première fois qu'il entend parler de cette lettre. Il est le représentant de la ville dans la Commission, on ne semble pas se le rappeler. Il lui semble que c'est à lui qu'on devrait d'abord s'adresser. Son bureau n'est pas si loin du comité. Si on veut obtenir quelque chose de la ville, c'est à lui qu'on doit s'adresser d'abord, et non à la Chambre de Commerce. Il va prendre connaissance de cette fameuse lettre et faire tout en son pouvoir pour amener un règlement à l'amiable.

Le temps était à la tempête, ce matin, car de suite après une motion de M. Bickedike soulève un flot de paroles et mise au vote, elle est perdue sur une division de 5 contre 2.

Il est proposé par M. Bickerdike, secondé par le maire:

Attendu que par le passé, l'expérience a prouvé que le manque d'entrepôts propices cause un tort considérable aux importateurs et aux exportateurs, par suite de la nécessité de laisser les marchandises exposées sur les quais aux intempéries des saisons, spécialement durant les mois d'automne;

Qu'il soit résolu que l'ingénieur de la commission reçoive instruction de faire les démarches nécessaires à l'érection immédiate des hangars permanents, soit par contrat, soit à la pièce, comme il le jugera à propos, et que les dits hangars soient terminés pour le premier avril 1903.

M. Bickerdike, à l'appui de sa motion, dit que depuis deux ans on a décidé de construire ces hangars et rien n'a encore été fait. Il faut les construire cet hiver, parce que l'été il est impossible de faire cet ouvrage sans nuire à la navigation. Le président est d'opinion, lui, qu'on devrait faire les plans d'abord, ainsi que les estimés, les soumettre à l'approbation du ministre de la Marine et des Pêcheries. Presque tous semblent du même avis que le président.

Après avoir discuté pendant un certain temps, le vote est pris avec le résultat suivant: Pour la motion, M. le maire et M. Bickerdike; contre la motion, MM. Hodgson, Crathern, Racine, Geoffrion, Reford.

Le dernier item sur l'ordre du jour est la réponse du département des chemins de fer et canaux, à la demande de la commission, pour avoir l'autorisation du département, de prendre de l'eau dans le canal pour pouvoir faire la lumière nécessaire à l'éclairage du port. La permission est refusée parce qu'elle vient d'accorder une semblable demande à la "Ogilvie Flour Mills Co., et prendrait une trop grande quantité d'eau.

Les commissaires présents étaient MM. Meckay, président; le maire, MM. Racine, Geoffrion, Hodgson, Reford, Crathern, Bickerdike.

DELORIMIER EN FAVEUR DE L'EMPRUNT

Le règlement 31, autorisant la corporation du village de Delorimer à emprunter trente-cinq mille piastres, a été adopté, hier, par le vote des propriétaires. Le nombre de votes enregistrés a été de 126, dont 33 contre et 93 en faveur de l'emprunt. Les votes en faveur représentent $379,261.50, tandis que les autres ne représentent que $82,839.50.

L'argent emprunté sera consacré à acheter des appareils à combattre les incendies; à macadamiser les rues Bordeaux, Chaussé, Parthenais, Fullum, Meissier et Dufresne, à poser des conduites d'eau, à continuer le système de canaux, à payer la dette flottante, etc.

L'HONORABLE M. PREFONTAINE

Assistera ce soir à l'opéra au Monument National.

Ce soir, l'hon. R. Préfontaine assistera dans les salles des fêtes du Monument National à la représentation du "Trouvère."

Les membres de l'administration de la troupe d'opéra et les nombreux amis du ministre de la marine et des pêcheries lui feront à cette occasion une grande démonstration.

DEUX ANS DE PENITENCIER

Telle est la sentence qui a été prononcée, ce matin, contre H. J. Johnson.

La motion de Mtre J. F. Quinn, présentée il y a une couple de semaines devant l'honorable juge Hall, à l'effet de faire un "reserved case" avec la cause de Herbert J. Johnson, convaincu de conspiration durant le dernier terme de la Cour Criminelle, a été renvoyée ce matin. Tous les points de droit soulevés par Mtre Quinn, ont été rejetés par l'honorable juge Hall, après une savante argumentation sur chacun d'eux de la part du tribunal.

Sur application de Mtre J. P. Cook, avocat de la couronne, la cour prononça tout de suite la sentence contre Johnson et le condamna à 2 ans de pénitencier.

M. Louis Prévost, chef du bureau des douanes à la gare Windsor, est de retour de ses vacances.

La Reception d'hier A l'Hotel de Ville

A été un événement social très brillant.

Lord et Lady Minto accueillent les visiteurs avec beaucoup de grâce et d'amabilité.



RECEPTION DE LORD ET LADY MINTO, A L'HOTEL DE VILLE, HIER SOIR.

Notre palais municipal, tout resplandissant de lumière dans la nuit pâle et froide, avait un air de fête, hier soir. A tout instant des voitures lancées au grand trot, et sonnant joyeusement, s'arrêtaient devant le monumental escalier où des constables en grande tenue se tenaient droits et immobiles comme des statues. Des dames et des messieurs enveloppés de fourrures débarquaient alors et gravissaient les degrés pour pénétrer dans l'édifice éclairé à giorno. Le coup d'oeil en entrant était séduisant. Des fleurs et des plantes avaient été disposées dans tous les endroits possibles. Le ton sombre des palmiers faisait un frappant contraste avec la blancheur d'ivoire des colonnes et des boiseries de notre palais municipal. Des guirlandes de verdure avaient été accrochées aux lustres et aux candélabres, et décidément les décorations étaient superbes.

C'était la réception civique en l'honneur de Lord et Lady Minto, et le conseil avait fait dignement les choses. Leurs Excellences arrivèrent vers les 9.30 heures et furent reçues par Son Honneur le maire et les échevins Sadler et Payette. Le premier présenta à Lady Minto un admirable bouquet de roses blanches, commandées à Boston.

Lord et Lady Minto étaient accompagnés de Lady Eileen Elliott, du major Maude, de Mme Maude, du capitaine Bell, du capitaine Hughes, et de M. Guise.

La formalité de la réception se fit dans la chambre du conseil, décorée de palmiers, de fougères, de chrysanthèmes, de bégonias, d'azalées et autres plantes exotiques. L'écusson de Son Excellence était accroché au mur, ainsi que celui du Canada et de la corporation de Montréal. C'est dans cette pièce que défilèrent la plupart des personnages marquants de Montréal. L'accueil fait à ces visiteurs par Lord et Lady Minto fut aimable et gracieux au possible.

La réception dura jusqu'à 11 heures et elle restera comme l'une des fêtes les plus brillantes dont l'hôtel de ville ait été le théâtre. Hâtons-nous de dire que tous les arrangements étaient parfaits et que cette fête fait beaucoup d'honneur à ses organisateurs. Les personnes qui ont été présentées à Leurs Excellences sont les suivantes:

Mme J. T. Anderson, M. H. A. Allan et Mme Allan, Mme Andrew A. Allan, échevin Ames, M. H. Montagu Allan.

J. W. Barry, révérend M. D. Baldwin, Mlle Beauchamp, Mlle A. Bellemare, Mme Brodeur, Mlle Beauchemin, M. René Beauset, M. Alfred Bennett, M. N. S. Bonneau et Mme Bonneau, M. Rodolphe Brunet, M. J. L. Béïque, M. Ernest Bélanger, M. H. A. Béïque, M. Guy R. Balloch, capitaine J. A. Bernier, Dr G. E. Beauchamp, Dr J. C. Bourgouin, Dr B. J. Bourgeois, J. B. Boudreault, Mlle C. Boudrias.

M. Colin Campbell et Mme Campbell, Major Carrière, M. Duncan Campbell, M. G. M. Campbell et Mme Campbell, M. E. S. Clouston, Mme J. D. Couture, Mlle Clouston, Mme Gertude Cairns, Mme E. Chaussé, échevin Chaussé, Mlle Clergue, Mlle Contant, Mme René de Cotret, Mlle Marjory Clouston, Mme W. Cloutier, M. Pierre Charton, Paris; M. C. B. Carter, échevin Couture, M. R. G. Collins, Dr René de Cotret, Dr A. Chevalier.

M. et R. R. Décarie et Mme Décarie, Mme Louis Le Moyne de Martigny, M. A. de Martigny, et Mme, M. R. J. Demers, capitaine Desnoyers, M. Huntley Drummond, Mme Drummond, M. L. O. David, M. Raoul Dandurand et Mme, Mlle B. Dufort, Mlle Amy Dillon-Lawrence, Mlle Ducharme.

Doyen Evans, M. Basil Evans, L. J. Ethier, Dr A. Ethier.

M. E. A. Fauteux, M. Fetherstonhaugh, Mlle P. Frost, Mme P. Frost, M. J. C. Franchère, Mme H. G. Pepperrell Frost.

M. W. D. Greenshields, Mme Greenshields, Mlle Généreux, Mme Eugène Globensky, échevin Gallery, Mlle Genin, M. Eugène Globensky.

Sir William Hingston et lady Hingston, M. W. A. Handfield, Mlle Horn, M. Eugène Hébert, Mts. LD. L. Harwood, Melle Hevey, M. A. Eugène Harvey, et Mme Harvey, Rev. J. Edgar Hill, M. Augus W. Hooper.

Major J. S. Ibbetsson.

M. George Janin, M. Albert Jeannotte.

M. Alfred Kleczkowski, consul général de France.

M. Jos. Lamarche, Miles Lamarche, Mlle Dillon Lawrence, M. et Mme J. N. Laprès, Mme J. P. Landry, Mme J. B. Learmont, M. et Mme H. Laporte, échevin Jos. Lamarche, lieut.-col. J. P. Landry, Dr Henri Laurier, M. J. B. Learmont, M. E. Lyman, M. T. W. Lesage, M. J. A. Labrecque, M. L. F. Larose, M. C. S. Bosdin-Leech, échevin L. A. Lapointe, A. Lamarche.

Mme A. Allan Mackenzie, Mme E. Mercier, Mlle L. Major, Mme Louis deMartigny, Mle M. E. McNiece, Mlle Molsan, M. J. Gliespie Muir, M. Edouard errill, M. Alex. McFee, M. H. V. Meredith, M. J. W. Macdougall, Mme H. V. Meredith, M. F. E. Meredith, M. C. B. Martin, Lieut.-col. Mackay, Mlle McNiece.

Mme L. P. Normandin, échevin F. E. Nelson, M. A. G. Nutter, M. L. P. Normandin, M. H. J. Nault.

Juge J. Aldéric Ouimet, C. P., M. P. G. Ouimet, M. F. H. Oulcott, M. J. A. O'Sullivan.

Mme M. R. Portelance, Mme Alex. Paterson, Mlle B. Pepin, Mlle A. Prévost, capitaine C. E. A. Paterson, M. Alex. Paterson, M. M. R. Portelance, M. M. A. Plamondon, M. G. D. Pearson, M. E. Prévost, M. M. Pagnuelo, échevin La. Payette, M. L. E. Poliquin, honorable Raymond Préfontaine.

Mme C. Robillard, Mme J. D. Rolland, Mlle C. Rivet, Mlle A. Rogers, Mlle D. Rolland, M. Farquhar Robertson, M. J. D. Rolland, M. Emile Rolland, M. J. Rousseau, M. C. Robillard, M. F. X. Roy, M. G. R. Rainville, M. E. Roy, échevin J. O. Ricard, M. Léon Rolland.

Mme G. D. Smith, Mme R. C. Scott, Mlle S. Saucier, Mlle Smith, Mlle St Jean, sir Thomas Shaughnessy, major W. J. Stewart, M. J. A. St Pierre, M. D., M. R. C. Scott, M. G. E. Smart, M. E. Surveyer, M. R. Sharing, M. G. W. Sadler, Mme G. W. Sadler, M. G. D. Smith.

Mme W. J. Tabb, Mme E. H. Thurston, Mlle L. E. Thurston, Mme W. R. Thompson, Mlle E. Thibeault, honorable J. Israël Tarte, M. Arthur Tarte, M. Antonio Tarte, M. W. J. Tabb, M. G. W. H. Troop, M. J. Thibeault, M. R. Turner.

Mme E. W. Villeneuve, Mme J. O. Villeneuve, M. E. W. Villeneuve, M. L. C. Vallée.

Echevin M. J. Walsh, M. F. W. White, M. F. L. Wanklyn.

Capitaine H. B. Yates.

DES EVENEMENTS GRAVES EN PERSPECTIVE

Le gouvernement Vénézuélien fait arrêter tous les sujets anglais et allemands — Les flottes anglaise et allemande saisissent tous les vaisseaux du port de Guaila.

QUE FERA WASHINGTON ?

Caracas, 10 — Tous les sujets allemands et anglais à Caracas ont été arrêtés par les ordres du gouvernement.

A quatre heures, hier après-midi, les vaisseaux anglais et allemands, agissant de concert, ont saisi tous les vaisseaux dans le port et les ont remorqués en haute mer. Les vaisseaux de guerre saisis sont "General Crespo", "Tatumo", "Oseun" et "Margarita"; ces navires sont montés par 390 hommes.

La nouvelle de la capture de la flotte n'est pas encore répandue dans la ville; on s'attend à ce qu'elle produise une grande sensation.

On dit que les commandants anglais et allemands en sont venus à cette décision après l'envoi d'un ultimatum donnant au gouvernement vénézuélien 48 heures pour payer les notes étrangères.

Les gouvernements allemand et anglais n'ont pas été informés officiellement de l'arrestation de leurs sujets au Vénézuéla ni de la saisie des vaisseaux dans le port de Caracas. On croit que les étrangers ont été mis en lieu sûr par le gouvernement vénézuélien, étant menacés par quelque sédition populaire.

Les journaux français disent que le gouvernement américain ne laissera pas les états européens se faire justice à leur guise en Amérique du Sud et qu'il n'a pas envoyé inutilement une flotte aussi considérable à la Guaila. Tous les yeux sont tournés vers Washington.

LES EMPLOYES DU PACIFIQUE CANADIEN

Demain, nous publierons le texte complet des règlements de la nouvelle société de bienfaisance que le Pacifique Canadien vient d'organiser pour le bénéfice de ses nombreux employés.

Le règlement sera lu, nous n'en doutons pas, avec beaucoup d'intérêt par les lecteurs de "La Presse," surtout, qui sont à l'emploi de cette puissante compagnie.

La "Canada Switch Company" est à faire construire une rallonge considérable à ses usines au canal Lachine.

PANIQUE DANS UN COUVENT

Le feu à l'Académie St-Louis de Gonzague--Les pompiers sont sortis 32 fois, depuis samedi.

DEUX HOMMES L'ECHAPPENT CELLE

Notre brigade est littéralement sur les dents. Depuis samedi soir, les pompiers sont sortis 32 fois, et parmi les feux qu'ils ont eu à combattre se trouve celui de la rue Notre-Dame, qui les a retenus, des heures durant, tout trempés et couvert de glace, par un froid de 20 degrés. Il y eut encore d'autres incendies où le travail a été ardu. Durant les dernières 24 heures, par la température que l'on sait, ils furent appelés 14 fois. Ceux qui les ont vu à l'oeuvre doivent comprendre que des gens qui s'exposent à tant de misères et risquent leur vie comme ils le font, méritent d'être bien payés. Il serait heureux que le conseil de ville comprit la chose, aussi. Voici quelles furent leurs principales sorties.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier midi, dans le sous-bassement de l'église Evangéliste allemande, rue St Dominique. Il fut éteint par le corps de sauvetage de la station No 14. Il n'y a eu que très peu de dommages.

Une panique s'est produite, hier soir, vers 7.30 heures, à l'Académie de St Louis de Gonzague, No 405 rue Sherbrooke. Le feu s'est déclaré dans le sous-sol où sont les fournaises et les pompiers furent appelés. On conçoit toute l'excitation qui eut lieu parmi le personnel, et surtout les élèves de l'institution, qui prises de l'idée d'une catastrophe, étaient prêtes à fuir, en emportant ce qu'elles pourraient de leurs effets. Il n'y avait pas lieu de s'alarmer cependant, car on ne courait aucun danger.

Les parents des enfants qui pensionnent dans cette maison, en apprenant la nouvelle du commencement d'incendie, conçurent de l'inquiétude, et plusieurs se rendirent sur les lieux pour voir ce qui en était.

A 4.16 hrs un tuyau de poêle mettait le feu dans l'épicerie de M. Valgensinger, No 420, rue Charlevoix. Dommages légers.

A 2.17 heures, un incendie dont la cause est restée inconnue éclatait chez Mme Dallaire, No 220 rue Knox. Pertes insignifiantes.

Un poêle surchauffé a mis le feu à l'entrepôt de vins de M. J. Ferras, No 2 rue Rushbrook. Rien de sérieux.

A 5.44 heures, une cheminée défectueuse causait aussi une alerte, sans autre conséquence qu'une course inutile des pompiers chez M. Charles McCarthy, No 180 rue St Charles.

Au No 90 rue Rivard, chez M. Murphy, la besogne fut plus rude. Un tuyau défectueux avait mis le feu entre les planchers et entre les murs. Les pompiers des stations No 16 et 14 furent appelés et malgré touse leurs efforts, les flammes pénétrèrent jusqu'au toit. Il fallut user du pic et de la hache afin d'abattre les cloisons et enlever les enduits. Tout l'intérieur a été détruit. Les pertes sont estimées à $2,000 environ.

Les autres alarmes furent pour des cheminées qui flambaient; grâce au charbon mou, probablement.

Deux hommes, James Reiddy et Joseph Bernier, de la station No 1, l'ont échappé belle, hier, au feu de la rue Notre-Dame. Pendant qu'ils étaient sur le toit en tôle de l'édifice, lequel toit est très en pente, la neige sous leurs pieds commença à glisser, les entraînant tous deux avec elle. Ils glissèrent ainsi jusqu'à la corniche, qui fut leur salut. Ils s'arrêtèrent là, et le pompier Jos. Lepointe, de la station No 1, voyant le danger de leur position vint à leur secours avec une échelle. Sans lui, le vertige aurait sans doute pris ces deux braves et ils seraient tombés dans l'espace.

COMMENT M. CANTY EST MORT DE FROID

Détails terrifiants de l'aventure arrivée à ce citoyen de St Bruno.

Nous avons publié, hier, une dépêche de St Bruno, comté de Chambly, disant qu'un citoyen de cet endroit avait été trouvé gelé, hier matin, dans la montée Sabourin, à environ trois milles de l'église de St Bruno.

M. le coroner vient d'arriver de St Bruno, où il était allé faire une enquête à ce sujet, et il a raconté à notre reporter les détails terrifiants de cette affaire.

Dimanche dernier, Antoine Canty et son épouse partaient de St Bruno pour se rendre en voiture à Montréal. Ils avaient un cheval vieux et malade. Cependant, ils crurent pouvoir faire le voyage avec ce cheval et se mirent en route pour Montréal. Ils s'y rendirent, firent quelques visites chez des amis, passèrent la nuit en ville, puis repartirent lundi midi pour retourner à St Bruno.

Ils traversèrent à Longueuil par le bateau traversier "Longueuil," qui faisait justement son dernier voyage de la saison.

Les époux Canty prirent le chemin de St Bruno.

Tout alla bien jusqu'à la montée Sabourin. Mais là, le cheval, engourdi par le froid intense que nos lecteurs ont dû sentir eux-mêmes lundi, refusa tout à fait de marcher.

Les coups de fouet n'y firent rien. Voyant cela, M. Canty descendit de sa voiture pour voir ce que son cheval pouvait bien avoir.

Il était alors à peu près cinq heures et demie.

Canty commença à fouetter son cheval et fit tout ce qu'il put pour le faire avancer. Ce fut inutile. La bête ne voulut pas faire un pas de plus. Il défit certaines boucles du harnais, mais ceci n'eut pas plus d'effet. Il lui frictionna les pattes de devant et de derrière et inventa tout ce qu'il put trouver dans sa tête pour faire avancer la bête. Mais tout ceci fut en vain.

Durant ce temps, le froid ne cessait de sévir. Et tout ceci prenait du temps. Après quelques heures dépensées inutilement à vouloir faire avancer le cheval, madame Canty suggéra d'aller dans la maison la plus rapprochée, qui était à quelques arpents, pour avoir du secours. Mais M. Canty refusa, disant qu'il craignait que, durant ce temps, son cheval ne s'en allât.

Il continua donc son travail inutile. Mais un moment vint où il n'y eut pas que le cheval qui fut engourdi par le froid.

Canty lui-même se sentit soudain tout-à-fait incapable de marcher. Il en fit part à sa femme. La veillée était alors fort avancée.

Madame Canty entreprit alors de frictionner son mari. Ceci eut pendant quelque temps un bon effet. Mais enfin, le froid prit le dessus, et madame Canty elle-même se sentit geler sur place.

Il était cinq heures du matin quand elle se décida à laisser là son mari et à aller chercher du secours à une maison voisine.

Des personnes accoururent en toute hâte et transportèrent le malheureux Canty à la maison, où il expira un quart d'heure après.

Quant à madame Canty, elle s'est gelée les deux pieds et une main.

Antoine Canty était âgé de 48 ans et père d'une nombreuse famille.

JOSEPH MATHURIN A LA BARRE

De notre correspondant particulier.

Montmagny, Qué., 10 — Il était dix heures et demi, ce matin, lorsque l'hon. juge Pelletier monta sur le banc. Après l'apel des petits jurés qui, à l'exception d'une couple, répondirent à leurs noms, M. Cannon, député procureur-général, demanda la permission du tribunal pour traduire Joseph Mathurin à la barre, afin de le mettre en accusation, mais Mtre Lane s'opposa à cette demande, vu qu'il avait une importante motion à faire pour casser l'acte d'accusation.

Le juge décida de laisser citer Mathurin à la barre, quitte à son défenseur de faire les motions qu'il voudra avant que l'accusé soit mis en accusation. Deux constables vont chercher le prisonnier dans son cachot et le conduisent à la barre. Mathurin est d'une pâleur cadavérique et il porte une barbe noire assez longue et inculte.

Il paraît surpris d'être amené si tôt devant la cour, car il ne croyait pas être appelé avant la fin du procès de Gosselin. M. Lane fait ensuite une motion pour faire casser l'acte d'accusation, alléguant que lorsque les grands jurés ont été appelés à juger le mérite de l'indictement, le prisonnier était absent aussi, que la preuve sur laquelle les grands jurés se sont basés pour rendre un true bill, est illégale parce que c'est le dossier complet de l'enquête préliminaire et l'audition d'un seul témoin compétent qui ont servis aux grands jurés pour leur décision.

Ces irrégularités, d'après M. Lane, sont une violation flagrante de la procédure en matière criminelle, et dans sa précipitation pour envoyer Mathurin à l'échafaud, la Couronne a accumulé les erreurs les unes sur les autres. L'avocat de Mathurin plaide une heure durant en faveur de sa motion. M. Cannon cite l'article du Code Criminel à l'effet qu'un acte d'accusation ne peut être cassé que lorsque l'accusé prouve que des irrégularités ont été commises et que ces erreurs lui ont été préjudiciables. M. Cannon ajoute que le prisonnier n'a pas même le droit d'être représenté aux procédures qui se font devant les grands jurés. De tout ce dont un accusé peut bénéficier Mathurin en aura toute sa part, car la Couronne entend remplir son devoir, rien que son devoir sans favoritisme pour personne. M. Lane donne la réplique à M. Cannon, puis la séance est levée pour être reprise à deux heures, cet après-midi, alors que le juge décidera peut-être de la motion de M. Lane. Cet après-midi, commencera le procès de Joseph Gosselin, de St Lazare de Bellechasse, pour le meurtre de madame Traban. Tous les témoins dans cette cause sont assignés, y compris l'épouse de l'accusé, qui est tenue au secret par les avocats de la Couronne. Maîtres Roy et Simard, les défenseurs de Gosselin, ont protesté devant le juge contre cette procédure de la Couronne, mais le juge n'a pu permettre aux deux jeunes avocats de communiquer.

Lord Minto, Lady Minto et leur suite sont partis à midi pour Ottawa.

JOURNEE NEFASTE POUR LA BRIGADE

Quatre pompiers blessés et une échelle brisée, comme conséquence du feu de la rue Notre-Dame,

Un accident qui a failli avoir des conséquences fatales, sans compter les pertes matérielles qu'il a entraînées, est arrivé, hier après-midi, à 3.25 heures. L'échelle de la station No 6, revenant de l'incendie de la rue Notre-Dame, descendait la rue Gosford, lorsque tout à coup, le frein se brisa. N'ayant plus rien pour la retenir, elle prit une allure folle. Arrivée à l'angle de la rue Craig, elle se trouva menacé de venir en collision avec un tramway qui venait de l'ouest à l'est. Il fallut faire un tour rapide pour prendre la rue Sanguinet. Or, comme le chemin était glissant, ce mouvement brusque fut cause que l'appareil frappa un poteau de télégraphe qu'il brisa. Les 10 hommes qui se trouvaient sur le véhicule furent précipités dans la rue. Le pompier Ste Marie fut blessé assez sérieusement pour nécessiter son transport à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre d'une entaille au front et de lésions internes. Le pompier Perreault en fut quitte pour quelques éraflures. Les autres se relevèrent sains et saufs, à l'exception du contremaître Adam qui a quelque peu souffert de cette chute imprévue.

Quant au pompier Giroux, de la station No 7, il s'est jeté les mains au feu. Voilà certes une journée néfaste pour notre brigade.

Les dommages à l'échelle s'élèvent à quelques centaines de dollars.

LA CONTESTATION DE ST-JACQUES

La preuve est suffisante pour annuler l'election — Mtre F. J. Bisaillon mettra en cause certaines personnes convaincues de corruption,

La séance de la Cour Supérieure dans la cause en invalidation de l'élection de M. Jos Brunet, comme député de la division St Jacques de Montréal, à Ottawa, n'a duré que quelques minutes, ce matin. La salle était comble.

Sir Melbourne Tait et l'hon. juge Loranger ont d'abord déclaré que, dans leur opinion, la preuve faite jusqu'à présent était plus que suffisante pour annuler l'élection de M. Jos. Brunet.

Immédiatement après cette déclaration sensationnelle, Mtre F. J. Bisaillon, C.R., avocat de M. J. G. H. Bergeron, le pétitionnaire, demanda à la cour de s'ajourner jusqu'à vendredi matin, à 10 heures.

La raison alléguée par le savant avocat est qu'il doit se consulter avec son client et Mtre F. de S. Bastien, C.R., pour aviser à la mise en cause ou à l'arrestation de certaines personnes convaincues de corruption dans l'élection du 15 janvier dernier.

La cour accorde cette motion et l'enquête a été remise à vendredi matin.

Interviewé spécialement, Mtre Ph. Roy, C.R., M.P., a déclaré qu'aussitôt que le jugement de la cour serait rédigé, c'était l'intention de son client d'en appeler immédiatement à la Cour Suprême.

L'Heroisme de Nos Constables

Quatre d'entre eux sauvent un citoyen d'une mort certaine.

Le vrai mérite se cache. On en voit une nouvelle preuve dans la personne des constables DeKonnich, Bellefeuille et Holdstock, et du caporal Craig, tous du poste No 7, rue Young.

Dimanche matin, ces quatre braves policiers ont sauvé la vie d'un citoyen nommé Arsène Bourel, et leur dévouement est resté inconnu jusqu'à ce jour; aucun d'eux ne s'est vanté de sa bonne action.

La nouvelle de ce sauvetage a été répandue par des témoins oculaires autres que ceux qui y ont pris part.

Arsène Bourel demeure rue Saint-Augustin, à Saint-Henri.

Vers trois heures, dimanche matin, pendant qu'il passait sur le bord du canal, un faux pas le fit tomber dans l'eau glacée, d'une hauteur de 10 pieds.

Ses cris attirèrent l'attention d'un cocher de fiacre du nom de Finn, qui se précipita aussitôt à son secours.

Finn s'aperçut toutefois qu'en dépit de tout l'héroïsme dont il aurait pu faire preuve, il lui était impossible, seul, de sauver la vie de ce malheureux qui allait se noyer. Courant alors à toute vitesse au poste No 7, situé à quelques pas, il appela à son aide les policiers de garde à cette heure.

Craig, Holdstock, DeKonnich et De Bellefeuille s'élancèrent avec lui vers le canal, munis d'une longue corde.

Le sauvetage de Bourel était rendu excessivement difficile par les glaces qui le retenaient pour ainsi dire prisonnier. L'infortuné parvenait, heureusement, au prix de mille efforts, à se maintenir à la surface, mais ses forces s'épuisaient et le moment approchait où il allait enfoncer sous l'eau.

Se penchant pardessus le rebord du canal, en se retenant les uns aux autres, au risque de tomber eux-mêmes dans le gouffre, les braves constables réussirent à faire parvenir jusqu'à lui une extrémité de la corde qu'ils avaient apportée.

Bourel s'en saisit, et l'instant d'après il était hissé à la surface du sol.

On le transporta alors au poste No 7, où il se remit du choc qu'il venait de subir, et remercia chaleureusement ses sauveteurs.

SERIEUX ACCIDENT A MONTREAL JUNCTION.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons qu'il est arrivé un sérieux accident à "Montreal Junction, sur la voie du Pacifique Canadien. Le train venant de St Jean a roulé en dehors de la voie. On ne connait aucun détail.

LA BOURSE

Montréal, 10 décembre 1902.

Aujourd'hui, la bourse est à la baisse. Pourquoi? Hier, elle était à la hausse et rien ne faisait prévoir un tel changement de ton. On dit que l'argent est plus rare à New-York. Londres avait ouvert ferme et clôture faible. La Dominion Steel a eu quelque activité aujourd'hui, on l'a montée jusqu'à 57½, puis une influence contraire a pesé sur les cours; des ventes à découvert et quelques réalisations ont ramené la cote à 56½.

Les autres valeurs se cotent en baisse de ½ à 1 point: Pacifique, Power, Tramways de Montréal, etc.

New-York est faible aussi; on dit que $500,000 d'or ont été engagées pour exportation dans l'Argentine. Les prêts à demande se font à 8 et 10 pour cent, à 90 jours, entre 7 et 8 pour cent, à 6 mois, à 6 pour cent.

Le London and Paris Exchange, Limited, — Parker et Co., Toronto, — reçoit par câblogramme les cotes suivantes à la date du 9 décembre:

Heidelbergs, 8-9; Le Roi, 1 louis 3s 9d; East Rands, 8 louis 5s; Marconis, 3 louis; Chartered, 3 louis 5s; Kaffir Consols, 2 louis; Poms, 7-0; Oceanas, 2 louis 1s 6d; Hudsons Bay, 36 louis; Salisbury Building, 1 louis 1s 3d; Kadurs, 4-0; Marconi, 2 louis 18s 9d.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Ach	Vend
C.P.R.	127⅜	127¼	B.Mont	270	260
Dt.E	85¾	81⅞	B.Onta		
Dt.Un.R.R			B.Br.N.A		
Duluth Com	18	15	B.Molson	218	214
" Pref	..	..	B.Tor		
W.E.R			B.Marc		160
M.S.R	277	276	Hm.F.Ry.c		
W.India			B.Imperial		
Tor. " xr	114⅜	113¾	B.Ottawa		
Hal. "	110	100	B.Royal		186½
St.John R	120	114	B.N.Scot		260
Twin C.T	116	115	B.E.Tow		161
T.C.T.pfd.N			B.Québec		
R.&O.	97	94	B.Union	129	126
C.Cable	176	175	B.Comm		
M.Tel	170	164	B.Hochel	138	
Bell T	170	160	NW.Ld.com		
D.I.&S.C	56⅜	56¼	NW.Ld.pfd		
" p		95	Bds D.I.&S	90	89½
M.H.&L	89	88¾	" L.Grant		
L.Pulp C	100	90	" C.Cab.c		
Mon.Cot.xd	124	122½	" " p		
Dom "		52¼	" Laurent		
C.Col "	60	55¼	" H.E.R		
Merc "		65	" St.Ry	107	105
Montm			Bds B.Tel		
War Eag			" C.C.C		
Republic			" D.Coal		
Payne			" L.Pulp	107½	106
C.P.R.new			" Ogil.Co	113	112
Virtue			Ham Ry Pfd		
Nth Star			Interc.Pfd		
N'tSalt com			W.E.R.Bds		
N'tSalt.pfd			N.S.S.Pfd	140	130
D.Coal C	129¼	128⅜	N.S.S.	102½	100½
D.Coal Pf			N.S.S.Bds		
I. " Com	75	70	W.Ind.Bds		
I. " Pfd	95	85	B.Pck'As.A		
Ogil Co	135	130	" " B		
Wind.H	80	60	Lake Woods	175	
W'd.H.Bds			Tol.Ry	32	30¼

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Do. Steel Com. — 50 à 56⅝, 50 à 56¾, 100 à 56 7-8, 100 à 56 7-8.
Detroit. — 75 à 85¼, 25 à 85¼.
Tor. Ry. Rts. — 100 à 130, 205 à 130, 150 à 130.
Mo. Power. — 25 à 90.
Do. Steel Bds. — 2000 à 89¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 75 à 127 7-8, 50 à 127½, 150 à 127¾, 125 à 127¼.
Do. Coal Com. — 25 à 129½, 50 à 129.
Detroit Ry. — 75 à 85.
B. of Mtl. — 1 à 270.
Do. Steel Com. — 75 à 57¼, 125 à 57 3-8, 100 à 57, 125 à 57 5-8, 275 à 57½, 100 à 57 3-8, 100 à 57¼, 75 à 57, 125 à 56 7-8, 75 à 56⅞, 25 à 56 5-8, 200 à 56½, 50 à 56 3-8, 25 à 56¼, 25 à 56⅝, 10 à 57, 75 à 56¼, 100 à 56, 25 à 56¼, 50 à 56½.
Mo. St. Ry. — 175 à 276, 25 à 276.
Tor. Rts. — 230 à 1.30.
Mo. Power. — 25 à 89¼, 25 à 88¾, 25 à 89.
Tor. Ry. — 65 à 114, 5 à 113¼, 5 à 114.
Do. Steel Pfd. — 65 à 96, 5 à 95¾.
N. Scotia. — 25 à 102¼.
Do. Steel Bds. — 5000 à 89¾.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé de M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clo.
A.Coton Oil			Louis&N	125⅛	
A.L.Copper	57⅛		Mann.Elev	147⅞	
Am.Loc.Co	—		Mis.Pac	108	
A.L.Co.prf			Mich.Cent		
A.Sug.R.Co	121⅛		M.St.P.&S.S.M	74⅛	
A.S.R.C.prf			" pfd		
A.S.&R.Co			Metropolit'n	139½	
A.S.R.C.prf			North Am		
A.H.C			N.Pac.C.n		
A.T.&S.F	82⅛		N.P.C.n.pfd		
A.T.&S.F.p	98⅜		N.Y.C.&H	154	
Balt&Ohio	99		Erie Rail'd	32½	
B.R.T	64⅛		" I pfd	61	
C.&Al.Co	42⅛		" II pfd	45⅛	
Can.Pac	128		N.Y.O.&W	30⅛	
Can.South	—		Nor'olk&W		
Ches.&Ohio	46		Pacific Mail	39⅛	
C.B.&Q'cy			Penn.RR	158⅜	
Chicago Gas			Peoples Gas		
C.&N.Wes			Phil.&R.p		
C.R.I.&Pac			Pullman		
C.M.&St.P	172⅝		South R.C	31⅛	
Con.G.N.Y			" pfd	91⅛	
C.C.C.&St.L			South Pac	62½	
D.Lack&W			Ten.C.&I	56⅛	
Del.&Hud	158¼		Texas Pac	41	
D.&R.G.prf	90		U.S.L.Co	12¼	
D.S.S.&Atl			U.S.L.pfd	89⅜	
" prf			U.S.S.com	35½	
Great North			" pfd	85⅛	
Gen Elec	178		U.S.Rub.C		
Jers.Cent	—		U.S.R.prd		
K.&Tex.c			U.Pacific C	99⅜	
K.&Tex.pf			U.Pacific pr	92	
Lac.Gas Co			Wabash		
L.E.&W.p			Wabash pfd	42	
L.E.&W			West U.Tel	87⅛	
Lake Shore			Wis.C.com	28⅛	

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau, courtier de mines, 46 rue St Sulpice. Téléphone Main 528.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
North Star	11⅛	9	San Poil		
Payne	12	8	D.Trail Cons	8	
Slocan Sov	4⅛		Granby Con	403	330
C.G.Fields	4½	3	Fairview	4⅛	3¼
St Eugene			Dom.Cons	4	2
Ram.Carib			M.&Lon	1⅛	¾
War Eagle	21	17	Stocks non Inscrits		
Centre Star	42	37½			
Iron Mask			M.&Boston	350	275
California	8		M.Cariboo	2	
Evenig Star	4	2	Giant	4½	3⅛
Novelty			White Bear	2⅛	1⅛
Cariboo Hy			Majestic		
Carib.Mck			Big Three	1	
Virtue	8½	5	Morrison	4	
Mont.&Oreg			Loud&Rich	17	
Republic	10	5	Gold Crown	1	
Black Tail	11	7	Winnipeg		
Mon.Lion					

VENTES DE L'AVANT-MIDI

North Star. — 4000 à 10.
Granby Cons. — 100 à 3.25.

TARIF

NAISSANCES 25c chaque insertion (suivant la formule.) Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES 50c chaque insertion, (suivant la formule.)

DECES 50c pour une fois. 25c pour les insertions supplémentaires.

SERVICES ANNIVERSAIRES 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

JOBIN — A Montréal, le 8 courant, 1902, au No 552 rue Saint-Hippolyte, l'épouse de M. Albert Jobin, une fille: Marie-Georgette-Irène.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gervais, de Longueuil, grands-parents de l'enfant.

LAPOINTE — A Montréal, le 9 courant, au No 809 rue Lafontaine, l'épouse de M. Emile Lapointe, un fils, Paul-Emile-Maximilien-Charlemagne.

Parrain et marraine, M. Maximilien Lapointe, maître-cocher, hôtel Place Viger, et son épouse.

MARTINEAU — A St Henri, l'épouse de M. W. Martineau, une fille, Marie-Laetitia-Antoinette-Jeannette.

Parrain et marraine, M. J. A. R. Paquette et Mlle L. Gagnon.

PERRAULT — Au No 816 avenue du Parc, mardi, le 9 décembre 1902, M. et Mme Joseph Perrault, un fils.

DECES

BERTRAND — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 45 ans, Dame Clara Bertrand, épouse de feu Joseph Bertrand, décédée subitement.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1204 rue Notre-Dame, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—2

BIGRAS — Au Montana, Anaconda, Montana, Marie-Antoinette Bigras, décédée le 26 novembre, à l'âge de 15 ans et 6 mois, fille de Napoléon Bigras et de Marie Serre, autrefois de Montréal.

CHRISTIN — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 71 ans, Dame veuve Joseph Christin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 63 rue Cherrier, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—2

DRAPEAU — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 37 ans, Dame Marie Mousseau, épouse de R. A. Drapeau, de Rimouski.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, Madame Mousseau, No 732 rue Saint-Denis, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBE — A l'hospice St Mathieu, le 10 courant, Alexandre Dubé, autrefois de la Côte des Neiges.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de l'hospice St Mathieu à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUFORT — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 33 ans, 3 mois et 11 jours, Marie Lévesque, épouse de Adolphe Dufort.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 635 rue Fullum, à 7¼ hrs., pour se rendre à l'église St Eusèbe, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUVAL — A Saint-Jean Port Joli, le 8 décembre 1902, à l'âge de 70 ans et 8 mois, sieur J. Narcisse Duval, arpenteur.

Son service et sa sépulture auront lieu à Saint-Jean Port Joli, le 11 courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORTIN — A St Henri de Montréal, le 2 courant, à l'âge de 4 ans, 10 mois et 20 jours, Yvonne, fille unique de Ernest Fortin, machiniste.

FONTAINE — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 45 ans, 5 mois et 20 jours, Madame Elise Duhamel, épouse de M. Edmond Fontaine.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 109 rue Montcalm, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 32—2

LAPORTE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 81 ans et 2 mois, Dame veuve Catherine Laporte, épouse de feu François Laporte, forgeron.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 81 rue Cadieux, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECAVALIER — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 3 ans et 3 mois, Joseph-Fabien, enfant de Fabien Lecavalier, 110 Versailles.

Funérailles privées.

MAISONNEUVE — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 70 ans, Joseph Maisonneuve, ancien cultivateur de Sainte-Monique, demeurant depuis trois mois No 899 Drolet.

Les funérailles auront lieu à Sainte-Monique, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 899 rue Drolet, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOUSSEAU — En cette ville, le 8 du courant, Dame Herzélie Desrosiers, veuve de l'honorable J. A. Mousseau, à l'âge de 62 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira du No 732 de la rue St Denis, à 8¾ heures, pour se rendre à l'église de St Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—2

SERVICE ANNIVERSAIRE

DECARIE — Le service anniversaire de Mme Marie-Lea Lanthier, épouse de feu Jean Décarie, sera chanté jeudi, le 11 courant, à 9 heures a.m., dans la chapelle des Carmélites, rue du Carmel, coin St Denis.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—3